



ALLOCATIONS
FAMILIALES

CNAF

DOSSIERS D'ETUDES. ALLOCATIONS FAMILIALES

**VINGT SONDAGES RECENTS
AUTOUR DE LA FAMILLE**

CSA, IFOP, IPSOS, SOFRES

Dossier d'Etude n° 28

Janvier 2002

Ces dossiers d'études ne reflètent pas la position de la Cnaf et n'engagent que leurs auteurs.

Liste des dossiers parus

- N° 1 « Introduction à la politique de la Ville », Réseau Perspicaf, octobre 1999
- N° 2 « Le non-recours à l'APE – Analyse micro-économique », Anne Reinstadler, novembre 1999
- N° 3 « L'évaluation de la politique de la ville », Renaud Epstein, décembre 1999
- N° 4 « Opinions sur la politique des prestations familiales et sur le RMI », P. Croutte, G. Hatchuel, janvier 2000
- N° 5 « Deux études sur le logement : insalubrité et poids du logement dans le budget des ménages » Réseau Perspicaf, février 2000
- N° 6 « Les modèles économétriques – LOBIT – PROBIT – TOBIT », Alain Jacquot, CNAF – Bureau des Prévisions, mars 2000
- N° 7 « Discrimination positive et affirmative action », Julien Damon, CNAF – Bureau de la Recherche, avril 2000
- N° 8 « La petite enfance – statistiques et recherches », Julien Damon, Danièle Boyer, Thomas Le Jeannic, Yolanda Yakubovich, CNAF, mai 2000
- N° 9 « Familles et délinquances », Laurent Mucchielli, avec la collaboration de Karine Mucchielli, CNRS, juin 2000.
- N° 10 « Actualités de sociologie de la famille - Quatre contributions », juillet 2000
- N° 11 « Ne pas avoir d'enfant - Construction sociale des choix et des contraintes à travers les Trajectoires d'hommes et de femmes ». Pascale Donati. Août 2000
- N° 12 « Non-recours » aux aides personnelles au logement », Enquête exploratoire sur la Caf du Havre, Marie-Odile Simon, avec la participation de Jérémy Courel - Crédoc, Septembre 2000.
- N° 13 « Les trajectoires individuelles des bénéficiaires de l'allocation de parent isolé - Conditions d'entrée dans le dispositif, durées de séjour et modes de vie ». Sabine Chaupain-Guillot et Olivier Guillot, Octobre 2000
- N° 14 « Politiques familiales et sociales au Royaume-Uni », John Crowley, Julien Damon et Jérôme Minonzio, novembre 2000
- N° 15 « Ecole, Famille et politique : socialisations politiques et apprentissages de la citoyenneté. Bilan des recherches en science politique », Sophie Maurer, Décembre 2000
- N° 16 « Trappes d'inactivité et stratégies des acteurs. Rapport pour le Commissariat Général du Plan », Antoine Vérétoit, David Peplaw, Murielle Villeneuve, janvier 2001
- N° 17 « Opinions sur la politique des prestations familiales sur les CAF - Enseignements de la vague 2000 de l'enquête CREDOC - Conditions de vie et aspirations des Français et mises en perspective chronologique », Patricia Croutte, Georges Hatchuel, Julien Damon, février 2001
- N° 18 « Les CAF et les jeunes adultes », Isabelle Amrouni et Anne-Catherine Rastier, mars 2001
- N° 19 « Divorce, pension alimentaire et niveau de vie des parents et des enfants : une étude à partir de cas-types », Alain Jacquot, avril 2001
- N° 20 « Actes du séminaire des chargés d'études des Caf - Biarritz, 24-27 octobre 2000 », Réseau Perspicaf, mai 2001

- N° 21 « Politique familiale et assurance parentale en Suède : une synthèse », Sara Brachet, juin 2001
- N° 22 « Aire d'attraction d'un équipement social. De l' espace souhaité à l' espace réel », Réseau Perspicaf, juillet 2001
- N° 23 « La population allocataire à bas revenus », Réseau Perspicaf, août 2001
- N° 24 « Contrat Temps Libre. Guide méthodologique - diagnostic - évaluation », Réseau Perspicaf, Septembre 2001
- N° 25 « Trente ouvrages récents autour des problématiques familiales et sociales », Julien Damon, Octobre 2001
- N° 26 « Les aspects territoriaux de la pauvreté et de la précarité dans la société française Contemporaine ». Isa Aldeghi. Novembre 2001
- N° 27 « La tutelle aux prestations sociales enfants et adultes. Rapport de synthèse bibliographique », Sandrine Vaysse, Décembre 2001
- N° 28 « Vingt sondages récents autour de la famille », CSA, IFOP, IPSOS, SOFRES, Janvier 2002

Pour toute correspondance :

Julien Damon

CNAF

23 rue Daviel

75634 Paris Cedex 13

Tél. 01 45 65 54 96

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	6
FAMILLE	8
Le couple : la fin du modèle unique ?.....	8
Le nouvel esprit de famille.....	10
L'idéal : un mariage et des enfants	15
La fratrie aujourd'hui.....	16
La famille aujourd'hui et demain	19
Les jeunes mamans jugent leur accouchement.....	22
Nom de famille : le libre choix ?	23
Les nouveaux enjeux de la famille	25
FONCTION PARENTALE	29
Parents à Paris : un casse-tête quotidien	29
Les parents et l'éducation de leurs enfants à la politique	32
Les parents eco-citoyens.....	39
Autorité parentale : du dialogue avant tout	54
Parent : un métier difficile et souvent frustrant	56
PATERNITE	57
Les pères d'enfants de 21 ans ou moins et la relation à leur enfant ou dernier enfant.....	57
Attitudes et comportements des pères de famille	79
Livret de paternité : Qu'en pensent les pères ?	81

ENFANCE	84
Le Paris des enfants.....	84
Le temps des enfants, quelles solutions ?	91
« L'enfant Roi » : place et influence des enfants dans le processus de consommation	96
Les droits des enfants : enjeux, priorités et perception de la politique gouvernementale.....	106
PACS.....	111
Le Pacs, avancées et réticences de la société française.....	111
Mariage, Pacs, union libre : les différentes formes d'union en 2000	115
Les Français, le Pacs et l'adoption d'enfants par les homosexuels	120

AVANT-PROPOS

Ce dossier d'étude contient une compilation de sondages récents sur et autour de la famille. Ils ont été rassemblés ici sous cinq thèmes : la famille, la fonction parentale, la paternité, l'enfance, le PACS. Ces cinq thèmes n'ont pas été choisis en fonction de leur pertinence, mais en fonction de l'actualité des sondages eux-mêmes, actualité qui est également celle des débats autour de la famille. C'est, en tout cas, sur ces thématiques que les instituts de sondage ont été sollicités pour réaliser leurs enquêtes ces dernières années pour tout ce qui tourne autour des questions familiales.

Les sondages, tableaux, commentaires et articles parus dans la presse, ont été repris sur Internet, sur les sites des instituts IFOP, SOFRES, CSA et IPSOS, que nous remercions ici de leur accord pour cette diffusion.

Signalons les adresses Internet de ces documents, qui peuvent être consultés et/ou téléchargés pour d'autres types d'exploitation et d'information.

- http://www.canalipsos.com/articles_fr/0110/parent/parent.htm
- http://www.canalipsos.com/articles_fr/0109/fede.htm
- http://www.canalipsos.com/articles_fr/0501/autorite_parentale.htm
- http://www.canalipsos.com/articles_fr/9905/famille.htm
- http://www.canalipsos.com/articles_fr/9810/pacs.htm
- http://www.canalipsos.com/articles_fr/9808/couple.htm

- http://www.sofres.fr/etudes/pol/221101_famille_n.htm
- http://www.sofres.fr/etudes/pol/170901_droitenfant_n.htm
- http://www.sofres.fr/etudes/pol/050901_pacs_n.htm
- http://www.sofres.fr/etudes/pol/091200_couple_n.htm
- http://www.sofres.fr/etudes/pol/280900_pacs_n.htm
- http://www.sofres.fr/etudes/consumer/150900_mamans.htm

- <http://www.ifop.com/europe/sondages/opinionf/peres.asp>
- <http://www.ifop.com/europe/sondages/opinionf/nomfamil.asp>
- <http://www.ifop.com/europe/sondages/opinionf/fratrie.asp>
- <http://www.ifop.com/europe/sondages/opinionf/vfamille.asp>
- <http://www.ifop.com/europe/sondages/opinionf/famille.asp>

- <http://www.csa-tmo.fr/fra/dataset/data2K/opi20001209a.htm>
- <http://www.csa-tmo.fr/fra/dataset/data2K/opi20000524b.htm>
- <http://www.csa-tmo.fr/fra/dataset/data2K/opi20000512a.htm>
- <http://www.csa-tmo.fr/fra/dataset/data2001/opi20010222b.htm>
- <http://www.csa-tmo.fr/fra/dataset/data2001/opi20010113a.htm>

Notons que nous mettons à disposition ces chiffres et ces analyses, rédigées par les sondeurs, sans entrer dans les débats - importants - sur la nature, la légitimité et les performances des enquêtes par sondage. Toute une littérature analytique et critique

existe, tant sur la technique des sondages que, plus largement, sur la pertinence même d'investigations concernant l'opinion politique.

Vis-à-vis de l'exploitation des sondages il n'est pas inutile de préciser, sans entrer dans la controverse sur le sentiment de légitimité et de véracité qu'ils peuvent inspirer, que nous considérons qu'ils ne sont pas l'opinion publique, et inversement. Il ne faut pas leur accorder une importance démesurée, mais il ne faut certainement pas non plus leur nier toute validité.

Ils ont toujours comme intérêt, dans le cadre de l'analyse des politiques, d'être un élément de contexte à prendre en considération avec sérieux, car les responsables et décideurs publics s'en inquiètent. En un mot, savoir si les sondages rendent compte partiellement ou non de la réalité, s'ils sont un artefact imposé ou un outil de connaissance, n'est pas vraiment ici notre problème. C'est d'abord parce qu'ils sont utilisés comme un indicateur par leurs lecteurs, notamment les décideurs, que nous devons les prendre en compte.

Sondages, vous avez dit sondages...

Parmi les références les plus critiques sur les sondages d'opinion la plus célèbre est celle de Pierre Bourdieu, « L'opinion publique n'existe pas », *Les Temps Modernes*, n° 318, 1973, pp. 1292-1309. Parmi les derniers pamphlets sur « l'engouement », « l'imposture », la « dictature » des sondages, voir le très virulent livre de Francis Szpiner et Bruno Seznec, *Les moutons de panel. Contre les sondages*, Paris, Plon, 1999. Pour des analyses techniques et favorables, voir Jean Stoezel et Alain Girard, *Les sondages d'opinion publique*, Paris, PUF, 1979 ; Roland Cayrol, *Sondages : modes d'emploi*, Paris, Presses de Sciences-Po, 2000. Pour un panorama critique, cf. Loïc Blondiaux, *La fabrique de l'opinion. Une histoire sociale des sondages*, Paris, Le Seuil, 1998. Le numéro spécial de la revue *Pouvoirs* (n° 33, 1995), sur « les sondages » contient une série de contributions et de réflexions, dont une mise au point de Pierre Bourdieu. Ces problèmes méthodologiques sont traités, spécifiquement pour ce qui relève des questions sociales, dans le travail de Daniel Gaxie (dir.), *Le social transfiguré : sur la représentation politique des préoccupations « sociales »*, Paris, PUF, 1990. Pour une référence critique récente, cf. Patrick Champagne, « Le sondage et la décision politique », *Projet*, n° 268, 2001, pp. 65-72.

Cette mise à disposition par l'intermédiaire d'un dossier d'étude a vocation à enrichir des travaux d'expertise sur la connaissance des évolutions des appréciations et des aspirations concernant la famille¹.

Lucienne HONTARREDE
Bureau PerspiCaf

Julien DAMON
Responsable du bureau de la recherche de la
CNAF

1. Les données contenues dans ce dossier viennent compléter les informations régulièrement rassemblées par le CREDOC pour la CNAF. Cf. P. Croutte, G. Hatchuel, « Opinions sur la politique des prestations familiales et sur le RMI », *Dossiers d'Etudes. Allocations Familiales*, n° 4, janvier 2000. Voir également S. Bellot, R. Bigot, G. Hatchuel, « Opinions sur la politique des prestations familiales, sur les aides aux grands enfants, et sur les CAF », *Collection des Rapports du CREDOC*, n° 217, décembre 2001 (à paraître bientôt dans la collection des *Dossiers d'Etudes. Allocations Familiales*).

FAMILLE

LE COUPLE : LA FIN DU MODELE UNIQUE ? IPSOS - Juin 1998 *Ca m'intéresse*

Selon les Français, les différences de statut entre les couples mariés et non mariés ne se justifient plus. Une large majorité des personnes interrogées considère, en effet, que les couples non mariés doivent bénéficier des mêmes droits que les couples mariés en ce qui concerne l'adoption d'enfants (76%), les impôts (73%) ou les problèmes d'héritage (72%). L'élargissement de certains avantages financiers aux couples non mariés suscite légèrement plus de controverses que l'adoption d'enfants.

On observe cependant des différences de perception notables entre les hommes et les femmes et selon l'âge des interviewés. Les femmes et les moins de 35 ans se montrent davantage favorables que les hommes et les plus de 60 ans au fait d'élargir les droits des couples mariés à ceux qui ne le sont pas. Les plus de 60 ans sont mêmes très partagés sur les problèmes d'héritage (49% favorables, 46% défavorables).

Enfin, les couples mariés sont dans leur majorité d'accord pour que les couples non mariés bénéficient des mêmes droits qu'eux.

Les Français se montrent beaucoup plus partagés sur la possibilité pour les couples homosexuels de disposer de droits identiques à ceux des couples mariés. D'une manière générale, ils y sont favorables en ce qui concerne les cartes de réduction (68%), les impôts (62%) ou les problèmes d'héritage (57%). En revanche, plus de six sur dix s'opposent à ce que les couples homosexuels bénéficient des mêmes droits dès que l'on aborde le problème des enfants, qu'il s'agisse de l'adoption ou de l'assistance médicale à la procréation.

Là encore, on observe des différences de perception importantes selon le sexe, l'âge et le statut marital, mais celles-ci sont beaucoup plus marquées que sur la précédente question concernant les droits des couples non mariés. Ainsi, les plus âgés se montrent formellement opposés à tout élargissement des droits des couples mariés aux couples homosexuels et ceci quel que soit le domaine testé.

En ce qui concerne le statut marital, on remarque, là aussi, une véritable coupure entre l'opinion des couples mariés et les autres, même si ces différences proviennent en grande partie du fait que les personnes qui vivent en concubinage sont en moyenne plus jeunes que les couples mariés. Au total, la question des droits des couples homosexuels provoque des clivages importants dans l'opinion même si ces résultats traduisent, à la fois une progression générale de la tolérance à l'égard de l'homosexualité, mais également la persistance de sujets tabous (adoption d'enfants). Il est d'ailleurs particulièrement intéressant de comparer les réponses des Français en ce qui concerne les droits à accorder aux couples non mariés et aux couples homosexuels sur les trois sujets communs (impôts, problèmes d'héritage et adoption d'enfants).

Sur les deux premiers sujets, on note environ un décalage de 10 points. Ainsi, 62 % des Français souhaitent que les couples homosexuels bénéficient de droits identiques en ce qui concerne les impôts et 73 % partagent la même opinion pour les couples non mariés. Ce décalage existe dans la quasi totalité de la population. Il est plus accentué pour les plus de 60 ans (15 à 20 points). En revanche, il convient de noter qu'il n'existe pas chez les moins de 35 ans.

Sur le problème de l'adoption d'enfants, le décalage est beaucoup plus important et dépasse souvent les 40 points, sauf pour les jeunes où il atteint tout de même 33 points.

Au total, 20 % des Français refusent systématiquement, sur les cinq sujets testés, que les couples homosexuels bénéficient des mêmes droits que les couples mariés. Les populations les plus réticentes sont les plus de 70 ans (50 %), les personnes sans diplômes ou ayant un certificat d'étude primaire (36 %), les 60-69 ans (31 %), les couples mariés (28 %), les ouvriers et les hommes (24 %).

A l'inverse, 23 % des Français acceptent, quel que soit le domaine testé, que les couples homosexuels aient des droits identiques aux couples mariés. Les populations les plus favorables sont les 15-19 ans (44 %), les 20-24 ans (43 %) et les couples non mariés (36 %).

Le rôle du couple et sa durée de vie idéale

A quoi sert le couple ? Avant tout à avoir des enfants selon 47 % des Français. Cette justification de la vie en couple arrive en tête, pour la quasi totalité de la population française, à l'exception de jeunes de moins de 25 ans.

Les autres fonctions principalement attribuées au couple sont l'entraide (33 %) et la possibilité d'assouvir une passion amoureuse (28 %). Ce dernier résultat semble indiquer que le couple n'est pas, aujourd'hui, considéré comme la condition nécessaire pour vivre une passion amoureuse.

Loin derrière, 15 % considèrent que le couple permet avant tout de ne pas rester seul, où que sa justification principale est davantage matérielle, qu'il s'agisse de construire un patrimoine (12 %) ou d'être plus à l'aise financièrement (10 %). Ces trois dernières raisons sont sûrement sous estimées compte tenu de leur connotation plutôt négative. Il est intéressant de noter que les personnes disposant de revenus modestes ne sont pas beaucoup plus nombreuses à déclarer que la principale fonction du couple est d'être plus à l'aise financièrement (15 %).

Au-delà de cette perception d'ensemble, on observe que le rôle principal attribué au couple évolue selon le cycle de vie. Les plus jeunes privilégient l'entraide et l'amour. La génération des 25-44 ans est celle qui met le plus en avant le fait d'avoir des enfants, tandis que les plus de 60 ans considèrent davantage le couple comme un rempart contre la solitude. L'examen des résultats selon le statut marital montre que la coupure s'effectue entre, d'une part, les couples mariés et, d'autre part, les concubins ou les personnes ne vivant pas en couple. Pour les couples mariés, le couple sert avant tout à avoir des enfants tandis que les autres citent davantage l'entraide ou l'amour. Si les Français ont une perception assez pragmatique du rôle actuel du couple dans notre société, ils reviennent à une vision très "romantique" dès que l'on aborde la durée de vie idéale d'un couple. 86 % pensent que le couple idéal doit durer toute la vie, 10 % quelques années et seulement 2 % quelques mois ou quelques heures. Même les personnes ne vivant pas en couple ou les couples non mariés ne sont, respectivement, que 16 et 12 % à considérer que la durée de vie idéale d'un couple est de quelques années.

Enquête réalisée par IPSOS OPINION pour CA M'INTERESSE. 1015 personnes, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus, ont été interrogées par téléphone, les 12 et 13 juin 1998. Echantillon construit selon la méthode des quotas : sexe, âge, profession du chef de famille, catégorie d'agglomération, région.

LE NOUVEL ESPRIT DE FAMILLE
IFOP - mai 1999
Le congrès des notaires - L'Express

Confiance, solidarité, tendresse... Une étude exclusive le révèle : la cellule familiale se fait de plus en plus tribale. Et les jeunes générations ne sont pas les dernières à approuver cette mutation.

- Parmi les mots suivants, dites-moi quel est celui qui s'applique le mieux à l'idée que vous vous faites de la famille d'aujourd'hui ?

	En premier %	Total des citations %*
La confiance	21	37
La tendresse	18	40
La solidarité	18	31
L'éducation	12	24
La complicité	12	24
Un patrimoine qui se transmet	6	14
La tradition	6	10
La sécurité	5	14
La contrainte	1	2
La modernité	1	2

(*)Total supérieur à 100 % en raison des réponses multiples.

• Quelles sont toutes les choses qui vous plaisent quand vous pensez à la famille ? (question ouverte)		• Quelles sont toutes les choses qui vous déplaisent quand vous pensez à la famille ? (question ouverte)	
	Ensemble %		En premier %
Les fêtes / la convivialité / les réunions de famille	51	Les disputes	21
Les sources de satisfaction liées aux enfants	24	Les histoires de famille	19
Le partage des moments / d'activités tous ensemble	17	Les contraintes, les obligations familiales	11
La joie d'être en famille	17	Les événements tristes	11
La solidarité / le soutien	17	Les craintes pour les enfants	7
Le dialogue / l'écoute	14	L'immixtion	7
L'appartenance à un groupe	11	Les différends financiers	6
La bonne entente / la simplicité des relations	9	L'éloignement trop important	5
Les sources de satisfaction personnelle	8	Les divorces / les séparations	5
L'affection des siens	8	L'hypocrisie	5
Les événements heureux	6	Les réunions familiales / les repas de famille	4
La tradition, la transmission des valeurs	1	Autres	2
Autres	3	Rien	24
Rien	1	Ne se prononcent pas	8
Ne se prononcent pas	5		

- Pour chacun des éléments suivants, dites-moi quelle place il occupe aujourd'hui dans votre vie quotidienne ?

	Très importante %	Assez importante %	Peu importante %	Pas importante du tout %
La famille	82	15	3	-
Les amis	55	35	9	1
Le travail	55	33	5	6
Les loisirs	34	50	12	4
La vie associative	16	44	28	12

- Pour vous personnellement la famille c'est avant tout...

	Ensemble %
Les grands-parents, leurs enfants et les petits-enfants, les oncles et les tantes, les cousins et cousines, les frères et les soeurs	44
Les parents avec leurs enfants	40
Les grands-parents, leurs enfants et leurs petits-enfants	15
Ne se prononcent pas	1

- Pour être en famille est-il nécessaire...

	Oui, plutôt %	Non, plutôt pas %	Ne se prononcent pas %
De vivre en couple	83	15	3
D'avoir un ou plusieurs enfants	77	35	9
D'avoir une conception commune de la vie	76	33	5
D'avoir une culture et des souvenirs en commun	72	50	12
D'être marié	43	44	28

- Pour chacune des personnes suivantes, peut-on, selon vous, parler de famille ?

	Oui, plutôt %	Non, plutôt pas %	Ne se prononcent pas %
Un couple non marié qui vit avec un ou plusieurs enfants	90	9	1
Des grands-parents qui vivent avec leurs petits-enfants	86	13	1
Une personne seule qui vit avec un ou plusieurs enfants	84	16	-
Des frères et soeurs qui vivent ensemble	71	28	1
Un couple marié sans enfant	68	31	1
Un couple d'homosexuels	39	59	2
Des amis qui habitent ensemble	32	67	1

- Pour vous, fonder une famille, c'est un engagement plutôt...

	Ensemble %
A court terme	1
A long terme	20
A vie	79

- Avez-vous le sentiment de voir votre famille...

	En premier %
Trop souvent	9
Pas assez souvent	52
Juste comme il faut (non suggéré)	38
Ne se prononcent pas	1

- Vous personnellement, diriez-vous que vous entretenez avec différents membres de votre famille des relations proches, épisodiques ou distantes ?

	Proches %	Episodiques %	Distantes %	Ne se prononcent pas %
Vos parents	65	9	5	21
Vos enfants	64	3	1	32
Vos frères et soeurs	61	21	7	11
Vos petits-enfants	27	3	2	68
Vos grands-parents	26	14	10	50
Vos oncles et tantes	20	39	25	16
Vos cousins	18	42	33	7

• Pour chacune des situations suivantes, dites-moi si elle représente plutôt une contrainte ou plutôt un plaisir.				• Auriez-vous envie d'entreprendre une recherche généalogique sur votre famille ?	
	Oui, plutôt %	Non, plutôt pas %	NSSP %		Ensemble %
Les anniversaires	9	90	1	Oui, plutôt	38
Les déjeuners de famille	11	88	1	Non, plutôt pas	48
Les fêtes familiales	12	87	1	Vous l'avez déjà commencé (non suggéré)	13
Les vacances en famille	21	76	3	Ne se prononcent pas	1

- A qui feriez-vous le plus confiance pour vous aider en cas de difficultés ?

	En premier %
A votre famille	81
A vos amis	15
A la vie associative	2
A l'Etat	1
A vos collègues de travail	-
Ne se prononcent pas	1

<ul style="list-style-type: none"> • Dans l'hypothèse où l'un des membres de votre famille rencontrerait des difficultés financières, seriez-vous prêt à l'aider financièrement ? 		<ul style="list-style-type: none"> • Et dans l'hypothèse où ils rencontreraient des difficultés financières, seriez-vous prêt à aider financièrement ? 																														
		O %	N %	NSPP %																												
		<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>O %</th> <th>N %</th> <th>NSPP %</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Vos enfants</td> <td>92</td> <td>1</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td>Votre époux ou votre compagne</td> <td>90</td> <td>3</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td>Vos frères et soeurs</td> <td>84</td> <td>8</td> <td>8</td> </tr> <tr> <td>Vos parents</td> <td>83</td> <td>3</td> <td>14</td> </tr> <tr> <td>Vos grands-parents</td> <td>65</td> <td>4</td> <td>31</td> </tr> <tr> <td>Vos oncles et tantes</td> <td>48</td> <td>41</td> <td>11</td> </tr> </tbody> </table>				O %	N %	NSPP %	Vos enfants	92	1	7	Votre époux ou votre compagne	90	3	7	Vos frères et soeurs	84	8	8	Vos parents	83	3	14	Vos grands-parents	65	4	31	Vos oncles et tantes	48	41	11
	O %	N %	NSPP %																													
Vos enfants	92	1	7																													
Votre époux ou votre compagne	90	3	7																													
Vos frères et soeurs	84	8	8																													
Vos parents	83	3	14																													
Vos grands-parents	65	4	31																													
Vos oncles et tantes	48	41	11																													
	Ensemble %																															
Oui, certainement	62																															
Oui, probablement	34																															
Non, probablement pas	2																															
Non, certainement pas	2																															

<ul style="list-style-type: none"> • Jusqu'à quel moment considérez-vous normal qu'un enfant vive chez ses parents ? 		<ul style="list-style-type: none"> • Lorsque les parents sont trop âgés pour vivre seuls, leurs enfants doivent plutôt... 	
		Ensemble %	En premier %
Jusqu'à sa majorité	5	Les héberger et s'occuper d'eux	63
Jusqu'à la fin de ses études	17	Les installer dans une maison de retraites	30
Jusqu'à ce qu'il trouve un travail	55	Ne se prononcent pas	7
Jusqu'à son mariage ou sa vie de couple	20		
Ne se prononcent pas	3		

<ul style="list-style-type: none"> • Selon vous, dans l'hypothèse où l'on choisit d'installer des parents trop âgés pour vivre seuls dans une maison de retraite, les frais de leur prise en charge doivent revenir... 		<ul style="list-style-type: none"> • Avantager, au moment de l'héritage, les membres de la famille qui s'occupent plus que d'autres de leurs parents âgés, est-ce, selon vous, quelque chose qui vous paraîtrait justifié ou pas justifié ? 	
	Ensemble %		
A la famille dans la mesure de ses moyens	25	Justifié	75
A l'Etat	15	Pas justifié	22
Aux deux	59	Ne se prononcent pas	3
Ne se prononcent pas	1		

- Vous paraît-il souhaitable que le divorce soit rendu effectif...

	Oui %	Non %	NSSP %
Dès lors que les deux conjoints le décident d'un commun accord	91	8	1
Par un juge	70	27	3
Dès lors que l'un des deux conjoints le décide	58	38	4
Par un officier d'état civil, comme par exemple le maire ou son adjoint	53	43	4

Sondage réalisé le 11 avril 1999 auprès d'un échantillon de 1004 personnes, représentatif de la population âgée de 15 ans et plus. La représentativité a été assurée par la méthode des quotas.

L'IDEAL : UN MARIAGE ET DES ENFANTS
IPSOS - Mai 1999
Ca m'intéresse

Cette enquête montre que le mariage et les enfants restent des valeurs prioritaires pour les Français, finalement très peu attirés par les nouvelles formes de vie commune. Même chez les plus jeunes.

"Se marier et avoir des enfants" reste la forme de vie idéale pour les trois quarts des Français. L'expérience n'enlève d'ailleurs rien à ce plébiscite puisque 83 % des 50 ans et plus ont choisi cette affirmation, contre 68 % chez les moins de 35 ans et 69 % chez les 35-49 ans. Notons tout de même que les jeunes générations restent apparemment très attachées au mode familial traditionnel.

Si au total, 92 % des Français rêvent d'avoir des enfants et les trois quarts espèrent se marier, force est de constater que les aspirations des sondés diffèrent de la réalité. Depuis une vingtaine d'années en effet, le nombre de mariages a baissé d'environ 45 %. Dans le même temps, le divorce a fortement progressé, si bien qu'en cette fin de vingtième siècle, il y a pratiquement un divorce pour deux mariages. De plus, plus d'une naissance sur trois est aujourd'hui une naissance hors mariage. Enfin, l'union libre s'est fortement développée. En 1965, 10 % des couples cohabitaient avant de se marier. La proportion est aujourd'hui exactement inverse.

Le concubinage est devenue l'autre forme possible de vie conjugale. "Vivre en concubinage et avoir des enfants" n'est pourtant la forme de vie idéale que pour 16 % des Français (le quart des moins de 35 ans). Les femmes sont davantage attirées par cette forme d'union : 18 % contre 13 % pour les hommes. Les autres formes de vie (famille monoparentale, couples homosexuels avec ou sans enfants) sont moins souvent citées.

Le nombre de couples mariés au recensement de 1990 est pour la première fois en baisse, alors que la population continue de croître. Et l'augmentation de couples vivant en union libre ne compense pas la baisse des mariages, si bien que les situations de solitude progressent.

Pourtant, les Français interrogés persistent à voir dans la vie de famille essentiellement ses aspects positifs. Invités à citer deux mots associés à leur famille, l'"amour" est le terme qui revient le plus souvent (76 % des réponses), devant la "joie" (48 %) et la "solidarité" (47 %). "Soucis" n'est repris que par 16 % des Français, plutôt des femmes, et "obligations" par 10 %, plutôt des hommes.

Enfin, la famille n'inspire le mot "querelles" qu'à 5 % des sondés, plutôt les jeunes...

<p>Sondage IPSOS effectué pour : Ca m'intéresse - Date du terrain : les 26 et 27 mars 1999 Echantillon : 1.021 personnes, constituant un échantillon national représentatif de la population française, âgées de 15 ans et plus. METHODE : Echantillon interrogé par téléphone selon la méthode des quotas : sexe, âge, profession du chef de famille, catégorie d'agglomération et région.</p>
--

LA FRATRIE AUJOURD'HUI
IFOP - Mai 2000 -
L'express

- Les liens ou les relations que l'on peut avoir avec ...
 Est-ce quelque chose pour vous de, très important, plutôt important, plutôt pas important ou pas important du tout ? (*)

	Très important %	Plutôt important %	Plutôt pas important %	Pas important du tout %
Ses parents	83	15	1	1
Ses amis	64	31	3	2
Ses frères et sœurs	73	22	2	2
Ses collègues de travail	42	47	6	4

- De manière générale, par rapport à il y a une vingtaine d'années, diriez-vous que les liens entre frères, entre sœurs, ou entre frères et sœurs se sont ... ? (*)

	Ensemble %
Plutôt renforcés	33
Plutôt affaiblis	51
N'ont pas changé	13

- Ce qui explique que les liens entre frères et sœurs se soient renforcés, c'est d'abord... ? (*)

Base : personnes déclarant que les liens se sont renforcés	Ensemble %
Le fait que la vie en société soit de plus en plus difficile	44
Le fait que les deux parents travaillent	20
Le fait qu'il y ait moins de familles nombreuses	19
Le fait que les couples soient moins solides	10

- Et ce qui explique que les liens entre frères et sœurs se soient affaiblis, c'est d'abord... ? (*)

Base : personnes déclarant que les liens se sont affaiblis	Ensemble %
La transformation des modes de vie qui éloigne de plus en plus les membres d'une même famille	63
La montée de l'individualisme	20
La volonté d'être de plus en plus indépendant par rapport à sa famille	17

- Selon vous, dans une même famille, quel est le nombre idéal de frères et sœurs ? (*)

	Ensemble %
1 frère ou 1 sœur	2
2 frères et sœurs	37
3 frères et sœurs	40
4 frères et sœurs	14
5 frères et sœurs	5
Nombre moyen idéal de frères et sœurs :	3

- Combien avez-vous de frères et sœurs ? (*)

	Ensemble %
Pas de frère ni de sœur	11
1 frère ou 1 sœur	29
2 frères et sœurs	21
3 frères et sœurs	16
4 frères et sœurs	23
Nombre moyen de frères et sœurs	3

- Auriez-vous aimé avoir un frère ou une sœur ? (*)

Base : personnes déclarant n'avoir ni frère ni sœur	Ensemble %
Oui	84
Non	11

- Estimez-vous que l'entente avec vos frères et sœurs est ... ? (*)

Base : personnes déclarant avoir au moins un frère ou une sœur	Ensemble %
TOTAL BONNE	91
Très bonne	47
Plutôt bonne	44
TOTAL MAUVAISE	8
Plutôt mauvaise	5
Très mauvaise	3

- Ce que vous préférez faire avec vos frères ou sœurs, c'est ... ? (*)

	Ensemble %
Les voir dans des réunions familiales	54
Parler en tête à tête	22
Partir en vacances	12
Sortir au cinéma, au théâtre	5
Faire des courses	3

- Pour votre frère ou votre sœur, seriez-vous prêt à ... ? (*)

	Oui, certaineme nt %	Oui, probablement %	Total non %
L'héberger	79	14	7
L'aider financièrement	67	25	7
Vous lever à trois heures du matin pour lui remonter le moral	69	21	9
Traverser la France pour aller le chercher	64	24	11
Lui prêter votre voiture	69	17	13

(*) La différence entre le total et 100% représente les "Ne se prononcent pas"

Étude réalisée les 18 et 19 mai 2000, sur un échantillon de 1006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas.

LA FAMILLE AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Sondage IFOP
Union des associations familiales de France (UNAF) - Bayard presse
Juin 2000

- Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important dans la vie ?

	Ensemble %
Être en bonne santé	64
La vie familiale	55
L'épanouissement personnel	22
L'amitié	21
La vie professionnelle	10
L'argent	8

(*) Total supérieur à 100 en raison des réponses multiples.

- Parmi les suivantes, quelles sont les principales valeurs qu'il faut selon vous transmettre à ses enfants ?

	Ensemble %
Le respect	43
L'honnêteté	38
La tolérance	32
La politesse	22
Le sens de la famille	19
Le travail	13
La solidarité	12
L'intégrité	11

(*) Total supérieur à 100 en raison des réponses multiples.

- Parmi les propositions suivantes, quels sont pour vous les critères prioritaires pour réussir sa vie de famille ?

	Ensemble %
La fidélité vis-à-vis de son (sa) partenaire	47
L'amour de l'autre	37
Se sentir personnellement bien dans sa peau	34
Etre en bonne santé	26
La confiance en l'avenir	14
La solidarité	12
Le désir d'enfants	8
Etre aidé par ses parents ou/et ses grands parents	4

(*) Total supérieur à 100 en raison des réponses multiples.

- La famille peut être confrontée à de nombreuses difficultés dans sa vie de tous les jours. Selon vous, quel est le problème le plus important au sein des familles aujourd'hui ?

	Ensemble %
L'éducation des enfants	34
L'absence d'un des deux parents	21
Les relations entre les parents	15
Le fait que les deux parents travaillent	14
Le manque d'aides aux familles	8
Le souhait d'indépendance et d'autonomie des enfants	6
Ne se prononcent pas	2

(*) Total supérieur à 100 en raison des réponses multiples.

- Parmi les deux propositions suivantes, quelle est celle que vous préférez pour une vie de famille ?

	Ensemble %
Se marier	66
Vivre ensemble sans se marier	30
Ne se prononcent pas	4

- Selon vous, une famille recomposée (c'est-à-dire une famille qui a connu des mariages successifs et qui est composée d'enfants nés de parents différents) est-elle... ?

	Ensemble %
Une famille comme les autres	76
Pas vraiment une famille	22
Ne se prononcent pas	2

- A votre avis, un enfant peut-il s'épanouir de la même manière si ses parents vivent en couple homosexuel ou hétérosexuel ?

	Ensemble %
Total OUI	38
Oui, tout à fait	14
Oui, plutôt	24
Total NON	58
Non, plutôt pas	25
Non, pas du tout	33
Ne se prononcent pas	4

- Selon vous le gouvernement développe-t-il une politique familiale... ?

	Ensemble %
Total SATISFAISANT	48
Très satisfaisante	2
Plutôt satisfaisante	46
Total PAS SATISFAISANTE	48
Plutôt pas satisfaisante	35
Pas satisfaisante du tout	13
Ne se prononcent pas	4

- Les aides publiques accordées à la famille vous paraissent-elles... ?

	Ensemble %
Total SUFFISANTES	41
Très suffisantes	4
Plutôt suffisantes	37
Total PAS SUFFISANTES	55
Plutôt pas suffisantes	41
Pas suffisantes du tout	14
Ne se prononcent pas	4

- A votre avis, la fiscalité tient-elle suffisamment compte de la réalité familiale ?

	Ensemble %
Total OUI	25
Oui, tout à fait	4
Oui, plutôt	21
Total NON	73
Non, plutôt pas	38
Non, pas du tout	35
Ne se prononcent pas	2

Sondage publié dans *PÈLERIN MAGAZINE* et *LA CROIX* le 16 juin 2000.
Étude réalisée les 13 et 14 avril et les 2 et 3 juin 2000 auprès d'un échantillon de 1002 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

LES JEUNES MAMANS JUGENT LEUR ACCOUCHEMENT SOFRES - Septembre 2000 *Parents*

*Les résultats de l'enquête réalisée par Taylor Nelson Sofres Consumer sur l'accouchement des jeunes mamans pour **Interdeco**, et publiée dans le magazine **Parents** du mois d'octobre, sont résolument optimistes.*

Les mères affichent tout d'abord un fort taux de satisfaction sur le déroulement de leur accouchement : 80 % estiment qu'il s'est bien déroulé, et pour la moitié (49 %) il s'est même très bien déroulé. Les jeunes mamans sont également unanimes pour exprimer leur satisfaction vis-à-vis des équipes médicales. Elles félicitent presque toutes (plus de 90 %) les soins, que ce soit pour elle ou pour le bébé, mais aussi l'accueil à la maternité (91 %). La durée du séjour, en moyenne 5,6 jours, semble aussi globalement en ligne avec les souhaits des jeunes mamans (70 % estiment leur séjour suffisamment long).

Cela veut-il dire qu'il n'y a rien à améliorer ? Certes non, car cette enquête révèle clairement que malgré les progrès déjà réalisés, certaines attentes sont encore à satisfaire. Du point de vue de l'information tout d'abord. Très informées sur le déroulement de l'accouchement, les mères estiment en revanche avoir trop peu de conseils sur les rééducations post-natales et l'allaitement (près du tiers ne sont pas satisfaites). Ensuite, le soutien psychologique demeure insuffisant (seulement 58 % de " tout à fait satisfait "). Une aide psychologique dès les premiers jours pourrait sans doute réduire le nombre de jeunes mamans gagnées par le "baby blues" ou par une dépression post-partum plus grave. Dans le souci bien légitime de garantir la sécurité médicale du bébé et de la maman, ces aspects de l'après accouchement, qui sont pourtant très importants, sont parfois négligés.

L'enquête fait également apparaître, et c'est nouveau, une excellente image des maternités publiques (où la majorité des femmes accouchent) qui devancent aujourd'hui les maternités privées sur certains points, en particulier l'accueil. Le soutien psychologique est également mieux jugé par les mères qui ont choisi une maternité publique.

Enfin, les résultats révèlent que les pères se montrent à la hauteur : 91% des mères estiment qu'il est très important que le père soit impliqué et 84% se disent suffisamment aidées par leur compagnon. C'est d'ailleurs principalement sur lui que s'appuie le plus la mère à son retour de maternité (37 % ne s'estiment pas suffisamment aidées par une autre personne de la famille). Son rôle devient donc essentiel.

Bravo aux maternités donc ! L'augmentation prévue du nombre de naissance en France (744 000 en 2000) s'annonce comme un fabuleux défi pour que la naissance d'un enfant soit encore et toujours le plus beau jour de la vie des mamans ...et des papas.

<p>Etude réalisée pour <i>Interdeco</i>, auprès d'un échantillon national de 1 000 mères de bébés âgés de 0 à 24 mois. Méthode des quotas. Terrain réalisé en mai et juin 2000.</p>

NOM DE FAMILLE: LE LIBRE CHOIX ?
Sondage IFOP - février 2001
Dimanche Ouest France

Les principaux enseignements

Alors que les députés ont adopté en première lecture, le jeudi 8 février, la proposition de loi relative au nom patronymique, on peut constater grâce aux résultats de cette enquête une forte adhésion à ce projet, très légèrement tempérée par la crainte de nouvelles occasions de conflits au sein du couple.

Une forte adhésion au libre choix du nom de famille

Les Français adhèrent dans une forte proportion au libre choix du nom de famille : 3 personnes sur 4 interrogées par l'Ifop (77 %) s'y déclarent favorables (dont 37 % s'avèrent tout à fait favorables) contre 22 % qui y sont opposés.

Cette adhésion est encore plus forte parmi les femmes : 80 % des femmes expriment leur approbation à cette mesure contre 73 % parmi les hommes.

On remarque également une adhésion plus nette parmi les habitants du sud ouest de la France (83 %) comme ceux des communes rurales (81 %).

Vers plus d'égalité et de modernité...

Une mesure jugée conforme aux mutations de la famille française

Une forte proportion de la population (78 %) voit dans le libre choix du nom de famille une mesure conforme à la mutation de la famille française. Seul un cinquième de la population (20 %) s'oppose à cette conception des choses.

On note ici un clivage relativement net selon le sexe des personnes interrogées (83 % parmi les femmes contre 73 % parmi les hommes). Il n'y a par ailleurs pas de différenciation notable selon d'autres critères sur ce point.

Le principe d'égalité largement conforté

Les trois quarts des Français (74 %) admettent l'idée que le libre choix du nom de famille est un bon moyen de respecter le principe d'égalité au sein du couple. On n'observe pas de clivage selon le sexe des personnes interrogées, ni selon l'âge. Cette idée s'avère ainsi communément partagée par toutes les strates de la population. D'ailleurs 37 % des personnes qui ne sont pas favorables à ce nouveau principe reconnaissent tout de même cette tentative vers plus d'égalité au sein du couple.

Mais la crainte d'une nouvelle pomme de discorde au sein du couple...

Une forte proportion de Français (60 %) jugent que le libre choix du nom de famille risque de donner matière à un conflit au sein du couple contre 39 % qui sont d'un avis contraire. Les femmes en semblent plus convaincues que les hommes (62 % contre 57 %), les plus jeunes plus que les plus âgés (62 % parmi les 15-24 ans contre 57 % parmi les 35-49 ans).

...et la possible remise en cause des traditions et du rôle du père

Une partie non négligeable des Français semble ressentir de façon assez sensible la remise en cause du patriarcat : 47 % des Français estiment que le libre choix du nom de famille bouleverse les traditions et remet en cause le rôle du père dans la société contre 52 % d'un avis contraire. Des perceptions différentes apparaissent puisque l'on trouve la plus forte proportion de « conservateurs » parmi les femmes (47 % contre 45 % parmi les hommes) et les plus âgés (56 % parmi les 65 ans et plus). En revanche, la lecture

politique des données semble plus classique : si seuls 39 % des sympathisants du PC se révèlent d'accord avec cette idée d'une remise en cause des traditions, cette proportion atteint 46 % parmi les électeurs du Parti Socialiste et 52 % parmi les électeurs du RPR.

L'adhésion au libre choix du nom de famille

- Vous savez que le Parlement se penche actuellement sur une proposition de loi qui permettrait aux parents mariés de donner au choix à leurs enfants, le nom de la mère, celui du père, ou les deux dans l'ordre qu'ils voudront. Vous personnellement, êtes-vous favorable ou opposé à cette proposition ?

	Ensemble (%)
TOTAL favorable	77
Tout à fait favorable	37
Plutôt favorable	40
TOTAL opposé	22
Plutôt opposé	12
Tout à fait opposé	10
Ne se prononcent pas	1
TOTAL	100

Le jugement sur divers aspects du libre choix du nom de famille

- Pour chacune des opinions suivantes, dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ? Le libre choix du nom de famille pour l'enfant...

En %	TOTAL d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	TOTAL pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSSP	TOTAL
Est conforme à la réalité de la société aujourd'hui et à la diversité des modèles familiaux	78	37	41	20	9	11	2	100
Est un bon moyen de respecter le principe d'égalité au sein du couple	74	41	33	25	13	12	1	100
Risque de devenir un sujet de discorde au sein du couple	60	27	33	39	17	22	1	100
Bouleverse les traditions et remet en cause le rôle du père dans la société	47	24	23	52	20	32	1	100

Echantillon de 1002 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées. Du 8 au 9 février 2001

LES NOUVEAUX ENJEUX DE LA FAMILLE
SOFRES - novembre 2001
Triba

Le schéma traditionnel de la famille semble révolu. Selon notre étude réalisée pour le mensuel *Triba*, loin d'être perçues comme des symptômes de déclin, les récentes évolutions de la famille (divorces, Pacs, familles recomposées...) sont largement approuvées dans l'opinion. Principale évolution : pour 68 % des Français, le mariage n'est pas indispensable pour fonder une famille. Par ailleurs, l'opinion souhaite que la famille figure comme un thème important ou prioritaire dans les programmes de droite et de gauche lors des futures échéances électorales. Enfin, aux dires des personnes interrogées, le fait qu'un candidat à l'élection présidentielle soit divorcé ou homosexuel n'aurait pas d'influence sur leur vote.

Les évolutions récentes de la famille largement approuvées

Les évolutions de la famille depuis 20-30 ans sont largement approuvées par les Français : pour

74 % d'entre eux, il s'agit de changements de mentalité normaux dans une société, contre 24 % qui affirment au contraire qu'il s'agit là d'un déclin de la famille. Toutes les catégories de la population sont de cet avis, même si certaines d'entre elles se montrent plus réservées : les personnes âgées, les sympathisants de droite, et ce notamment à l'UDF, et dans une moindre mesure les hommes et les commerçants et artisans. Mis à part les personnes en situation de veuvage, ni la situation conjugale ni le nombre d'enfants au foyer n'influent significativement sur ce jugement.

Le mariage, désormais déconnecté de la famille

Longtemps considéré comme un des piliers de la vie familiale, le mariage ne résiste pas à cette vague de fond : 68 % estiment qu'il n'est pas indispensable pour fonder une famille, contre 31 %. L'opinion a bel et bien évolué sur ce point : lors d'une précédente étude réalisée en février-mars 1994, seulement 49,5 % des interviewés partageaient cet avis. Cette évolution va de pair avec les comportements : on observait 2,4 millions de couples non-mariés en 1998, pour 1,5 million en 1990 – même si on observe une remontée du nombre de mariages ces dernières années : ainsi, en 2000, 304 000 mariages ont été célébrés, chiffre jamais atteint depuis 1983. Parmi les plus nostalgiques à l'égard du mariage, on trouve les personnes âgées, les personnes en situation de veuvage et dans une moindre mesure, les sympathisants de droite.

La législation actuelle bien acceptée

Les jugements des Français à l'égard de la politique familiale sont équilibrés : une majorité n'y trouve rien à redire, 41 % estimant qu'elle a évolué de manière satisfaisante ; 30 % la jugent timorée, estimant qu'elle ne s'est pas assez adaptée à ces évolutions ; enfin, 25 % estiment au contraire qu'elle est allée trop loin.

Parmi les types de familles à l'égard desquels l'action des pouvoirs publics est jugée proportionnée, on trouve les familles nombreuses (48 %), les familles recomposées (43 %), les familles monoparentales (42 %), et dans une moindre mesure les couples homosexuels (36 %). En revanche, le cas des couples homosexuels élevant des enfants reste tabou : si plus d'un Français sur 4 (27 %) estime que les pouvoirs publics en font assez en la matière, ils sont 34 % à juger qu'ils en font trop. Sans surprise, les plus réticents dans ce domaine les personnes âgées, les sympathisants de droite, les commerçants et artisans et les hommes.

En matière de divorce, les Français se montrent favorables dans une très large majorité à ce qu'un couple puisse divorcer d'un commun accord par un simple acte administratif, sans passer par un juge (76 %). Rappelons que le nombre de divorces n'a cessé de croître depuis une trentaine d'années, passant de 30 000 en 1964 à plus de 115 000 en 1998.

Un enjeu politique, plus affirmé à gauche qu'à droite

A la veille des élections présidentielles et législatives de 2002, l'opinion souhaite que la famille soit traitée par les différents candidats. Principale nouveauté : si ce souhait s'adresse à la droite (44 %), il s'adresse de manière plus forte encore à la gauche (48 %). Les jeunes, les personnes divorcées, célibataires, en concubinage ou pacsées se montrent les plus sensibles à cette thématique, quelle que soit l'étiquette politique du candidat. Pour ce qui est du programme de la gauche, il faut noter les très fortes attentes des sympathisants communistes dans ce domaine : 73 % jugeant prioritaire ou important que le thème de la famille soit traité dans le programme de la gauche, pour 59 % parmi les électeurs du PS ou 60 % chez les Verts. C'est par leur attachement aux politiques de redistribution qu'on peut expliquer la sensibilité des sympathisants communistes à la politique familiale.

Pas d'ostracisme à l'égard de candidats divorcés ou homosexuels

A l'approche de l'élection présidentielle, trois points peuvent être relevés. Tout d'abord, pour 53 % des Français, le fait qu'une femme puisse être élue président de la République n'aurait aucune influence sur la prise en compte du thème de la famille, 42 % estimant au contraire qu'il serait mieux pris en compte.

Autre évolution significative de l'opinion : le fait qu'un candidat divorcé se présente n'aurait aucune influence sur le vote de 95 % des Français. A cet égard, les révélations publiques de Michel Rocard en 1990 et de Lionel Jospin en 1995 sur leur situation matrimoniale ont peut-être porté leurs fruits dans l'opinion.

Enfin, près de 3 Français sur 4 (72 %) affirment que le fait qu'un candidat se déclarant homosexuel n'influencerait pas leur vote. Outre les personnes âgées, les sympathisants de droite s'y montrent réticents, 39 % estimant que cela les détournerait de ce candidat. Ce jugement manifeste-t-il une évolution significative des comportements électoraux ? En tout cas, on peut noter que les révélations publiques de Bertrand Delanoë sur son homosexualité n'ont pas entravé son élection à la mairie de Paris.

Les résultats

- En ce qui concerne les évolutions de la famille depuis 20 ou 30 ans (augmentation des naissances hors mariage, du divorce, des familles recomposées et monoparentales, l'apparition du PACS, etc), direz-vous qu'il s'agit plutôt d'un déclin de la famille dans notre société ou des changements de mentalité normaux dans une société ?

- Un déclin de la famille dans notre société	24
- Des changements de mentalité normaux dans une société	74
- Sans réponse	2

- Diriez-vous que le mariage est indispensable pour fonder une famille ou pas indispensable ?

	<i>Rappel enquêteSOFRES février-mars 1994</i>	Octobre 2001
- Indispensable pour fonder une famille	49,5	31
- Pas indispensable	49,5	68
- Sans réponse	1	1

- Au cours des dernières années, avez-vous le sentiment que la législation dans le domaine de la famille :

- Est allée trop loin dans le sens de ces évolutions	25
- Au contraire ne s'est pas assez adaptée à ces évolutions	30
- A évolué de manière satisfaisante	41
- Sans opinion	4

- Diriez-vous que les pouvoirs publics font trop de choses, pas assez de choses ou font ce qu'il faut en faveur des types de familles suivants ?

	Ils font trop de choses	Ils ne font pas assez de choses	Ils font ce qu'il faut	Sans réponse
Les couples homosexuels élevant des enfants	34	24	27	15
Les couples homosexuels	30	23	36	11
Les familles nombreuses	10	35	48	7
Les familles recomposées (où il y a des enfants nés de plusieurs unions)	8	35	43	14
Les familles monoparentales	6	42	42	10

- Seriez-vous favorable ou défavorable :

	Favorable	Défavorable	Sans opinion
A ce qu'un couple puisse divorcer d'un commun accord par un simple acte administratif, sans devoir passer devant un juge	76	22	2
A la suppression du divorce pour faute	45	44	11

- Dans la perspective des élections qui auront lieu en 2002, souhaitez-vous que la situation des nouvelles familles (recomposées, monoparentales, homosexuelles) soit un thème prioritaire, un thème important ou pas un thème important :

	Prioritaire	Important	Pas important	Sans réponse
- Dans le programme de la gauche	6	48	42	4
- Dans le programme de la droite	7	44	44	5

- Selon vous, si une femme était élue président de la République en 2002, les problèmes de la famille seraient-ils :

Mieux pris en compte	42
Moins bien pris en compte	1
Ni plus ni moins	53
Sans opinion	4

- Si vous appreniez qu'un candidat à l'élection présidentielle est divorcé, est-ce que cela vous inciterait :

- A voter pour lui	1
- A ne pas voter pour lui	3
- Cela n'aurait pas d'influence sur votre vote	95
- Sans opinion	1

- Si vous appreniez qu'un candidat à l'élection présidentielle est homosexuel, est-ce que cela vous inciterait :

- A voter pour lui	2
- A ne pas voter pour lui	25
- Cela n'aurait pas d'influence sur votre vote	72
- Sans opinion	1

Enquête réalisée du 27 au 29 septembre 2001 pour *TRIBA* auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus, interrogées en face-à-face à leur domicile. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

FONCTION PARENTALE

PARENTS A PARIS: UN CASSE-TETE QUOTIDIEN IPSOS - Octobre 2000 Mairie de Paris

Ipsos a réalisé pour la Mairie de Paris une vaste enquête qualitative sur les modes de vie et les attentes des parents parisiens. Gestion du temps, coût de la vie et des activités, problèmes de garde ou de transports comme autant de variables, d'un équation complexe à résoudre au jour le jour. L'analyse de Joachim Soëtard, directeur adjoint du pôle Opinion, Ipsos.

Vivre à Paris, réalités et aspirations

"Paris est chronophage". C'est un constat sans appel d'un habitant du 9ème arrondissement. Mais en fait de temps, il serait plus juste de parler des temps, car les Parisiens ont à faire face à un "cahier des charges" des plus chargés, auquel s'ajoute, pour les personnes rencontrées dans le cadre de l'étude, celui des enfants. Comment sont perçus ces différents temps, quelle latitude s'accorde-t-on dans leurs interactions ?

Un système fondé sur des polarités distinctes et interactives

Le temps des parents s'organise autour de polarités à la fois distinctes et interactives : le travail, le foyer, les loisirs, le temps administratif et bien entendu l'école ponctuent ainsi leur journée-type.

"Quand on a des enfants, il faut aller les chercher, il faut faire les courses de façon régulière. Si c'est dans les hypermarchés, il faut aller à la périphérie. Il y a le travail. Les transports en commun ne sont pas ce qu'ils devraient être au niveau qualitatif. Je n'ai pas l'impression d'avoir du temps à moi, sauf un peu le dimanche." (15ème arrondissement, quartier André Citroën).

Il faut y ajouter évidemment la question du transport, qui conditionne en grande partie le temps que l'on va parvenir - ou non - à consacrer aux différents autres postes.

"La liaison, le transport, ça détermine le reste, les courses, les sorties." (15ème arrondissement, quartier André Citroën).

Ce système schématique est dominé par le principe de contingence, pour ne pas dire de contrainte. Il est aussi basé sur la notion de performance : de la capacité à gérer ces différents temps de vie dépend la réussite de la mission quotidienne, y compris lors des périodes de repos théoriques que sont les vacances ou les week-ends. Cette prégnance laisse peu de place aux considérations pédagogiques d'une part, mais surtout complexifie très fortement l'appréciation globale de la qualité de la vie en faisant de chaque journée un terrain propre au stress et à la frustration.

"Mais c'est avoir des enfants qui est difficile à Paris, ça demande une organisation dingue." (9ème arrondissement).

"A Paris on a un agenda dans la tête, on s'organise. On ne sait pas faire face à l'ami qui débarque, ça nous gêne. La première réaction qu'on a c'est mince, on avait prévu autre chose. En fait on adore, ça nous relance sur autre chose." (15ème arrondissement, quartier Procession Quintinie).

Cet état des lieux amène à se poser la question du statut accordé aujourd'hui par les Parisiens aux services offerts par la Municipalité. Indéniablement, les infrastructures liées à l'enfance

soulagent les parents dans leur quotidien, mais ce constat fait, les soucis rencontrés en matière de gestion des horaires, pour ne donner que cet exemple, sont en eux-mêmes une source de stress et d'insatisfaction, et au-delà d'attentes fortes à l'égard de la Ville.

"La municipalité a prévu de faire quelque chose, je ne sais pas si elle y arrivera".
(15ème arrondissement, quartier André Citroën).

La valeur des différents temps

La cohabitation idéale entre les différents temps (professionnels, familiaux, intimes) n'existe pas. Chacun des ces temps est jaugé au travers d'un certain nombre de dimensions. S'agit-il d'un temps compressible ou non, efficace ou non, agréable ou non, valorisant ou non ? Là encore, les arbitrages se font selon une logique qui dépasse immanquablement les bonnes résolutions, et qui transcende la notion de quartier. A ce titre, les Parisiens semblent envisager les choses selon une matrice commune.

	Compressible	Efficace	Agréable	Valorisant	
Le temps professionnel	Non	Oui	Avis partagés		Avis partagés Le temps de travail sort de fait du débat sur la gestion du temps.
Le temps administratif	Non	Non	Non	Non	Le temps administratif est sans conteste le plus facilement stigmatisé.
Le temps domestique	Non	Oui	Non	Oui	La tenue du foyer permet d'afficher une forme d'unité du foyer. C'est aussi un temps de relation à l'enfant.
Le temps relationnel	Oui	Oui	Oui	Oui	Il est de fait largement phagocyté par les enfants.
Le temps personnel	Oui	Oui	Oui	Oui	Le solde de l'équation.

Le temps professionnel apparaît incompressible. On a peu de prise personnelle sur lui - à l'exception des professions libérales, et les 35 heures, si elles ont légèrement modifié sa réalité, n'ont pas bouleversé le rapport de force. Sur ce chapitre, il est intéressant de noter que l'influence des 35 heures sur le temps de vie est souvent limité, à l'échelle du foyer, par le rythme du conjoint ou des enfants.

A la fois incontournable et incompressible, le temps de travail sort de fait du débat sur la gestion du temps. C'est une fois cette soustraction faite que les discours s'organisent autour des temps domestiques, administratifs, relationnels et personnels.

Le temps administratif est sans conteste le plus facilement stigmatisé, accumulant les griefs. L'image d'une administration - qui en fait recouvre plus largement la notion de service au public - est ainsi évaluée durement : incompétences, inorganisation ou au contraire absence de souplesse, mauvaise information font de ce temps administratif un temps appréhendé avec un mélange de fatalisme et de d'irritation. On distingue là une critique récurrente - constatée dans de nombreuses études abordant la problématique du passage de la notion d'"usager" à celle de "client" - de services inégaux dans leur culture de l'utilisateur ou dans leur culture marketing. Il s'agit en quelque sorte de l'archétype du temps "à fond perdu".

Il se distingue en soi d'un temps "jumeau", volontiers décrié, mais qui en fait recouvre des perceptions différentes : le temps consacré aux transports. Irritant parce que souvent long, subi, compliqué, le temps de transport laisse toutefois transparaître des qualités. Le bus, s'il est ainsi perçu comme un moyen mal adapté aux exigences d'efficacité et de fluidité de notre époque, est aussi reconnu comme un moyen agréable de profiter de la ville et d'une forme de convivialité, à l'inverse d'un métro jugé froid mais ponctuel. C'est en cela que le public ne considère pas le temps de transport nécessairement comme un temps perdu.

Avec le temps domestique, on commence à pénétrer la sphère privée. On évoquera là l'idée d'un temps où les exigences d'efficacité et d'organisation, inspirées du monde professionnel,

trouvent nécessairement cours. Mais c'est aussi, au-delà, la nécessité d'un enjeu d'image : la tenue du foyer correspond à l'image d'un soi que l'on projette en situation, et, par ailleurs, il s'agit également d'afficher une forme d'unité du foyer, à la fois palpable et recherchée. C'est enfin, dans le cadre de la relation à l'enfant, la mise en pratique des notions pédagogiques de base, les moins investies intellectuellement mais souvent les plus claires.

Le temps relationnel - famille ou amis - est un don de soi. Parfois vécu comme un substitut au temps personnel, il est de fait largement phagocyté par les enfants, qu'il s'agisse de l'accaparement et de l'exigence de sécurité pour les enfants en bas âge, de la crainte de l'insécurité pour les plus âgés. Plus informel, il est très exigeant en matière d'investissement personnel, sans toujours apporter les satisfactions que l'on imagine. A ce titre, consacrer du temps à l'examen du travail scolaire semble plus vécu par les parents comme une contrainte forte que comme un sommet relationnel...

Enfin le temps personnel - le temps que l'on se consacre à soi-même, apparaît bien fragile. Dans une économie des temps où s'accumulent les durées incompressibles et les pressions extérieures, on constate avec fatalisme qu'il s'agit d'un temps déficitaire (le solde final de l'équation), par ailleurs réinvesti d'un clivage homme/femme en défaveur de cette dernière. Surtout, il est vécu par la plupart selon un mode culpabilisant parce que de fait formalisé comme étant de l'inaction ("je ne fais rien", "je regarde la télévision"), dans un système qui fait du productivisme et de l'efficacité ses valeurs clés. Dès lors, s'accorder du temps pour soi revient à faire violence au système, à s'imposer à ses exigences et au contexte. Pour autant que soit difficile ce terrain, il semble là qu'il s'agisse d'une "clé" intéressante, car ce temps personnel est aussi vécu, dans cette économie des temps, comme le plus gratifiant. Mais le système fait de ce temps le plus satisfaisant le plus fragile à maintenir, face aux pressions des autres temps de vie.

**LES PARENTS ET L'EDUCATION
DE LEURS ENFANTS A LA POLITIQUE
CSA - La Croix en collaboration avec l'UNAPEL
Janvier 2001**

La place des parents dans l'éducation à la politique

- Vous arrive-t-il de parler souvent, de temps en temps, rarement ou jamais de politique avec votre enfant ?

	Ensemble des parents en %
Souvent	9
De temps en temps	30
Sous-total	39
Rarement	30
Jamais	31
Sous-total	61
Ne se prononcent pas	-
TOTAL	100

Détail des réponses

	%	Souvent, de temps en temps	Souvent	De temps en temps	Rarement, jamais	Rarement	Jamais	NSPP
ENSEMBLE	100	39	9	30	61	30	31	0
Sexe								
Homme	100	35	8	27	65	33	32	0
Femme	100	41	9	32	59	28	31	0
Age								
Moins de 35 ans	100	31	4	27	69	17	52	0
35 à 49 ans	100	38	9	29	62	34	28	0
50 ans et plus	100	58	22	36	42	21	21	0
Profession du chef de famille								
Patrons Ind. Comm. (*)	100	46	11	35	54	32	22	0
Cadres	100	61	14	47	39	27	12	0
Prof. Interm./Employés	100	39	11	28	61	30	31	0
Prof. Interm.	100	41	7	34	59	31	28	0
Employés	100	36	16	20	64	29	35	0
Ouvriers	100	29	5	24	71	30	41	0
Proximité politique								
Gauche	100	39	10	29	61	35	26	0
Gauche plurielle	100	39	10	29	61	35	26	0
P.C. (*)	100	23	19	4	77	41	36	0
P.S.	100	39	6	33	61	37	24	0
Les Verts(*)	100	43	11	32	57	29	28	0
Droite	100	45	7	38	55	30	25	0
U.D.F.(*)	100	55	12	43	45	37	8	0
R.P.R.	100	49	5	44	51	22	29	0
R.P.F., M.P.F. (*)	100	35	8	27	65	34	31	0
Sans préférence partisane	100	33	9	24	67	20	47	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Plus précisément, lorsque vous parlez de politique avec votre enfant, vous parlez plutôt ?
Sur 100 personnes qui parlent souvent ou de temps en temps de politique avec leur enfant, soit 39 % de l'échantillon

(Réponses données à l'aide d'une liste)	Ensemble	
	%	Rang
Des valeurs et des idées politiques	58	1
Des hommes politiques	32	2
Des affaires	29	3
De la Gauche et de la Droite	21	4
Des programmes proposés par les partis politiques	15	5
Ne se prononcent pas	1	
TOTAL (1)		

(1) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

- D'une manière générale, dites-vous à vos enfants pour qui vous votez au moment d'une élection ?

	Ensemble des parents
	%
Oui	44
Non	56
Ne se prononcent pas	-
TOTAL	100

Détails des réponses

	%	Oui	Non	NSPP
ENSEMBLE	100	44	56	0
Sexe				
Homme	100	44	56	0
Femme	100	43	56	1
Age				
Moins de 35 ans	100	29	69	2
35 à 49 ans	100	46	54	0
50 ans et plus	100	50	50	0
Profession du chef de famille				
Patrons Ind. Comm. (*)	100	64	36	0
Cadres	100	51	49	0
Prof. Interm./Employés	100	50	50	0
Prof. Interm.	100	53	47	0
Employés	100	47	53	0
Ouvriers	100	31	68	1
Proximité politique				
Gauche	100	50	50	0
Gauche plurielle	100	50	50	0
P.C. (*)	100	46	54	0
P.S.	100	50	50	0
Les Verts(*)	100	50	50	0
Droite	100	48	52	0
U.D.F.(*)	100	43	57	0
R.P.R.	100	47	53	0
R.P.F., M.P.F. (*)	100	46	54	0
- Sans préférence partisane	100	28	70	2

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Et, dans l'hypothèse où votre enfant ne partagerait pas vos opinions politiques, quelle attitude se rapprocherait le plus de la vôtre ?

	Ensemble des parents en %
Cela vous choquerait	-
Cela vous gênerait	4
Cela vous donnerait envie de le faire changer d'avis	14
Cela vous semblerait remettre en cause l'éducation que vous lui avez donné	3
Cela vous serait indifférent	73
Ne se prononcent pas	6
TOTAL	100

Détail des réponses

	%	Choqué(e)	Géné(e)	Donnerait envie de le faire changer d'avis	Semblerait remettre en cause l'éducation donnée	Indifférent(e)	NSPP
ENSEMBLE	100	0	4	14	3	73	6
Sexe							
Homme	100	1	3	17	2	71	6
Femme	100	1	4	11	3	75	6
Age							
Moins de 35 ans	100	0	3	10	3	80	4
35 à 49 ans	100	1	4	15	3	72	5
50 ans et plus	100	0	4	15	3	63	15
Profession du chef de famille							
Patrons Ind. Comm. (*)	100	0	6	22	0	66	6
Cadres	100	0	1	26	3	62	8
Prof. Interm./Employés	100	1	4	15	4	69	7
Prof. Interm.	100	1	5	19	2	62	11
Employés	100	0	3	8	7	78	4
Ouvriers	100	1	4	9	2	80	4
Proximité politique							
Gauche	100	1	6	18	3	67	5
Gauche plurielle	100	1	6	16	3	68	6
P.C. (*)	100	0	5	19	5	56	15
P.S.	100	2	6	18	3	67	4
Les Verts(*)	100	0	3	17	3	71	6
Droite	100	0	2	17	3	73	5
U.D.F.(*)	100	0	0	13	4	72	11
R.P.R.	100	0	2	10	0	86	2
R.P.F., M.P.F. (*)	100	0	5	25	8	62	0
Sans préférence partisane	100	0	0	5	2	85	8

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Le niveau d'intérêt des enfants pour la politique

- Diriez-vous que votre enfant s'intéresse beaucoup, assez, peu ou pas du tout à la politique ?

	Ensemble des parents en %
Beaucoup	3
Assez	12
Sous-total	15
Peu	40
Pas du tout	44
Sous-total	84
Ne se prononcent pas	1
TOTAL	100

Détail des réponses

	%	Beaucoup Assez	Beaucoup	Assez	Peu, Pas du tout	Peu	Pas du tout	NSPP
ENSEMBLE	100	15	3	12	84	40	44	1
Sexe								
Homme	100	15	2	13	84	38	46	1
Femme	100	15	3	12	84	41	43	1
Age								
Moins de 35 ans	100	14	4	10	86	29	57	0
35 à 49 ans	100	14	2	12	85	43	42	1
50 ans et plus	100	20	3	17	80	36	44	0
Profession du chef de famille								
Patrons Ind. Comm. (*)	100	25	0	25	75	51	24	0
Cadres	100	29	3	26	71	43	28	0
Prof. Interm./Employés	100	16	6	10	84	40	44	0
Prof. Interm.	100	12	2	10	88	45	43	0
Employés	100	20	11	9	80	34	46	0
Ouvriers	100	7	0	7	91	38	53	2
Proximité politique								
Gauche	100	19	4	15	81	39	42	0
Gauche plurielle	100	19	4	15	80	38	42	1
P.C. (*)	100	27	5	22	73	19	54	0
P.S.	100	18	5	13	81	37	44	1
Les Verts(*)	100	10	2	8	90	52	38	0
Droite	100	16	3	13	84	42	42	0
U.D.F. (*)	100	15	4	11	85	47	38	0
R.P.R.	100	19	0	19	81	34	47	0
R.P.F., M.P.F. (*)	100	17	8	9	83	44	39	0
Sans préférence partisane	100	7	1	6	91	39	52	2

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Et vous au même âge, vous intéressiez-vous beaucoup, assez, peu ou pas du tout à la politique ?

	Ensemble des parents en %
Beaucoup	6
Assez	12
Sous-total	18
Peu	22
Pas du tout	58
Sous-total	80
Ne se prononcent pas	2
TOTAL	100

Détail des réponses

	%	Beaucoup Assez	Beaucoup	Assez	Peu, Pas du tout	Peu	Pas du tout	NSPP
ENSEMBLE	100	18	6	12	80	22	58	2
Sexe								
Homme	100	23	8	15	74	23	51	3
Femme	100	13	4	9	86	22	64	1
Age								
Moins de 35 ans	100	16	5	11	80	15	65	4
35 à 49 ans	100	17	5	12	82	24	58	1
50 ans et plus	100	27	16	11	73	26	47	0
Profession du chef de famille								
Patrons Ind. Comm. (*)	100	30	0	30	70	18	52	0
Cadres	100	25	11	14	72	25	47	3
Prof. Interm./Employés	100	19	11	8	79	23	56	2
Prof. Interm.	100	17	6	11	80	18	62	3
Employés	100	21	17	4	79	31	48	0
Ouvriers	100	12	2	10	86	21	65	2
Proximité politique								
Gauche	100	23	10	13	76	24	52	1
Gauche plurielle	100	23	9	14	76	23	53	1
P.C. (*)	100	32	15	17	68	14	54	0
P.S.	100	19	6	13	80	25	55	1
Les Verts(*)	100	25	11	14	75	19	56	0
Droite	100	15	2	13	84	25	59	1
U.D.F.(*)	100	11	0	11	89	24	65	0
R.P.R.	100	17	0	17	83	15	68	0
R.P.F., M.P.F. (*)	100	22	8	14	72	30	42	6
Sans préférence partisane	100	8	2	6	87	18	69	5

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Les sources et vecteurs d'information des enfants sur la politique

- Parmi les acteurs ou groupes suivants, lesquels devraient avoir d'après vous un rôle prioritaire dans l'éducation politique et citoyenne des enfants ?

	Ensemble des parents	
(Réponses données à l'aide d'une liste)	%	Rang
Les parents	85	1
L'école	52	2
Les médias	13	3
Les amis	11	4
Les partis politiques	7	5
Ne se prononcent pas	1	
TOTAL (1)		

(1) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

Détail des réponses

	%	Les parents	L'école	Les médias	Les amis	Les partis politiques	NSPP
ENSEMBLE	100	85	52	13	11	7	1
Sexe							
Homme	100	87	48	16	13	5	2
Femme	100	83	56	11	9	8	1
Age							
Moins de 35 ans	100	83	59	7	9	5	2
35 à 49 ans	100	84	49	15	12	8	1
50 ans et plus	100	93	63	10	12	0	0
Profession du chef de famille							
Patrons Ind. Comm. (*)	100	87	46	17	13	12	0
Cadres	100	92	36	19	10	6	1
Prof. Interm./Employés	100	84	52	13	12	8	2
Prof. Interm.	100	88	55	12	10	6	1
Employés	100	77	47	14	14	9	2
Ouvriers	100	83	58	12	12	5	1
Proximité politique							
Gauche	100	88	58	11	11	6	1
Gauche plurielle	100	88	58	11	11	6	1
P.C. (*)	100	95	64	9	5	0	0
P.S.	100	86	55	10	10	8	1
Les Verts(*)	100	81	62	19	19	0	0
Droite	100	86	42	18	10	7	0
U.D.F.(*)	100	79	34	21	13	12	0
R.P.R.	100	94	41	12	10	10	0
R.P.F., M.P.F. (*)	100	91	53	11	9	0	0
Sans préférence partisane	100	80	48	14	13	6	3

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Parmi les sources suivantes, dites-moi quelles sont les deux qui selon vous ont le plus d'influence sur l'opinion de votre enfant sur la politique ?

Ensemble des parents

<i>(Réponses données à l'aide d'une liste)</i>	%	Rang
Vous et votre famille	42	1
Les journaux télévisés	40	2
Les émissions télévisées satiriques comme les Guignols de Canal Plus	34	3
Les amis de votre enfant	14	4
Le ou les enseignant(s) de votre enfant	13	5
La presse quotidienne et les magazines	11	6
La radio	9	7
Aucune de celle-ci (réponse non suggérée)	2	
Autres sources (réponse non suggérée)	-	
Ne se prononcent pas	1	
TOTAL	(1)	

(1) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

Détail des réponses

	%	Vous et votre famille	journaux télévisés	émissions télévisées satiriques (Guignols Canal+)	amis de votre enfant	le ou les enseignant(s) de votre enfant	presse quotidienne et les magazines	la radio	aucune de celles-ci	autres sources	NSPP
ENSEMBLE	100	42	40	34	14	13	11	9	2	0	1
Sexe											
Homme	100	48	36	36	11	13	12	8	3	0	1
Femme	100	37	43	32	17	14	9	10	1	0	1
Age											
Moins de 35 ans	100	42	36	34	12	16	15	10	0	0	2
35 à 49 ans	100	43	39	35	15	13	10	8	2	1	1
50 ans et plus	100	35	53	24	11	13	11	15	3	0	3
Profession du chef de famille											
Patrons Ind. Comm. (*)	100	58	19	36	12	24	10	6	0	0	0
Cadres	100	60	35	26	7	11	9	12	3	2	3
Prof. Interm./Employés	100	33	40	42	14	12	12	8	2	0	1
Prof. Interm.	100	38	39	41	15	10	8	10	2	0	1
Employés	100	27	42	43	13	13	16	5	1	0	0
Ouvriers	100	39	47	29	16	14	11	9	1	1	1
Proximité Politique											
Gauche	100	44	40	40	11	13	12	9	1	0	0
Gauche plurielle	100	45	42	40	10	13	11	8	1	0	0
P.C. (*)	100	43	40	35	3	24	0	14	5	0	0
P.S.	100	48	44	36	10	11	13	7	1	0	0
Les Verts(*)	100	39	38	51	13	16	15	15	0	0	0
Droite	100	44	34	30	21	20	7	9	3	0	2
U.D.F. (*)	100	24	39	27	17	13	8	18	4	0	4
R.P.R.	100	53	36	34	11	25	9	3	2	0	3
R.P.F., M.P.F. (*)	100	54	25	18	33	25	6	13	4	0	0
Sans préférence Partisane	100	38	43	28	15	9	11	8	2	2	2

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Sondage exclusif CSA réalisé par téléphone du 5 au 13 janvier 2001 auprès de 480 parents d'enfants âgés de 8 à 18 ans. La représentativité de l'échantillon est assurée par l'extraction de ce sous-échantillon auprès d'un échantillon national de 2000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et catégorie d'agglomération.

LES PARENTS ECO-CITOYENS
CSA - Famili
Février 2001

- Personnellement, vous sentez-vous beaucoup, assez, peu ou pas du tout concerné par la protection de l'environnement pour...?

	Ensemble des parents en %				
	Beaucoup	Assez	Peu	Pas du tout	Ne se prononcent pas
la santé de vos enfants	79	14	5	2	-
	93		7		
votre propre santé	65	24	8	3	-
	89		11		
l'avenir de la planète	63	24	7	5	1
	87		12		
	Ensemble des pères en %				
	Beaucoup	Assez	Peu	Pas du tout	Ne se prononcent pas
la santé de vos enfants	82	11	5	2	-
	93		7		
votre propre santé	67	24	6	3	-
	91		9		
l'avenir de la planète	69	20	6	4	1
	89		10		
	Ensemble des mères en %				
	Beaucoup	Assez	Peu	Pas du tout	Ne se prononcent pas
la santé de vos enfants	77	15	6	2	-

	92		8		
· votre propre santé	64	25	9	2	-
	89		11		
· l'avenir de la planète	58	27	8	6	1
	85		14		

Détail des réponses

La santé de vos enfants	%	Concerné	Beaucoup	Assez	Pas concerné	Peu	Pas du tout
ENSEMBLE	100	93	79	14	7	5	2
Sexe							
Homme	100	93	82	11	7	5	2
Femme	100	92	77	15	8	6	2
Age de l'interviewé							
Moins de 35 ans	100	94	77	17	6	5	1
35 ans et plus	100	93	81	12	7	5	2
Profession du chef de famille							
Cadres et professions intel.super.	100	97	88	9	3	3	0
Professions inter/Employés	100	95	83	12	5	4	1
dont Professions intermédiaires	100	97	84	13	3	3	0
Employés	100	93	82	11	7	6	1
Ouvriers	100	93	78	15	7	5	2
Proximité politique							
Gauche	100	95	84	11	5	4	1
dont Gauche plurielle	100	94	84	10	6	4	2
P.S.	100	95	82	13	5	5	0
Les Verts	100	92	84	8	8	4	4
Droite	100	91	82	9	9	4	5
dont R.P.R.	100	90	81	9	10	3	7
Sans préférence partisane	100	94	73	21	6	5	1

Votre propre santé	%	Concerné	Beaucoup	Assez	Pas concerné	Peu	Pas du tout	NSPP
ENSEMBLE	100	89	65	24	11	8	3	0
Sexe								
Homme	100	91	67	24	9	6	3	0
Femme	100	89	64	25	11	9	2	0
Age de l'interviewé								
Moins de 35 ans	100	89	61	28	11	8	3	0
35 ans et plus	100	90	68	22	10	7	3	0
Profession du chef de famille								
Cadres et professions intel.super.	100	95	71	24	5	5	0	0
Professions inter/Employés	100	91	68	23	9	7	2	0
Dont Professions intermédiaires	100	95	74	21	5	3	2	0
Employés	100	85	59	26	15	12	3	0
Ouvriers	100	91	63	28	8	6	2	1
Proximité politique								
Gauche	100	93	70	23	7	6	1	0
Dont Gauche plurielle	100	94	71	23	6	5	1	0
P.S.	100	92	66	26	8	8	0	0
Les Verts	100	95	77	18	5	2	3	0
Droite	100	83	66	17	17	10	7	0
Dont R.P.R.	100	87	70	17	13	9	4	0
Sans préférence partisane	100	90	58	32	9	7	2	1

Détail des réponses

L'avenir de la planète	%	Concerné	Beaucoup	Assez	Pas concerné	Peu	Pas du tout	NSPP
ENSEMBLE	100	87	63	24	12	7	5	1
Sexe								
Homme	100	89	69	20	10	6	4	1
Femme	100	85	58	27	14	8	6	1
Age de l'interviewé								
Moins de 35 ans	100	83	52	31	16	10	6	1
35 ans et plus	100	88	69	19	11	6	5	1
Profession du chef de famille								
Cadres et professions intel.super.	100	96	76	20	4	4	0	0
Professions inter/Employés	100	89	67	22	9	6	3	2
dont Professions intermédiaires	100	91	71	20	8	6	2	1
Employés	100	84	61	23	13	8	5	3
Ouvriers	100	85	57	28	15	10	5	0
Proximité politique								
Gauche	100	90	70	20	10	7	3	0
dont Gauche plurielle	100	90	71	19	10	7	3	0
P.S.	100	88	65	23	11	9	2	1
Les Verts	100	91	75	16	9	5	4	0
Droite	100	88	61	27	12	5	7	0
dont R.P.R.	100	90	59	31	10	6	4	0
Sans préférence partisane	100	87	56	31	12	7	5	1

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Avec vos enfants, vous arrive-t-il souvent, parfois, rarement ou jamais de...?

		Ensemble des parents				
		Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	Ne se prononcent pas
vous promener dans la campagne	1 0 0 0 9	70	21	6	3	-
		91		9		
réagir s'ils ne respectent pas l'environnement	1 0 0 0 9	67	21	5	5	2
		88		10		
parler d'écologie et de protection de la nature	1 0 0 0 9	48	30	10	11	1
		78		21		
		Ensemble des pères				
		Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	Ne se prononcent pas
vous promener dans la campagne	1 0 0 0 9	77	17	4	2	-
		94		6		
réagir s'ils ne respectent pas l'environnement	1 0 0 0 9	68	19	7	5	
		87		12		1
parler d'écologie et de protection de la nature	1 0 0 0 9	52	28	10	10	-
		80		20		
		Ensemble des mères				
		Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	Ne se prononcent pas
vous promener dans la campagne	1 0 0 0 9	64	24	8	4	-
		88		12		
réagir s'ils ne respectent pas l'environnement	1 0 0 0 9	65	23	5	5	2
		88		10		

parler d'écologie et de protection de la nature	1 0 0 9	45	32	10	12	1
		77		22		

Détail des réponses

Vous promener dans la campagne	%	Oui	Souvent	Parfois	Non	Rarement	Jamais
ENSEMBLE	100	91	70	21	9	6	3
Sexe							
Homme	100	94	77	17	6	4	2
Femme	100	88	64	24	12	8	4
Age de l'interviewé							
Moins de 35 ans	100	91	71	20	9	5	4
35 ans et plus	100	90	69	21	10	7	3
Profession du chef de famille							
Cadres et professions intel.super.	100	95	71	24	5	5	0
Professions inter/Employés	100	94	73	21	6	6	0
dont Professions intermédiaires	100	96	81	15	4	4	0
Employés	100	92	61	31	8	8	0
Ouvriers	100	88	65	23	12	8	4
Proximité politique							
Gauche	100	92	71	21	8	6	2
dont Gauche plurielle	100	93	71	22	7	6	1
P.S.	100	92	73	19	8	7	1
Les Verts	100	97	73	24	3	3	0
Droite	100	95	78	17	5	5	0
dont R.P.R.	100	97	89	8	3	3	0
Sans préférence partisane	100	90	65	25	10	5	5

Réagir s'ils ne respectent pas l'environnement	%	Oui	Souvent	Parfois	Non	Rarement	Jamais	NSPP
ENSEMBLE	100	88	67	21	10	5	5	2
Sexe								
Homme	100	87	68	19	12	7	5	1
Femme	100	88	65	23	10	5	5	2
Age de l'interviewé								
Moins de 35 ans	100	79	58	21	17	6	11	4
35 ans et plus	100	93	71	22	7	5	2	0
Profession du chef de famille								
Cadres et professions intel.super.	100	83	66	17	14	6	8	3
Professions inter/Employés	100	92	68	24	7	3	4	1
dont Professions intermédiaires	100	92	71	21	6	1	5	2
Employés	100	93	63	30	7	5	2	0
Ouvriers	100	85	66	19	12	7	5	3
Proximité politique								
Gauche	100	86	70	16	12	5	7	2
dont Gauche plurielle	100	86	71	15	12	6	6	2
P.S.	100	85	72	13	11	6	5	4
Les Verts	100	87	69	18	12	8	4	1
Droite	100	89	68	21	10	5	5	1
Dont R.P.R.	100	93	67	26	7	0	7	0
Sans préférence partisane	100	91	61	30	8	5	3	1

Parler d'écologie et de protection de la nature	%	Oui	Souvent	Parfois	Non	Rarement	Jamais	NSPP
ENSEMBLE	100	78	48	30	21	10	11	1
Sexe								
Homme	100	80	52	28	20	10	10	0
Femme	100	77	45	32	22	10	12	1
Age de l'interviewé								
Moins de 35 ans	100	59	35	24	39	16	23	2
35 ans et plus	100	88	55	33	12	7	5	0
Profession du chef de famille								
Cadres et professions intel.super.	100	79	50	29	18	13	5	3
Professions inter/Employés	100	80	54	26	20	11	9	0
Dont Professions intermédiaires	100	81	59	22	19	8	11	0
Employés	100	80	48	32	20	14	6	0
Ouvriers	100	76	41	35	23	10	13	1
Proximité politique								
Gauche	100	79	54	25	20	9	11	1
Dont Gauche plurielle	100	80	54	26	19	8	11	1
P.S.	100	80	54	26	18	11	7	2
Les Verts	100	80	56	24	19	5	14	1
Droite	100	83	43	40	15	11	4	2
Dont R.P.R.	100	85	35	50	15	8	7	0
Sans préférence partisane	100	77	42	35	23	10	13	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Et parmi les problèmes d'environnement suivants, quel est celui qui vous inquiète le plus ? En premier ? Et ensuite ?

	Ensemble des parents			
	En premier		Total des réponses	
<i>(Réponses données à l'aide d'une liste)</i>	%	Rang	%	Rang
La pollution atmosphérique, la pollution de l'air	33	1	28	2
L'effet de serre et le réchauffement de la planète	21	2	26	3
La maladie de la vache folle	15	3	23	6
La pollution des océans et des rivières	11	4	34	1
Les OGM, les Organismes Génétiquement Modifiés	10	5	24	5
La destruction des forêts	9	6	26	3
Ne se prononcent pas	1		2	
TOTAL	100		(1)	
	Ensemble des pères			
<i>(Réponses données à l'aide d'une liste)</i>	En premier		Total des réponses	
	%	Rang	%	Rang
La pollution atmosphérique, la pollution de l'air	31	1	28	2
- L'effet de serre et le réchauffement de la planète	24	2	27	3
- La pollution des océans et des rivières	15	3	36	1
- La maladie de la vache folle	10	4	19	6
- Les OGM, les Organismes Génétiquement Modifiés	10	4	20	5
- La destruction des forêts	10	4	27	3
- Ne se prononcent pas	-		2	
TOTAL	100		(1)	
	Ensemble des mères			
<i>(Réponses données à l'aide d'une liste)</i>	En premier		Total des réponses	
	%	Rang	%	Rang
- La pollution atmosphérique, la pollution de l'air	35	1	27	2
- La maladie de la vache folle	20	2	27	2
- L'effet de serre et le réchauffement de la planète	19	3	25	5
- La pollution des océans et des rivières	9	4	33	1
- Les OGM, les Organismes Génétiquement Modifiés	9	4	26	4
- La destruction des forêts	7	6	24	6
- Ne se prononcent pas	1		3	
TOTAL	100		(1)	

(1) Le total des réponses est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner 2 réponses

Détail des réponses

En premier ?	%	Pollution atmosphér. Pollution de l'air	Effet de serre réchauf.- planète	Maladie vache folle	Pollution océans et rivières	OGM	Destruction des forêts	NSPP
ENSEMBLE	100	33	21	15	11	10	9	1
Sexe								
Homme	100	31	24	10	15	10	10	0
Femme	100	35	19	20	9	9	7	1
Age de l'interviewé								
Moins de 35 ans	100	36	20	17	11	7	9	0
35 ans et plus	100	32	22	14	11	11	9	1
Profession du chef de famille								
Cadres et professions intel.super.	100	29	24	18	16	7	6	0
Professions inter/Employés	100	31	26	13	11	10	9	0
dont Professions intermédiaires	100	31	27	11	12	10	9	0
Employés	100	30	24	17	10	10	8	1
Ouvriers	100	34	16	18	10	12	9	1
Proximité politique								
Gauche	100	31	25	16	10	10	7	1
dont Gauche plurielle	100	31	25	16	10	10	7	1
P.S.	100	30	31	14	10	7	7	1
Les Verts	100	36	17	16	10	11	10	0
Droite	100	30	19	9	20	4	18	0
dont R.P.R.	100	35	21	8	19	8	9	0
Sans préférence partisane	100	37	17	17	10	9	8	2
Et ensuite ?	%							
ENSEMBLE	100	34	28	26	26	24	23	2
Sexe								
Homme	100	36	28	27	27	20	19	2
Femme	100	33	27	25	24	26	27	3
Age de l'interviewé								
Moins de 35 ans	100	33	31	25	23	28	25	1
35 ans et plus	100	35	26	26	27	21	23	3
Profession du chef de famille								
Cadres et professions intel.super.	100	34	25	32	28	30	28	0
Professions inter/Employés	100	34	33	26	26	24	21	2
dont Professions intermédiaires	100	35	33	22	29	25	19	1
Employés	100	34	32	32	21	22	23	3
Ouvriers	100	40	29	23	27	19	24	1
Proximité politique								
Gauche	100	35	30	28	22	23	23	1
dont Gauche plurielle	100	35	29	29	23	23	23	1
P.S.	100	35	29	28	26	23	25	1
Les Verts	100	36	27	31	20	20	21	0
Droite	100	31	20	32	32	26	17	6
dont R.P.R.	100	34	29	40	29	28	23	6
Sans préférence partisane	100	35	30	19	27	25	25	4

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Personnellement, pour améliorer la protection de l'environnement, seriez-vous prêt à...?

		Ensemble des parents en %						
		Oui	Oui, certainement	Oui, probablement	Non	Non, probablement pas	Non, certainement pas	NSPP
. acheter des produits ménagers qui préservent la couche d'ozone et respectent l'environnement	100 %	95	74	21	5	3	2	-
. trier tous les jours vos déchets	100 %	91	76	15	9	4	5	-
. vous organiser pour faire vos courses sans sacs plastique	100 %	81	55	26	19	11	8	-
. consommer des produits alimentaires " bio " (agriculture biologique,...)	100 %	70	40	30	30	20	10	-
. utiliser votre voiture moins souvent par exemple un jour sur deux	100 %	68	41	27	27	17	10	5
. voter pour un candidat écologiste à une élection	100 %	57	23	34	39	19	20	4
		Ensemble des pères						
		Oui	Oui, certainement	Oui, probablement	Non	Non probablement pas	Non certainement pas	NSPP
. acheter des produits ménagers qui préservent la couche d'ozone et respectent l'environnement	100 %	93	77	16	7	4	3	-
. trier tous les jours vos déchets	100 %	91	78	13	9	3	6	-
. vous organiser pour faire vos courses sans sacs plastique	100 %	83	59	24	17	11	6	-
. consommer des produits alimentaires " bio " (agriculture biologique,...)	100 %	69	44	25	30	19	11	1
. utiliser votre voiture moins souvent par exemple un jour sur deux	100 %	71	44	27	25	16	9	4
. voter pour un candidat écologiste à une élection	100 %	54	24	30	43	20	23	3
		Ensemble des mères						
		Oui	Oui, certainement	Oui, probablement	Non	Non probablement pas	Non certainement pas	NSPP
. acheter des produits ménagers qui préservent la couche d'ozone et respectent l'environnement	100%	97	72	25	3	2	1	-
. trier tous les jours vos déchets	100%	91	75	16	9	6	3	-
. vous organiser pour faire vos courses sans sacs plastique	100%	80	52	28	20	11	9	-
. consommer des produits alimentaires " bio " (agriculture biologique,...)	100%	70	36	34	30	20	10	-
. Utiliser votre voiture moins souvent par exemple un jour sur deux	100%	67	40	27	28	18	10	5
. Voter pour un candidat écologiste à une élection	100%	60	23	37	35	17	18	

Détail des réponses

Acheter des produits ménagers qui préservent la couche d'ozone et respectent l'environnement	%	Oui	Oui certainement	Oui, probablement	Non	Non probablement pas	Non certainement pas
ENSEMBLE	100	95	74	21	5	3	2
Sexe							
Homme	100	93	77	16	7	4	3
Femme	100	97	72	25	3	2	1
Age de l'interviewé							
Moins de 35 ans	100	96	69	27	4	1	3
35 ans et plus	100	94	77	17	6	4	2
Profession du chef de famille							
Cadres et professions intel.super.	100	99	80	19	1	0	1
Professions inter/Employés	100	96	74	22	4	3	1
Dont Professions intermédiaires	100	98	76	22	2	1	1
Employés	100	92	71	21	8	7	1
Ouvriers	100	93	70	23	7	5	2
Proximité politique							
Gauche	100	96	76	20	4	2	2
Dont Gauche plurielle	100	95	75	20	5	2	3
P.S.	100	95	75	20	5	2	3
Les Verts	100	98	78	20	2	1	1
Droite	100	98	78	20	2	1	1
Dont R.P.R.	100	98	83	15	2	0	2
Sans préférence partisane	100	93	71	22	7	6	1
Trier tous les jours vos déchets							
ENSEMBLE	100	91	76	15	9	4	5
Sexe							
Homme	100	91	78	13	9	3	6
Femme	100	91	75	16	9	6	3
Age de l'interviewé							
Moins de 35 ans	100	87	67	20	13	5	8
35 ans et plus	100	94	82	12	6	4	2
Profession du chef de famille							
Cadres et professions intel.super.	100	90	78	12	10	8	2
Professions inter/Employés	100	93	77	16	7	4	3
Dont Professions intermédiaires	100	92	82	10	8	5	3
Employés	100	96	70	26	4	1	3
Ouvriers	100	91	75	16	9	4	5
Proximité politique							
Gauche	100	93	77	16	7	3	4
dont Gauche plurielle	100	93	77	16	7	3	4
P.S.	100	95	80	15	5	1	4
Les Verts	100	93	75	18	7	4	3
Droite	100	92	78	14	8	5	3
dont R.P.R.	100	94	80	14	6	3	3
Sans préférence partisane	100	90	75	15	10	5	5

Détail des réponses

Vous organiser pour faire vos courses sans sacs plastique	%	Oui	Oui, certainement	Oui, probablement	Non	Non, probablement pas	Non, certainement pas	NSPP
ENSEMBLE	100	81	55	26	19	11	8	0
Sexe								
Homme	100	83	59	24	17	11	6	0
Femme	100	80	52	28	20	11	9	0
Age de l'interviewé								
Moins de 35 ans	100	80	51	29	19	9	10	1
35 ans et plus	100	82	57	25	18	11	7	0
Profession du chef de famille								
Cadres et professions intel.super.	100	86	58	28	14	9	5	0
Professions inter/Employés	100	82	52	30	17	11	6	1
dont Professions intermédiaires	100	83	54	29	17	11	6	0
Employés	100	82	50	32	17	11	6	1
Ouvriers	100	78	52	26	21	11	10	1
Proximité politique								
Gauche	100	80	56	24	20	10	10	0
dont Gauche plurielle	100	79	56	23	21	11	10	0
P.S.	100	81	56	25	19	10	9	0
Les Verts	100	83	59	24	17	6	11	0
- Droite	100	87	51	36	13	10	3	0
dont R.P.R.	100	88	52	36	12	12	0	0
Sans préférence partisane	100	79	54	25	20	11	9	1
Consommer des produits alimentaires bio (agriculture biologique, ..)	%							
ENSEMBLE	100	70	40	30	30	20	10	0
Sexe								
Homme	100	69	44	25	30	19	11	1
Femme	100	70	36	34	30	20	10	0
Age de l'interviewé								
Moins de 35 ans	100	68	33	35	32	21	11	0
35 ans et plus	100	71	43	28	29	19	10	0
Profession du chef de famille								
Cadres et professions intel.super.	100	70	46	24	30	22	8	0
Professions inter/Employés	100	73	39	34	27	19	8	0
dont Professions intermédiaires	100	76	44	32	24	16	8	0
Employés	100	67	31	36	33	24	9	0
Ouvriers	100	69	36	33	31	21	10	0
Proximité politique								
Gauche	100	71	41	30	29	20	9	0
dont Gauche plurielle	100	71	42	29	29	20	9	0
P.S.	100	68	39	29	32	21	11	0
Les Verts	100	76	44	32	24	16	8	0
Droite	100	70	41	29	30	26	4	0
dont R.P.R.	100	74	37	37	26	21	5	0
Sans préférence partisane	100	66	34	32	33	18	15	1

Détail des réponses

Utiliser votre voiture moins souvent, par exemple un jour sur deux	%	Oui	Oui, Certainement	Oui, Probablement	Non	Non Probablement pas	Non Certainement pas	NSPP
ENSEMBLE	100	68	41	27	27	17	10	5
Sexe								
Homme	100	71	44	27	25	16	9	4
Femme	100	67	40	27	28	18	10	5
Age de l'interviewé								
Moins de 35 ans	100	65	40	25	31	20	11	4
35 ans et plus	100	70	42	28	25	16	9	5
Profession du chef de famille								
Cadres et professions intel.super.	100	69	41	28	30	22	8	1
Professions inter/Employés	100	70	38	32	25	17	8	5
dont Professions intermédiaires	100	74	37	37	23	19	4	3
Employés	100	65	41	24	29	15	14	6
Ouvriers	100	71	44	27	23	16	7	6
Proximité politique								
Gauche	100	74	46	28	22	14	8	4
dont Gauche plurielle	100	74	47	27	22	14	8	4
P.S.	100	72	50	22	25	17	8	3
Les Verts	100	79	46	33	18	11	7	3
Droite	100	56	36	20	36	27	9	8
dont R.P.R.	100	57	43	14	37	19	18	6
Sans préférence partisane	100	65	40	25	30	19	11	5
Voter pour un candidat écologiste à une élection								
ENSEMBLE	100	57	23	34	39	19	20	4
Sexe								
Homme	100	54	24	30	43	20	23	3
Femme	100	60	23	37	35	17	18	5
Age de l'interviewé								
Moins de 35 ans	100	56	23	33	39	21	18	5
35 ans et plus	100	58	24	34	38	17	21	4
Profession du chef de famille								
Cadres et professions intel.super.	100	51	20	31	45	21	24	4
Professions inter/Employés	100	58	23	35	38	20	18	4
Dont Professions intermédiaires	100	54	19	35	42	25	17	4
Employés	100	62	27	35	33	14	19	5
Ouvriers	100	61	25	36	35	18	17	4
Proximité politique								
Gauche	100	68	30	38	30	16	14	2
Dont Gauche plurielle	100	68	30	38	29	16	13	3
P.S.	100	64	20	44	34	20	14	2
Les Verts	100	83	47	36	12	8	4	5
Droite	100	42	16	26	56	22	34	2
Dont R.P.R.	100	42	24	18	58	21	37	0
Sans préférence partisane	100	46	16	30	43	22	21	11

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Qui vous semble être le meilleur éducateur en matière d'environnement ?

<i>(Réponses données à l'aide d'une liste)</i>	Ensemble des parents		Ensemble des pères		Ensemble des mères	
	%	Rang	%	Rang	%	Rang
Vous	48	1	42	2	53	1
Les scientifiques	40	2	48	1	33	3
Les enseignants	37	3	37	3	38	2
Les associations	26	4	25	4	27	4
Les médias	18	5	18	5	18	5
Les hommes politiques	7	6	9	6	6	6
Ne se prononcent pas	1		-		1	
TOTAL	(1)		(1)		(1)	

(1) Le total des réponses est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner 2 réponses

Détail des réponses

	%	Vous	Scientifiques	Enseignants	Associations	Médias	Hommes politiques	NSPP
ENSEMBLE	100	48	40	37	26	18	7	1
Sexe								
Homme	100	42	48	37	25	18	9	0
Femme	100	53	33	38	27	18	6	1
Age de l'interviewé								
Moins de 35 ans	100	47	37	37	24	19	8	1
35 ans et plus	100	48	41	38	27	18	7	1
Profession du chef de famille								
Cadres et professions intel.super.	100	44	43	38	28	26	4	0
Professions inter/Employés	100	51	39	34	23	18	8	1
dont Professions intermédiaires	100	57	33	41	23	17	7	0
Employés	100	43	47	24	24	21	9	3
Ouvriers	100	45	39	44	25	17	9	1
Proximité politique								
- Gauche	100	48	39	40	26	18	8	0
dont Gauche plurielle	100	48	40	41	26	18	8	0
P.S.	100	51	40	44	24	21	4	1
Les Verts	100	49	40	36	26	16	11	0
- Droite	100	38	56	27	30	23	3	1
dont R.P.R.	100	51	52	31	19	19	5	0
- Sans préférence partisane	100	50	35	36	24	17	6	2

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Sondage exclusif CSA / FAMILI réalisé par téléphone du 15 au 22 février 2001 auprès de 493 parents d'enfants âgés de 0 à 18 ans, extraits d'un échantillon national représentatif de 2022 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et catégorie d'agglomération.

AUTORITE PARENTALE : DU DIALOGUE AVANT TOUT
IPSOS - Mai 2001
Union Nationale des Allocations Familiales
Top Magazine Famille

Dialogue, écoute, conseils : aujourd'hui, les parents essaient de convaincre, plus que d'imposer. L'enquête IPSOS-UNAF-*Top Famille magazine*, révèle par ailleurs que les principales sources de conflit avec les 7-17 ans concernent le temps que passent les enfants devant la télévision et ... leurs résultats scolaires.

Au vu des résultats de l'enquête réalisée par IPSOS, il semble bien que le terme "d'autorité", qui plus est "parentale", ne corresponde plus vraiment à la réalité. L'heure est désormais au dialogue, à l'explication, au conseil, voire à la négociation. L'autorité ne suffit plus pour imposer la décision parentale. En effet, aujourd'hui 58 % des parents interrogés affirment dire à leur enfant ce qu'il doit faire, mais seulement "après en avoir discuté avec lui". Mieux, pour plus du tiers des parents, la décision ne leur appartient pas et leur autorité se réduit à un simple rôle de conseil.

Aujourd'hui, seulement 5 % des parents interrogés affirment dire à leur enfant ce qu'ils doit faire, sans discuter. Si les parents ne semblent pas avoir renoncé à leur autorité -loin s'en faut- ils ont en fait pris acte des aspirations des adolescents en donnant une part beaucoup plus importante à la discussion et au débat.

Tous les sujets afférant à la vie de l'enfant sont ainsi "discutés". Ainsi en est-il des résultats scolaires

(96 %), du temps consacré au devoir (90 %) ou à regarder la télévision (82 %). C'est aussi le cas de l'organisation des vacances (82 %), des films qu'il regarde (80 %), de ses sorties avec ses amis (77 %), des menus de ses repas (77 %), de sa participation aux tâches ménagères (77 %), de l'heure à laquelle il va se coucher (74 %) ou encore de la manière dont il s'habille (71 %), du choix de ses amis (66 %) et de son argent de poche (66 %). Il n'y a pas un seul domaine de la vie de l'enfant qui ne fasse pas aujourd'hui l'objet d'un dialogue.

La discussion ne supprime pas pour autant le conflit, notamment sur les sujets les plus sensibles que sont le temps passé devant la télévision (58 %), les résultats scolaires (58 %), le temps consacré aux devoirs (57 %) et la participation aux tâches ménagères (52 %). De même, et bien que moins fréquentes, les relations conflictuelles sont aussi présentes sur des sujets tels que l'heure du coucher (48 %), le menu des repas (45 %) ou encore les films regardés (44 %). Les désaccords surviennent plus rarement pour des questions d'habillement (30 %), de choix des amis (28 %), de sorties (25 %), d'organisation de vacances (23 %) ou encore d'argent de poche (21 %).

Les parents qui discutent le plus sont aussi ceux qui déclarent le plus rencontrer des conflits avec leurs enfants dans ces mêmes domaines, signe que la gestion des conflits s'effectue de manière plus négociée qu'autoritaire.

Au final, les parents estiment ne pas être sévères avec leurs enfants (61 % contre 39 % qui sont d'un avis contraire). Pour autant, ils n'ont pas le sentiment "d'avoir du mal à se faire obéir" (80 %, dont 47 % qui considèrent qu'ils n'ont pas du tout de problème). Peut-être est-ce en partie grâce à la solidarité du couple lors de la prise de décision : 51 % des pères et mères interrogés ont le sentiment que lorsqu'ils exercent leur autorité, leur conjoint les soutient, même s'ils ne sont pas forcément d'accord, contre 31 % qui affirment qu'il n'intervient pas et qu'il reste neutre.

Seulement 5 % ont le sentiment qu'il ou elle prend généralement la défense de l'enfant. Ces derniers sont aussi ceux qui disent connaître le plus de problèmes d'autorité. Face à des situations conflictuelles, les parents se disent aujourd'hui prêts à demander de l'aide à l'extérieur du cercle familial.

En cas de conflit d'autorité, on fait moins appel aux proches (grands-parents, 46 % ou ami, 47 %) qu'aux professionnels (médecin de famille, 61%, psychologue, professeur ou éducateur 56%). Ils se montrent en revanche beaucoup plus dubitatifs vis-à-vis des structures d'aides et de médiation (28 %).

<p>Sondage effectué pour : UNAF-<i>Top Famille</i> - Date du terrain : Du 16 au 24 février 2001 Echantillon : 403 parents d'enfants âgés de 7 à 17 ans. Méthode : Enquête réalisée par téléphone à partir d'un échantillon représentatif de la population française suivant la méthode des quotas : sexe, âge, profession du chef de famille, catégorie d'agglomération et région.</p>
--

PARENT : UN METIER DIFFICILE ET SOUVENT FRUSTRANT
IPSOS - Septembre 2001
Fédération Nationale d'Aide et d'Intervention à Domicile

L'étude réalisée par IPSOS pour la Fédération Nationale d'Aide et d'Intervention à Domicile montre qu'élever de jeunes enfants reste aujourd'hui un pari difficile. La majorité des parents ont le sentiment de ne pouvoir protéger suffisamment leur enfant des influences extérieures, et regrettent de ne pas passer assez de temps avec lui.

Au vu des résultats de l'enquête réalisée par IPSOS pour la FNAID, il semble bien qu'aujourd'hui encore élever de jeunes enfants reste un pari difficile à tenir. Si pour 43 % des parents d'enfants de moins de six ans, la tâche n'est "ni plus ni moins difficile qu'auparavant", plus d'un sur trois pensent au contraire que cela devient de plus en plus difficile (39 %, contre 17 % pour qui ce serait devenu plus facile). On constate que le niveau de revenu est sur ce point un facteur très clivant : 29 % des parents dont le revenu annuel est supérieur à 300 000 F considèrent la tâche comme plus difficile, contre 47 % chez les personnes gagnant moins de 108 000 F.

Les difficultés rencontrées par les parents sont de nature multiple. Les craintes ressenties concernent d'abord la sécurité de l'enfant, et plus spécifiquement le "sentiment de ne pas pouvoir suffisamment les protéger des influences extérieures (télévision, camarades...)". Cet aveu d'impuissance, ressentie par 60 % des personnes interrogées, est certainement à relier aux problématiques de l'insécurité en milieu scolaire, très présente à l'esprit des parents actuellement. Mais on relève aussi des difficultés relatives au temps et aux moyens dont ils disposent. Ainsi, six parents sur dix regrettent de ne "pas assez voir et profiter de leur enfant", et un sur deux déclare "manquer de moyens financiers pour l'élever comme il le souhaite". La moitié des parents se sent également désarmée, ne sachant "comment s'en sortir, entre activité professionnelle, tâches ménagères, activité professionnelle et éducation de l'enfant".

On relève par ailleurs que les parents d'enfants de moins de 6 ans avouent aujourd'hui vivre des craintes que l'on aurait pu penser être réservées aux parents de jeunes adolescents ou de pré-adultes. Ainsi, 49 % d'entre eux disent avoir fréquemment ou parfois le sentiment de ne pas comprendre les réactions de leur enfant, 37 % de manquer de connaissance dans la façon dont il faut l'éduquer et plus globalement, 33 % d'avoir besoin d'aide dans la gestion quotidienne de leur enfant. Plus globalement, une bonne part des parents d'enfants de moins de six ans se montre intéressée par une aide à domicile. Ainsi, lorsqu'on leur demande sur six domaines de la vie de l'enfant s'ils souhaitent une aide à domicile, les trois quarts des parents interrogés répondent par l'affirmative dans au moins l'un des domaines proposés.

SONDAGE EFFECTUE POUR : FEDERATION NATIONALE D'AIDE ET D'INTERVENTION A DOMICILE

DATE DU TERRAIN : Du 11 au 26 mai 2001

ECHANTILLON : 500 parents d'enfants de moins de 6 ans, interrogés à partir d'un échantillon national représentatif de la population française de 2825 personnes.

METHODE : Echantillon interrogé par téléphone suivant la méthode des quotas : sexe, âge, profession du chef de famille, catégorie d'agglomération, région.

PATERNITE

LES PERES D'ENFANTS DE 21 ANS OU MOINS ET LA RELATION A LEUR ENFANT OU DERNIER ENFANT CSA / La Cinquième - Mai 2000 Version Femme

- Dans votre couple, qui a pris la décision d'avoir un ou des enfants ?

En %	Mai 2000
Il s'agit d'une décision du couple	83
La naissance de votre enfant n'avait pas été prévue	9
C'est principalement votre femme (votre compagne) qui souhaitait avoir un enfant	7
C'est principalement vous qui souhaitiez avoir un enfant	1
Ne se prononcent pas	-
TOTAL	100

Réponses en détail

	%	Décision du couple	Naissance de votre enfant n'a pas été prévue	Principalement votre femme	Principalement vous
ENSEMBLE	100	83	9	7	1
Age					
18 à 34 ans	100	88	8	3	1
35 à 49 ans	100	86	6	8	0
50 ans et +	100	63	25	9	3
Profession du chef de famille					
Cadres	100	85	4	9	2
Prof. Interm./Employés	100	79	11	10	0
Prof. Interm.	100	72	14	14	0
Employés	100	89	6	4	1
Ouvriers	100	91	6	3	0
Retraité, Inactif (*)	100	68	15	16	1
Nombre d'enfants					
Un	100	87	6	6	1
Deux	100	81	11	8	0
Trois et plus	100	84	6	10	0
Age des enfants					
5 ans et moins	100	88	6	5	1
Entre 6 et 10 ans	100	90	6	4	0
Entre 11 et 15 ans	100	77	11	12	0
16 ans et plus	100	74	10	14	2

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Quand vous avez appris que votre femme ou votre compagne était enceinte, qu'avez-vous ressenti ?

En %	Mai 2000	
Vous avez ressenti une très grande joie Vous avez ressenti une assez grande joie	81 12	}93
Vous avez été un peu inquiet en pensant à vos nouvelles responsabilités Vous avez été très inquiet en pensant à vos nouvelles responsabilités	6 1	}7
Ne se prononcent pas	-	
TOTAL	100	

Réponses en détail

	%	Joie	Une très grande joie	Une assez grande joie	Inquiétude	Vous avez été un peu inquiet	Vous avez été très inquiet	NSPP
ENSEMBLE	100	93	81	12	7	6	1	0
Age								
18 à 34 ans	100	94	88	6	6	4	2	0
35 à 49 ans	100	93	82	11	7	6	1	0
50 ans et +	100	93	62	31	7	7	0	0
Profession du chef de famille								
Cadres	100	97	85	12	3	3	0	0
Prof. Interm./Employés	100	92	81	11	8	5	3	0
Prof. Interm.	100	90	77	13	10	5	5	0
Employés	100	94	86	8	6	4	2	0
Ouvriers	100	95	86	9	5	4	1	0
Retraité, Inactif (*)	100	68	55	13	31	31	0	1
Nombre d'enfants								
Un	100	90	79	11	10	8	2	0
Deux	100	97	83	14	3	2	1	0
Trois et plus	100	93	83	10	7	6	1	0
Age des enfants								
5 ans et moins	100	92	85	7	8	6	2	0
Entre 6 et 10 ans	100	96	86	10	4	3	1	0
Entre 11 et 15 ans	100	94	81	13	6	5	1	0
16 ans et plus	100	92	70	22	8	8	0	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Pendant la grossesse, quelle a été votre attitude ?

En %	Mai 2000
Vous avez assisté à toutes les séances de préparation à l'accouchement ou avez lu toute la littérature sur la question	26
Vous avez assisté à quelques séances de préparation à l'accouchement ou avez lu quelques livres sur la question	24
Vous n'avez pas assisté aux séances de préparation à l'accouchement et n'avez pas lu de livres sur la question, mais vous vous sentiez quand même concerné	46
Vous ne vous sentiez pas concerné	1
Ne se prononcent pas	3
TOTAL	100

Réponses en détail

	%	Assistance à toutes les séances de préparation	Quelques séances de préparation ou lu quelques livres	Pas assisté aux séances et pas lu de livres	Vous ne vous sentiez pas concerné	NSPP
ENSEMBLE	100	26	24	46	1	3
Age						
18 à 34 ans	100	35	29	32	0	4
35 à 49 ans	100	24	25	48	1	2
50 ans et +	100	14	14	65	3	4
Profession du chef de famille						
Cadres	100	32	26	37	2	3
Prof. Interm./Employés	100	26	25	46	1	2
Prof. Interm.	100	22	26	49	0	3
Employés	100	31	24	44	1	0
Ouvriers	100	26	24	47	0	3
Retraité, Inactif (*)	100	26	10	46	7	11
Nombre d'enfants						
Un	100	36	26	37	0	1
Deux	100	22	22	53	0	3
Trois et plus	100	28	24	44	1	3
Age des enfants						
5 ans et moins	100	32	27	38	0	3
Entre 6 et 10 ans	100	32	18	48	1	1
Entre 11 et 15 ans	100	23	27	49	1	0
16 ans et plus	100	22	24	51	1	2

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- A quel moment vous êtes-vous vraiment senti devenir père ?

En %	Mai 2000
Au moment de la naissance	43
A l'annonce de la première grossesse de votre femme ou votre compagne	25
Lorsque vous avez assisté à la première échographie	17
Le jour de la sortie de la maternité de la mère de votre enfant	7
Plusieurs mois après la naissance du premier enfant	7
Ne se prononcent pas	1
TOTAL	100

Réponses en détail

	%	Au moment de la naissance	A l'annonce de la première grossesse	Lorsque vous avez assisté à la première échographie	Le jour de la sortie de la maternité	Plusieurs mois après la naissance	NSPP
ENSEMBLE	100	43	25	17	7	7	1
Age							
18 à 34 ans	100	39	22	18	9	10	2
35 à 49 ans	100	48	25	17	5	4	1
50 ans et +	100	29	29	16	14	11	1
Profession du chef de famille							
Cadres	100	30	30	32	3	3	2
Prof. Interm./Employés	100	47	20	22	5	2	4
Prof. Interm.	100	44	20	22	5	3	6
Employés	100	52	19	22	5	2	0
Ouvriers	100	47	27	15	6	5	0
Retraité, Inactif (*)	100	33	16	4	11	36	0
Nombre d'enfants							
Un	100	38	27	16	7	8	4
Deux	100	51	21	18	5	5	0
Trois et plus	100	32	37	19	9	1	2
Age des enfants							
5 ans et moins	100	41	22	19	10	6	2
Entre 6 et 10 ans	100	37	35	19	3	6	0
Entre 11 et 15 ans	100	45	25	19	7	4	0
16 ans et plus	100	51	26	14	4	5	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Avez-vous assisté à l'accouchement ?

En %	Mai 2000
Oui	74
Non	26
Ne se prononcent pas	-
TOTAL	100

Réponses en détail

	%	Oui	Non
ENSEMBLE	100	74	26
Age			
18 à 34 ans	100	90	10
35 à 49 ans	100	72	28
50 ans et +	100	47	53
Profession du chef de famille			
Cadres	100	82	18
Prof. Interm./Employés	100	72	28
Prof. Interm.	100	79	21
Employés	100	62	38
Ouvriers	100	72	28
Retraité, Inactif (*)	100	51	49
Nombre d'enfants			
Un	100	75	25
Deux	100	79	21
Trois et plus	100	80	20
Age des enfants			
5 ans et moins	100	86	14
Entre 6 et 10 ans	100	78	22
Entre 11 et 15 ans	100	70	30
16 ans et plus	100	68	32

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Essentiellement pour quelle raison avez-vous assisté à l'accouchement ?
Sur 100 pères qui ont assisté à l'accouchement, soit 74 % de l'échantillon

En %	Mai 2000
Parce que vous souhaitiez partager un tel moment avec votre femme ou votre compagne	57
Pour soutenir votre femme ou votre compagne dans cette épreuve	35
Parce que votre femme ou votre compagne vous l'a demandé	5
Parce que vous connaissiez d'autres pères qui y ont assisté et qui en gardaient un très bon souvenir	2
Ne se prononcent pas	1
TOTAL	100

Réponses en détail

	%	Souhaitiez partager un tel moment avec votre femme	Pour soutenir votre femme	Votre femme l'a demandé	Connaissiez d'autres pères qui y ont assisté	NSPP
ENSEMBLE	100	57	35	5	2	1
Age						
18 à 34 ans	100	68	22	3	5	2
35 à 49 ans	100	53	42	5	0	0
50 ans et +	100	42	43	9	6	0
Profession du chef de famille						
Cadres	100	65	33	2	0	0
Prof. Interm./Employés	100	67	24	6	0	3
Prof. Interm.	100	69	23	5	0	3
Employés	100	66	25	6	0	3
Ouvriers	100	55	40	3	2	0
Retraité, Inactif (*)	100	44	28	13	15	0
Nombre d'enfants						
Un	100	63	31	4	0	2
Deux	100	53	37	6	3	1
Trois et plus	100	60	34	1	5	0
Age des enfants						
5 ans et moins	100	70	24	2	2	2
Entre 6 et 10 ans	100	55	34	4	6	1
Entre 11 et 15 ans	100	48	45	4	3	0
16 ans et plus	100	43	47	10	0	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Vous occupez-vous ou vous occupiez-vous de ou des enfants au quotidien (comme le changer, lui donner le bain, lui faire prendre des repas...) ?

En %	Mai 2000
Plus que sa mère	7
Autant que sa mère	36
Moins que sa mère	57
Ne se prononcent pas	-
TOTAL	100

Réponses en détail

	%	Plus que sa mère	Autant que sa mère	Moins que sa mère
ENSEMBLE	100	7	36	57
Age				
18 à 34 ans	100	2	34	64
35 à 49 ans	100	7	44	49
50 ans et +	100	14	15	71
Profession du chef de famille				
Cadres	100	21	41	38
Prof. Interm./Employés	100	5	44	51
Prof. Interm.	100	2	37	61
Employés	100	11	54	35
Ouvriers	100	4	40	56
Retraité, Inactif (*)	100	8	19	73
Nombre d'enfants				
Un	100	4	33	63
Deux	100	9	38	53
Trois et plus	100	7	32	61
Age des enfants				
5 ans et moins	100	5	41	54
Entre 6 et 10 ans	100	9	37	54
Entre 11 et 15 ans	100	10	34	56
16 ans et plus	100	3	31	66

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

● Selon vous, quelles sont vos principales qualités par rapport à vos enfants ?

En %	Mai 2000		Rappel 1996 (2)	
La tendresse	56	1	35	1
L'écoute	45	2	32	2
La confiance	23	3	25	3
L'autorité	18	4	18	4
La complicité	15	5	14	6
La disponibilité	14	6	18	4
La patience	9	7	12	7
La rigueur	6	8	8	8
La gaieté	4	9	7	9
Le savoir	3	10	6	10
Le dynamisme	1	11	3	11
Ne se prononcent pas	-		-	
TOTAL	(1)		(1)	

(1) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

(2) Sondage CSA réalisé du 22 novembre au 13 décembre 1996 auprès d'un échantillon national représentatif de 802 pères âgés de 18 ans et plus et ayant des enfants de moins de 21 ans.

Réponses en détail

	%	Tendresse	Écoute	Confiance	Autorité	Complicité	Disponibilité
ENSEMBLE	100	56	45	23	18	15	14
Age							
18 à 34 ans	100	58	40	23	18	20	12
35 à 49 ans	100	54	46	23	19	12	15
50 ans et +	100	58	49	23	13	11	18
Profession du chef de famille							
Cadres	100	69	40	25	19	8	12
Prof. Interm./Employés	100	47	57	25	23	11	14
Prof. Interm.	100	47	58	22	25	9	15
Employés	100	46	56	31	20	14	13
Ouvriers	100	57	41	21	16	13	19
Retraité, Inactif (*)	100	63	41	13	12	24	16
Nombre d'enfants							
Un	100	60	48	20	18	11	10
Deux	100	57	45	26	18	11	14
Trois et plus	100	40	36	31	20	31	21
Age des enfants							
5 ans et moins	100	56	43	19	19	21	12
Entre 6 et 10 ans	100	49	44	21	25	18	20
Entre 11 et 15 ans	100	56	40	29	16	14	16
16 ans et plus	100	49	44	30	22	13	15

	%	Patience	Rigueur	Gaieté	Savoir	Dynamisme	NSPP
ENSEMBLE	100	9	6	4	3	1	0
Age							
18 à 34 ans	100	11	6	2	3	0	1
35 à 49 ans	100	9	5	6	1	2	0
50 ans et +	100	4	5	0	8	0	0
Profession du chef de famille							
Cadres	100	11	1	4	0	1	2
Prof. Interm./Employés	100	6	4	2	2	0	0
Prof. Interm.	100	3	6	4	3	0	1
Employés	100	10	2	0	0	0	0
Ouvriers	100	11	6	5	4	2	0
Retraité, Inactif (*)	100	0	8	0	6	0	0
Nombre d'enfants							
Un	100	8	4	6	3	2	1
Deux	100	10	5	3	2	0	0
Trois et plus	100	7	4	4	1	1	0
Age des enfants							
5 ans et moins	100	10	6	4	1	0	1
Entre 6 et 10 ans	100	7	2	3	2	3	0
Entre 11 et 15 ans	100	8	5	3	2	1	0
16 ans et plus	100	10	4	6	1	0	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Qui de votre femme (votre compagne) ou de vous a déterminé le mode de garde des enfants ou leurs orientations scolaires ?

En %	Mai 2000
Plutôt votre femme, votre compagne	23
Plutôt vous	3
Il s'agit d'une décision conjointe	72
Ne se prononcent pas	2
TOTAL	100

Réponses en détail

	%	Plutôt votre femme	Plutôt vous	Décision conjointe	NSPP
ENSEMBLE	100	23	3	72	2
Age					
18 à 34 ans	100	16	1	78	5
35 à 49 ans	100	28	2	68	2
50 ans et +	100	18	8	74	0
Profession du chef de famille					
Cadres	100	16	5	79	0
Prof. Interm./Employés	100	22	3	73	2
Prof. Interm.	100	25	3	68	4
Employés	100	17	1	81	1
Ouvriers	100	27	2	70	1
Retraité, Inactif (*)	100	28	8	64	0
Nombre d'enfants					
Un	100	16	3	78	3
Deux	100	24	2	71	3
Trois et plus	100	25	3	70	2
Age des enfants					
5 ans et moins	100	20	2	73	5
Entre 6 et 10 ans	100	22	2	75	1
Entre 11 et 15 ans	100	27	2	70	1
16 ans et plus	100	33	4	63	0

Réponses en détail

	%	Patience %	Rigueur %	Gaieté %	Savoir %	Dynamisme %	NSPP %
ENSEMBLE	100	9	6	4	3	1	0
Age							
18 à 34 ans	100	11	6	2	3	0	1
35 à 49 ans	100	9	5	6	1	2	0
50 ans et +	100	4	5	0	8	0	0
Profession du chef de famille							
Cadres	100	11	1	4	0	1	2
Prof. Interm./Employés	100	6	4	2	2	0	0
Prof. Interm.	100	3	6	4	3	0	1
Employés	100	10	2	0	0	0	0
Ouvriers	100	11	6	5	4	2	0
Retraité, Inactif (*)	100	0	8	0	6	0	0
Nombre d'enfants							
Un	100	8	4	6	3	2	1
Deux	100	10	5	3	2	0	0
Trois et plus	100	7	4	4	1	1	0
Age des enfants							
5 ans et moins	100	10	6	4	1	0	1
Entre 6 et 10 ans	100	7	2	3	2	3	0
Entre 11 et 15 ans	100	8	5	3	2	1	0
16 ans et plus	100	10	4	6	1	0	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Sondage exclusif CSA / LA CINQUIEME / VERSION FEMME réalisé du 27 avril au 12 mai 2000 auprès d'un échantillon national de 382 pères d'enfants de 21 ans ou moins issu de deux échantillons nationaux de 1 000 personnes représentatifs de la population française, constitués d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et catégorie d'agglomération.

LA PATERNITE VUE PAR LES JEUNES PERES ET LES JEUNES MERES
CSA - L'expansion -
Décembre 2000

Aux pères :

- Nous allons parler de votre paternité, la façon dont vous l'avez vécue et dont vous la vivez. Au cours de la grossesse, vous sentirez-vous... ?

Aux mères :

- Nous allons parler de la paternité chez votre compagnon, la façon dont il l'a vécue et dont il la vit. Au cours de la grossesse, sentiez-vous le futur papa... ?

	Ensemble des pères en %	Ensemble des mères en %
Déjà très impliqué	56	63
Attentif à la future maman, mais encore peu concerné par le bébé	38	31
Plutôt en retrait	5	5
Ne se prononcent pas	1	1
TOTAL	100	100

Détail des réponses (aux pères)

	%	Déjà très impliqué	Attentif à la future maman, mais peu concerné par le bébé	Plutôt en retrait	NSPP
ENSEMBLE DES PÈRES	100	56	38	5	1
Age					
Moins de 35 ans	100	55	42	3	0
35 ans ou plus	100	58	33	7	2
Profession du chef de famille					
Cadres (*)	100	59	41	0	0
Prof. Interm./Employés	100	64	36	0	0
Ouvriers	100	56	35	9	0
Proximité politique					
Gauche	100	57	38	5	0
P.S.	100	58	35	7	0
Droite (*)	100	58	38	4	0
Sans préférence partisane (*)	100	52	41	2	5

Détail des réponses (aux mères)

	%	Déjà très impliqué	Attentif à la future maman, mais peu concerné par le bébé	Plutôt en retrait	NSPP
ENSEMBLE DES MÈRES	100	63	31	5	1
Age					
Moins de 35 ans	100	58	34	7	1
35 ans ou plus	100	74	24	1	1
Profession du chef de famille					
Cadres (*)	100	66	18	10	6
Prof. Interm./Employés	100	68	30	2	0
Ouvriers	100	64	33	3	0
Proximité politique					
Gauche	100	63	32	5	0
P.S.	100	59	33	8	0
Droite (*)	100	52	34	8	6
Sans préférence partisane (*)	100	73	24	3	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- L'image du père qui donne le biberon et dialogue avec son bébé vous séduit-elle ?

	Ensemble des pères en %	Ensemble des mères en %
Oui	92	92
Non	8	7
Ne se prononcent pas	-	1
TOTAL	100	100

Détail des réponses (aux pères)

	%	Oui	Non
ENSEMBLE DES PÈRES	100	92	8
Age			
Moins de 35 ans	100	91	9
35 ans ou plus	100	93	7
Profession du chef de famille			
Cadres (*)	100	84	16
Prof. Interm./Employés	100	95	5
Ouvriers	100	96	4
Proximité politique			
Gauche	100	89	11
P.S.	100	96	4
Droite (*)	100	97	3
Sans préférence partisane (*)	100	94	6

Réponses en détail (aux mères)

	%	Oui	Non	NSPP
ENSEMBLE DES MÈRES	100	92	7	1
Age				
Moins de 35 ans	100	93	6	1
35 ans ou plus	100	91	9	0
Profession du chef de famille				
Cadres (*)	100	82	12	6
Prof. Interm./Employés	100	98	2	0
Ouvriers	100	93	7	0
Proximité politique				
Gauche	100	94	6	0
P.S.	100	93	7	0
Droite (*)	100	86	10	4
Sans préférence partisane (*)	100	92	8	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Vous êtes-vous promené avec votre bébé installé dans le kangourou ?

	Ensemble des pères en %		Ensemble des mères en %	
Oui, souvent	37	}59	38	}57
Oui, parfois	22		19	
Non	36		35	
Ne se prononcent pas	5		8	
TOTAL	100		100	

Réponses en détail (aux pères)

	%	Oui	Oui, souvent	Oui, parfois	Non	NSPP
ENSEMBLE DES PÈRES	100	59	37	22	36	5
Age						
Moins de 35 ans	100	59	40	19	35	6
35 ans ou plus	100	60	35	25	36	4
Profession du chef de famille						
Cadres (*)	100	73	51	22	27	0
Prof. Interm./Employés	100	67	44	23	26	7
Ouvriers	100	50	31	19	44	6
Proximité politique						
Gauche	100	54	39	15	39	7
P.S.	100	55	41	14	41	4
Droite (*)	100	61	36	25	39	0
Sans préférence partisane (*)	100	62	31	31	33	5

Réponses en détail (aux mères)

	%	Oui	Oui, souvent	Oui, parfois	Non	NSPP
ENSEMBLE DES MÈRES	100	57	38	19	35	8
Age						
Moins de 35 ans	100	62	40	22	27	11
35 ans ou plus	100	42	31	11	58	0
Profession du chef de famille						
Cadres (*)	100	44	34	10	37	19
Prof. Inter./Employés	100	65	46	19	33	2
Ouvriers	100	52	37	15	38	10
Proximité politique						
Gauche	100	68	44	24	29	3
P.S.	100	65	34	31	31	4
Droite (*)	100	49	28	21	38	13
Sans préférence partisane (*)	100	33	26	7	47	20

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Aux pères :

- Avez-vous changé votre enfant ?

Aux mères :

- Votre compagnon a-t-il changé votre enfant ?

	Ensemble des pères en %		Ensemble des mères en %	
Oui, plusieurs fois par semaine	73	}92	64	}85
Oui, plusieurs fois par mois	10		14	
Oui, moins souvent	9		7	
Non	6		14	
Ne se prononcent pas	2		1	
TOTAL	100		100	

Aux pères :

- Avez-vous mis votre carrière en veilleuse (congé parental, temps partiel, refus d'un nouveau poste à responsabilités) pour pouvoir vous consacrer davantage à votre enfant ?

Aux mères :

- Votre compagnon a-t-il mis sa carrière en veilleuse (congé parental, temps partiel, refus d'un nouveau poste à responsabilités) pour pouvoir se consacrer davantage à votre enfant ?

	Ensemble des pères en %	Ensemble des mères en %
Oui	12	15
Non	87	84
Ne se prononcent pas	1	1
TOTAL	100	100

Aux pères :

- Prenez-vous facilement le relais (en allant chercher l'enfant à la crèche ou à l'école, en vous occupant du goûter, du bain, du dîner, ...) lorsque votre compagne a besoin de s'investir un peu plus dans sa vie professionnelle, de décompresser ou de sortir avec ses copines ?

Aux mères :

- Prend-t-il facilement le relais (en allant chercher l'enfant à la crèche ou à l'école, en s'occupant du goûter, du bain, du dîner, ...) lorsque vous avez besoin de vous investir un peu plus dans votre vie professionnelle, de décompresser ou de sortir avec des copines ?

	Ensemble des pères en %		Ensemble des mères en %	
Oui, bien volontiers	86	}94	71	}93
Oui, à condition que cela reste exceptionnel	7			
Oui, mais un peu à contre-cœur	1			
Non	6		6	
Ne se prononcent pas	-		1	
TOTAL	100		100	

Aux pères :

- Quel est votre premier geste lorsque vous rentrez le soir ?

Aux mères :

- Quel est son premier geste lorsqu'il rentre le soir ?

	Ensemble des pères		Ensemble des mères	
<i>(Réponses données à l'aide d'une liste)</i>	%	Rang	%	Rang
Jouer avec les enfants	67	1	66	1
Vous détendre / se détendre	35	2	37	2
Préparer le dîner	24	3	14	5
Leur donner le bain	23	4	16	4
Allumer la télévision	16	5	28	3
Vous informer / s'informer, lire le journal	7	6	13	6
Aucun (réponse spontanée)	5		1	
Ne se prononcent pas	-		1	
TOTAL	(1)		(1)	

(1) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

Aux pères :

- Pendant les week-ends, emmenez-vous seul votre (ou vos) enfant(s) en promenade, au jardin public ou au spectacle ?

Aux mères :

- Pendant les week-ends, emmène-t-il seul votre (ou vos) enfant(s) en promenade, au jardin public ou au spectacle ?

	Ensemble des pères en %		Ensemble des mères en %	
Oui, spontanément	34	}42	27	}35
Oui, si ma compagne me le demande / si vous le lui demandez	8		8	
Non, nous sortons / vous sortez seulement en famille	56		64	
Ne se prononcent pas	2		1	
TOTAL	100		100	

Réponses en détail (aux pères)

	%	Oui	Oui, spontanément	Oui, si ma compagne me le demande	Non, nous sortons seulement en famille	NSPP
ENSEMBLE DES PÈRES	100	42	34	8	56	2
Age						
Moins de 35 ans	100	44	32	12	53	3
35 ans ou plus	100	40	37	3	59	1
Profession du chef de famille						
Cadres (*)	100	53	47	6	43	4
Prof. Interm./Employés	100	48	38	10	48	4
Ouvriers	100	37	35	2	63	0
Proximité politique						
Gauche	100	40	35	5	59	1
P.S.	100	38	38	0	61	1
Droite (*)	100	41	39	2	50	9
Sans préférence partisane (*)	100	48	33	15	52	0

Réponses en détail (aux mères)

	%	Oui	Oui, spontanément	Oui, si vous le lui demandez	Non, vous sortez seulement en famille	NSPP
ENSEMBLE DES MÈRES	100	35	27	8	64	1
Age						
Moins de 35 ans	100	33	24	9	66	1
35 ans ou plus	100	40	34	6	60	0
Profession du chef de famille						
Cadres (*)	100	27	27	0	67	6
Prof. Interm./Employés	100	39	33	6	61	0
Ouvriers	100	36	25	11	64	0
Proximité politique						
Gauche	100	39	29	10	61	0
P.S.	100	42	33	9	58	0
Droite (*)	100	28	20	8	68	4
Sans préférence partisane (*)	100	35	34	1	65	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Votre enfant se réveille fiévreux. De votre compagne ou de vous, qui reste le lendemain à la maison pour le garder ?

	Ensemble des pères en %		Ensemble des mères en %	
Toujours vous	3	}8	60	}71
Souvent vous	5		11	
Souvent elle (pères) / Souvent lui (mères)	18	}47	2	}2
Toujours elle (pères) / Toujours lui (mères)	29		-	
Il n'y a pas de règles : vous en discutez et décidez en fonction de vos emplois du temps du jour	42		25	
Ni l'un, ni l'autre (réponse non suggérée)	-		1	
Ne se prononcent pas	5		8	
TOTAL	100		100	

Réponses en détail (aux pères)

	%	Vous	Toujours vous	Souvent vous	Elle	Souvent elle	Toujours elle	Pas de règles	Autre personne
ENSEMBLE DES PÈRES	100	8	3	5	47	18	29	42	3
Age									
Moins de 35 ans	100	8	5	3	42	14	28	50	0
35 ans ou plus	100	9	1	8	53	23	30	32	6
Profession du chef de famille									
Cadres (*)	100	9	5	4	31	17	14	54	6
Prof. Interm./Employés	100	9	1	8	43	16	27	48	0
Ouvriers	100	8	4	4	48	15	33	39	5
Proximité politique									
Gauche	100	8	2	6	48	25	23	44	0
P.S.	100	10	0	10	49	25	24	41	0
Droite (*)	100	5	2	3	43	4	39	48	4
Sans préférence partisane (*)	100	11	5	6	42	13	29	40	7

Réponses en détail (aux mères)

	%	Vous	Toujours vous	Souvent vous	Lui	Souvent lui	Toujours lui	Il n'y a pas de règles	Ni l'un, ni l'autre	NSPP
ENSEMBLE DES MÈRES	100	71	60	11	2	2	0	25	1	1
Age										
Moins de 35 ans	100	69	59	10	3	2	1	26	1	1
35 ans ou plus	100	76	61	15	0	0	0	22	1	1
Profession du chef de famille										
Cadres (*)	100	83	78	5	0	0	0	11	0	6
Prof. Interm./Employés	100	59	45	14	8	6	2	31	2	0
Ouvriers	100	78	65	13	0	0	0	22	0	0
Proximité politique										
Gauche	100	65	52	13	4	3	1	30	1	0
P.S.	100	73	61	12	5	5	0	22	0	0
Droite (*)	100	77	67	10	0	0	0	17	1	5
Sans préférence partisane (*)	100	80	70	10	0	0	0	20	0	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Qui rencontre la maîtresse pour faire le point ?

	Ensemble des pères en %		Ensemble des mères en %	
Toujours vous	2	}5	36	}49
Plutôt vous	3		13	
Plutôt elle (pères) / Plutôt lui (mères)	21	}36	-	}1
Toujours elle (pères) / Toujours lui (mères)	15		1	
L'un ou l'autre indifféremment	41		30	
Vous deux (réponse spontanée)	3		3	
Ne se prononcent pas	15		17	
TOTAL	100		100	

Réponses en détail (aux pères)

	%	Vous	Toujours vous	Plutôt vous	Elle	Plutôt elle	Toujours elle	L'un ou l'autre	Les deux	NSPP
ENSEMBLE DES PÈRES	100	5	2	3	36	21	15	41	3	15
Age										
Moins de 35 ans	100	3	2	1	31	19	12	43	0	23
35 ans ou plus	100	6	1	5	42	24	18	39	7	6
Profession du chef de famille										
Cadres (*)	100	0	0	0	25	3	22	66	5	4
Prof. Interm./Employés	100	2	0	2	23	16	7	53	4	18
Ouvriers	100	8	4	4	42	21	21	27	3	20
Proximité politique										
Gauche	100	8	3	5	37	23	14	42	3	10
P.S.	100	11	3	8	45	25	20	38	0	6
Droite (*)	100	0	0	0	35	21	14	45	5	15
Sans préférence partisane (*)	100	0	0	0	29	13	16	42	6	23

Réponses en détail (aux mères)

	%	Vous	Toujours vous	Plutôt vous	Lui	Plutôt lui	Toujours lui	L'un ou l'autre	Vous deux	NSPP
ENSEMBLE DES MÈRES	100	49	36	13	1	0	1	30	3	17
Age										
Moins de 35 ans	100	45	36	9	0	0	0	31	2	22
35 ans ou plus	100	58	35	23	5	1	4	27	7	3
Profession du chef de famille										
Cadres (*)	100	49	49	0	0	0	0	35	0	16
Prof. Interm./Employés	100	39	25	14	1	1	0	37	2	21
Ouvriers	100	56	40	16	0	0	0	26	8	10
Proximité politique										
Gauche	100	42	29	13	2	0	2	30	4	22
P.S.	100	39	31	8	4	0	4	31	2	24
Droite (*)	100	56	47	9	1	1	0	28	3	12
Sans préférence partisane (*)	100	54	35	19	0	0	0	34	3	9

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Qui est le premier rentré le soir à la maison ?

	Ensemble des pères en %		Ensemble des mères en %	
Toujours vous	15	}20	64	}69
Plutôt vous	5		5	
Plutôt elle (pères) / Plutôt lui (mères)	15	}51	4	}9
Toujours elle (pères) / Toujours lui (mères)	36		5	
C'est selon les jours	27		20	
Ne se prononcent pas	2		2	
TOTAL	100		100	

Réponses en détail (aux pères)

	%	Vous	Toujours vous	Plutôt vous	Elle	Plutôt elle	Toujours elle	Selon les jours	NSPP
ENSEMBLE DES PÈRES	100	20	15	5	51	15	36	27	2
Age									
Moins de 35 ans	100	23	18	5	47	12	35	27	3
35 ans ou plus	100	16	11	5	54	18	36	28	2
Profession du chef de famille									
Cadres (*)	100	21	9	12	32	4	28	42	5
Prof. Interm./Employés	100	17	14	3	53	20	33	25	5
Ouvriers	100	21	16	5	50	13	37	29	0
Proximité politique									
Gauche	100	22	18	4	46	17	29	29	3
P.S.	100	20	18	2	53	20	33	27	0
Droite (*)	100	19	8	11	51	11	40	25	5
Sans préférence partisane (*)	100	17	17	0	52	15	37	31	0

Réponses en détail (aux mères)

	%	Vous	Toujours vous	Plutôt vous	Lui	Plutôt lui	Toujours lui	Selon les jours	NSPP
ENSEMBLE DES MÈRES	100	69	64	5	9	4	5	20	2
Age									
Moins de 35 ans	100	62	60	2	12	5	7	23	3
35 ans ou plus	100	84	74	10	3	2	1	12	1
Profession du chef de famille									
Cadres (*)	100	85	75	10	3	0	3	6	6
Prof. Interm./Employés	100	47	45	2	19	12	7	34	0
Ouvriers	100	67	64	3	7	2	5	23	3
Proximité politique									
Gauche	100	64	61	3	11	4	7	24	1
P.S.	100	59	54	5	8	2	6	32	1
Droite (*)	100	78	68	10	5	0	5	12	5
Sans préférence partisane (*)	100	78	75	3	10	9	1	10	2

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Qui gronde ?

	Ensemble des pères en %		Ensemble des mères en %	
Toujours vous	7	}26	17	}30
Plutôt vous	19		13	
Plutôt elle (pères) / Plutôt lui (mères)	6	}10	9	}11
Toujours elle (pères) / Toujours lui (mères)	4		2	
L'un ou l'autre, indifféremment	61		56	
Ne se prononcent pas	3		3	
TOTAL	100		100	

Réponses en détail (aux pères)

	%	Vous	Toujours vous	Plutôt vous	Elle	Plutôt elle	Toujours elle	L'un ou l'autre	NSPP
ENSEMBLE DES PÈRES	100	26	7	19	10	6	4	61	3
Age									
Moins de 35 ans	100	25	5	20	9	4	5	61	5
35 ans ou plus	100	26	8	18	13	9	4	60	1
Profession du chef de famille									
Cadres (*)	100	48	5	43	13	10	3	35	4
Prof. Interm./Employés	100	34	12	22	11	9	2	48	7
Ouvriers	100	18	5	13	12	4	8	69	1
Proximité politique									
Gauche	100	22	5	17	13	5	8	61	4
P.S.	100	28	5	23	14	2	12	56	2
Droite (*)	100	30	3	27	11	11	0	55	4
Sans préférence partisane (*)	100	34	16	18	0	0	0	63	3

Réponses en détail (aux mères)

	%	Vous	Toujours vous	Plutôt vous	Lui	Plutôt lui	Toujours lui	L'un ou l'autre	NSPP
ENSEMBLE DES MÈRES	100	30	17	13	11	9	2	56	3
Age									
Moins de 35 ans	100	23	13	10	13	10	3	60	4
35 ans ou plus	100	49	26	23	4	4	0	47	0
Profession du chef de famille									
Cadres (*)	100	38	22	16	8	8	0	48	6
Prof. Interm./Employés	100	25	16	9	5	2	3	63	7
Ouvriers	100	37	20	17	11	8	3	51	1
Proximité politique									
Gauche	100	24	12	12	11	8	3	62	3
P.S.	100	19	13	6	18	12	6	63	0
Droite (*)	100	43	24	19	4	4	0	49	4
Sans préférence partisane (*)	100	23	15	8	18	18	0	59	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Aux pères :

- Estimez-vous que votre place, dans les relations avec votre (ou vos) enfant(s), est suffisamment importante ou pas suffisamment importante ?

Aux mères :

- Estimez-vous que la place de votre compagnon, dans les relations avec votre (ou vos) enfant(s), est suffisamment importante ou pas suffisamment importante ?

	Ensemble des pères en %	Ensemble des mères en %
Suffisamment importante	84	87
Pas suffisamment importante	16	12
Ne se prononcent pas	-	1
TOTAL	100	100

Réponses en détail (aux pères)

	%	Suffisamment importante	Pas suffisamment importante
ENSEMBLE DES PÈRES	100	84	16
Age			
Moins de 35 ans	100	87	13
35 ans ou plus	100	81	19
Profession du chef de famille			
Cadres (*)	100	82	18
Prof. Interm./Employés	100	85	15
Ouvriers	100	89	11
Proximité politique			
Gauche	100	85	15
P.S.	100	86	14
Droite (*)	100	75	25
Sans préférence partisane (*)	100	89	11

Réponses en détail (aux mères)

	%	Suffisamment importante	Pas suffisamment importante	NSPP
ENSEMBLE DES MÈRES	100	87	12	1
Age				
Moins de 35 ans	100	85	14	1
35 ans ou plus	100	92	8	0
Profession du chef de famille				
Cadres (*)	100	74	20	6
Prof. Interm./Employés	100	89	11	0
Ouvriers	100	92	8	0
Proximité politique				
Gauche	100	88	12	0
P.S.	100	93	7	0
Droite (*)	100	72	24	4
Sans préférence partisane (*)	100	97	3	0

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Sondage exclusif CSA / L'EXPANSION réalisé par téléphone du 6 au 9 décembre 2000 auprès de 400 parents d'enfants âgés de 7 à 15 ans, extraits d'un échantillon national représentatif de 1000 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et catégorie d'agglomération. Pour parvenir à interroger 400 parents, il a été procédé à un sur-échantillon de cette population.

ATTITUDES ET COMPORTEMENTS DES PERES DE FAMILLE
IFOP - avril 2001
Elle

L'équilibrage des rôles dans la prise en charge des enfants

- Vous personnellement, avez-vous le sentiment que vous vous occupez de vos enfants autant que votre conjointe ?

	Ensemble (%)
TOTAL oui	76
Oui, tout à fait	44
Oui, plutôt	32
TOTAL non	23
Non, plutôt pas	19
Non, pas du tout	4
- Ne se prononcent pas	1
TOTAL	100

La participation des pères à différentes tâches concernant les enfants

- Vous personnellement, vous arrive-t-il ou vous est-il arrivé souvent, parfois, rarement, très rarement ou jamais de ... ?

	Souvent	Parfois	Rarement	Très rarement	Jamais	Non concerné (réponse spontanée)	NSP P	TOTAL
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Donner à manger aux enfants	63	24	7	1	2	3	-	100
Changer les couches	55	23	8	4	6	4	-	100
Faire les courses (matériels scolaires, vêtements)	49	25	11	3	11	1	-	100
Accompagner les enfants à l'école	46	26	7	2	7	12	-	100
Conduire les enfants à des activités sportives	46	19	8	2	8	17	-	100
Les accompagner chez le médecin, chez le dentiste	40	33	15	3	8	1	-	100
Les emmener au square	37	28	9	2	19	5	-	100
Aider vos enfants à faire leurs devoirs	33	30	8	3	4	22	-	100
Participer à des réunions de parents d'élèves	23	23	13	4	20	17	-	100
Faire les valises avant le départ en vacances	22	22	16	7	30	3	-	100

La principale raison pour ne pas participer aux tâches

- Quelle est la raison principale pour laquelle vous n'effectuez pas cette ou ces tâches ?

<i>Base : Pères de famille participant très rarement voire jamais aux différentes tâches concernant les enfants</i>	Ensemble (%)
Vous manquez de temps	36
Votre conjointe insiste pour les prendre en charge	16
Vous avez l'impression que votre enfant préfère que ce soit sa mère qui s'en occupe	10
Ca ne vous intéresse pas	7
Vous ne savez pas comment vous y prendre	5
Ce n'est pas le rôle des hommes	5
Autres raisons invoquées spontanément (l'impossibilité matérielle, une planification des tâches déjà pré-établies...)	20
- Ne se prononcent pas	1
TOTAL	100

Echantillon de 400 personnes, représentatif de la population des pères d'enfants âgés de moins de 18 ans, habitant au foyer. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées. Du 31 mars au 3 avril 2001

LIVRET DE PATERNITE : QU'EN PENSENT LES PERES ?

CSA / CNAF - décembre 2001

Le gouvernement a annoncé, lors de la Conférence de la Famille du 11 juin 2001 la diffusion aux futurs pères d'un « livret de paternité ». Ce fascicule d'une quinzaine de pages, dans sa première version, retrace pédagogiquement les droits et les devoirs des parents (filiation, autorité parentale, nom patronymique) et ceux des enfants. Il présente également les aides aux familles, et souligne la place du père par la compilation de témoignages et de propos d'experts². Le document se termine par quelques « adresses utiles », téléphoniques, postales et électroniques.

Cette action prend place dans le cadre de la réforme de l'autorité parentale et des initiatives visant à « soutenir », « rénover » et « refonder » la fonction parentale, c'est-à-dire à conforter le père et la mère dans leurs responsabilités et rôle de parents.

Parallèlement le gouvernement a créé le congé de paternité, mis en place depuis le 1^{er} janvier 2002. Géré par les caisses primaires d'Assurance Maladie (CPAM), celui-ci permet aux pères de cesser leur activité pendant une période maximale de 11 jours, cumulables avec les 3 jours dont sont déjà bénéficiaires les salariés.

Ces deux mesures, avec l'acte solennel de reconnaissance de l'enfant pour les couples non mariés, s'inscrivent dans une logique favorisant l'égalité entre les pères et les mères. Ces initiatives, non exemptées de débats politiques, sont les déclinaisons françaises d'une évolution générale des mœurs, des organisations socioprofessionnelles et des systèmes juridiques pour soutenir les pères³.

La branche Famille de la Sécurité sociale, chargée par l'intermédiaire des caisses d'Allocations familiales (CAF) de gérer le livret de paternité, a souhaité évaluer ce nouveau support, testé dans des départements pilotes pendant une phase expérimentale qui s'est déroulée lors du dernier trimestre 2001 et du premier trimestre 2002, avant la généralisation sur l'ensemble du territoire.

Un questionnaire était inséré dans le livret. Auto-administré par les pères qui souhaitaient y répondre, ce questionnaire permettait de recueillir des appréciations et d'éventuelles propositions d'amélioration. Afin de compléter et d'affiner ces informations, une enquête de plus grande envergure était nécessaire pour mieux cerner ce que pensent et attendent les pères destinataires du livret, pour ce qui relève de l'information générale concernant leurs droits et devoirs, de l'impact éventuel du livret sur leur comportement, et de l'adéquation entre leurs représentations de la paternité et ce qui est présenté dans le livret.

500 futurs pères, destinataires du livret de paternité, repérés dans les fichiers des six CAF (Epinal, Bordeaux, Niort, St Quentin-en-Yvelines, Auxerre, Le Mans) où se déroulaient l'expérimentation, ont ainsi été interrogés, par téléphone, au cours de la troisième semaine de décembre 2001 par l'institut de sondage CSA. Les résultats ont été ventilés selon le nombre d'enfants, la catégorie socioprofessionnelle, et la situation matrimoniale.

². Christiane Castelain-Meunier et Geneviève Delaisi de Parseval toutes les deux impliquées depuis longtemps dans l'analyse de la place contemporaine des pères, soulignent, dans une tribune très favorable à ce livret dans *Libération* (« De papa poule à papa pôle, 9 janvier 2001), l'importance d'une telle initiative qui vient « avec force soutenir la part du père dans la maternité et signifier solennellement que la parentalité n'est pas seulement affaire de femmes ».

³. Pour des analyses et des informations sur le cas américain, cf. Irwin Garfinkel (dir.), *Fathers under fire. The Revolution in Child Support Enforcement*, New York, Russel Sage Foundation, 1998.

Un livret lu, apprécié et conservé

Si 56 % des pères interrogés se sont déclarés surpris de recevoir ce livret, 96 % le conserveront. La totalité des pères qui le sont pour la première fois vont le conserver, contre 94 % des pères qui ont déjà au moins un enfant.

Trois pères sur quatre ont lu le livret. 35 % l'ont lu complètement, 45 % partiellement. 4 % seulement déclarent qu'ils ne le liront pas. Notons, sans surprise, que la proportion de lecteurs est supérieure chez les plus jeunes pères.

Le format, le principe et le contenu de ce livret sont très positivement appréciés. Sur une grille de notation allant de 1 à 5, les notes s'établissent toujours au-dessus de 3,8 pour ce qui concerne l'idée, le fond et la forme du livret. 82 % en trouvent l'idée bonne ou très bonne et 67 % jugent positivement ou très positivement son contenu.

Les qualificatifs correspondant le mieux au livret de paternité sont « clair », « utile » et « informatif ». 75 % des pères le trouvent clair ou très clair.

90 % des pères interrogés considèrent que la présentation de la paternité contenue dans le livret correspond partiellement ou tout à fait à leur idée et/ou leur expérience personnelle. Seuls 2 % des pères déclarent que cette correspondance est nulle.

Parmi ceux qui l'ont lu, huit pères sur dix ont discuté de ce livret avec leur compagne ou leur épouse. Encore une fois ce sont les pères d'un futur premier enfant qui sont les plus nombreux à être dans ce cas (87 %).

Un livret informatif sur les droits et incitatif aux démarches

La lecture du livret de paternité a permis à la moitié des personnes interrogées d'apprendre, ne serait-ce que partiellement, quelque chose sur le rôle de père. Cette proportion est supérieure chez les pères qui le sont pour la première fois. Pour un père sur quatre néanmoins, cette lecture n'enrichit « pas du tout » son idée du rôle de père.

La perception du rôle de père demeure inchangée après la lecture du livret pour huit personnes sur dix, avec une majorité pour laquelle cette lecture n'a absolument rien changé. Une relative modification des représentations relatives à la paternité intervient tout de même pour deux pères sur dix, ce qui est, somme toute, tout à fait important.

Quatre pères sur dix ont l'intention de rechercher des informations complémentaires, en particulier concernant le congé de paternité, les aides aux familles, les questions d'ordre juridique. Avec 38 % des citations le congé de paternité occupe la première place, en particulier pour les pères ayant déjà au moins un enfant (48 % contre 17 % chez les pères d'un futur premier enfant). Notons, avec une certaine forme de paradoxe, que les aides aux familles sont plus souvent évoquées par les catégories socioprofessionnelles supérieures.

Toujours au sujet du congé de paternité, la majorité des pères (54%) se déclare prête à entreprendre des démarches afin de bénéficier de ce congé. Pour cela, les pères s'adresseraient principalement à leur entreprise et à la CAF.

Concernant la garde des enfants, la grande majorité des pères (73%) ne se déclare pas particulièrement incitée, par ce livret, à entreprendre des démarches pour faire par la suite garder leur enfant.

Au total, le livret est considéré comme complet, tel qu'il est par 66 % des pères. Ceux qui souhaiteraient y voir figurer autre chose évoquent principalement des informations complémentaires sur le congé de paternité, sur les droits et devoirs des parents, sur les aides aux familles.

Un impact différencié sur les pères en fonction de leurs situations

L'impact du livret de paternité apparaît, au final, plus important auprès de deux catégories de pères :

- Les futurs pères d'un premier enfant, qui sont plus nombreux que ceux ayant déjà au moins un enfant, à conserver le livret, à voir leur idée du rôle de père enrichie, voire même modifiée par sa lecture, et à en discuter avec leur compagne ou épouse.
- Les employés, ouvriers, agriculteurs et artisans sont les plus enclins à conserver le livret, à s'en déclarer satisfait, à voir leur idée de la paternité modifiée et à être incités à des démarches pour bénéficier du congé de paternité ou pour faire garder par la suite leur enfant.

Deux autres sondages CSA récents sur les pères

Les sondages sur les comportements plus ou moins convergents et les appréciations plus ou moins différenciées des mères et des pères ont tout leur intérêt. Dans un sondage CSA, pour le magazine *Famili*, réalisé en mai 2000, il apparaît un fort désir d'implication des nouveaux pères auprès de leurs jeunes enfants. Ils déclarent à 16 % que leur place auprès de leur(s) enfant(s) ne leur paraît pas suffisante (contre 12 % des mères). Si on pose des questions sur les comportements effectifs, les réponses sont contrastées. Les pères ont le sentiment d'être plus impliqués que ce que n'en perçoivent les mères. Par exemple à la question « avez-vous changé votre enfant plusieurs fois par semaine ? », les pères répondent positivement à 73 %. Mais les mères qui répondent positivement à la question « votre compagnon a-t-il changé votre enfant plusieurs fois par semaine ? », ne sont que 64 %.

Dans un autre sondage CSA, cette fois-ci pour La Cinquième, réalisé également en mai 2000, 43 % des pères déclarent s'être sentis devenir père au moment de la naissance, 25 % à l'annonce de la première grossesse de leur femme ou de leur compagne, 17 % lorsqu'ils ont assisté (s'ils ont assisté) à la première échographie, 7 % à la sortie de la maternité et 7 % plusieurs mois après la naissance de l'enfant. 74 % déclarent avoir assisté à l'accouchement. 7 % des pères considèrent qu'ils s'occupent plus que leurs mères des enfants au quotidien. 36 % jugent que cet investissement est égal. 57 % reconnaissent qu'ils sont moins impliqués que la mère.

ENFANCE

LE PARIS DES ENFANTS IPSOS - Octobre 2000 Mairie de Paris

"Mon fils, c'est mon patron ". Ce verbatim illustre avec netteté le "poids" que représentent les enfants dans la gestion du temps des parents. Mais ce poids diffère bien évidemment en fonction de critères sociaux. Les revenus, l'âge et le nombre des enfants, la composition structurelle du foyer, le lieu d'habitation influent très directement sur la manière d'appréhender le temps des parents.

Au regard de ces paramètres, les parents évaluent les structures d'accueil au regard de critères précis : à la souplesse de l'organisation, à l'amplitude des horaires, à leur coût, à la sécurisation, à l'investissement personnel.

La formalisation inéluctable du temps

La présence d'enfants au sein du foyer formalise et contraint fortement le rapport au temps, convoquant au-delà des attentes certaines en matière de sécurité et d'infrastructures. Elle rationalise et organise le temps autour d'une nouvelle polarité, sans pour autant être vécue nécessairement comme un temps de qualité. La complexité des agendas et la pression qu'elle engendre fait du temps familial un temps où l'astreinte semble trop souvent prendre le pas sur le plaisir.

"Ca prend du temps, comme en province. Mais sur Paris, on est tenu par les horaires. On doit galoper, synchroniser " (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

Paradoxalement, cette gestion du temps se complique du fait de la quantité de l'offre d'activités proposées sur Paris.

"Ils ont plus de choix de faire plein de choses. On les inscrit partout. Il faut les conduire, les rechercher. Il y a de la diversité. " (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

Le temps familial, volontiers idéalisé et assumé dans les discours se traduit concrètement par un empilement de contraintes : les impératifs d'horaires, l'attente ou encore les leçons du soir ne sont pas nécessairement vécus par les parents comme des moments relationnels privilégiés, mais comme des contraintes qui se surajoutent et qui au final s'imposent à leurs propres agendas.

"Quand on rentre on doit assister les enfants, voir ce qu'ils ont fait, il reste moins de temps pour les loisirs. Il y a la notion d'obligation qui intervient. " (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

Au delà, cette gestion est marquée par la subjectivité de l'affect dans laquelle se manifestent craintes et culpabilisations potentielles, mais également par le souci d'éviter la soumission de l'enfant à ce rythme dénoncé par ailleurs. Cette idée de préservation des enfants par rapport aux contraintes extérieures et au stress engendré semble être à la base des principes pédagogiques développés par les parents. C'est aussi et enfin inscrire l'enfant dans un processus de marché, paramétré par les composantes de l'offre (nature, coût) et bien entendu les aspirations de l'enfant/client.

"Il faut être attentionné, il faut prendre du temps pour trouver l'activité, à un bon prix. " (Groupe 3, 12ème arrondissement).

La prégnance des critères socio-démographiques

Les critères sociologiques modifient fortement la manière d'appréhender le rapport au temps en tant que parents. Certains sont propres à la position sociale du foyer, d'autres relatifs à l'autonomie des enfants et aux possibilités que celle-ci offre, d'autres enfin aux caractéristiques même des quartiers.

Les revenus

La première des dimensions convoquées ici est bien évidemment l'aspect financier. Dans une ville perçue comme chère, il va de soi que la facilité à gérer son agenda parental va étroitement dépendre des moyens financiers dont on dispose.

"Nous on a eu des jumelles et un garçon, et ma femme n'a pas travaillé, on avait un salaire pour tous, et donc pendant 15 ans on n'est pas sorti..." (Groupe 3, 12ème arrondissement).

"Pour vivre à Paris il faut beaucoup d'argent. Vous avez une grande liberté, une femme de ménage... on paie des gens pour les enfants..." (Groupe 4, 20ème arrondissement).

Au-delà de ce principe évident, d'autres critères interviennent. Les exigences et les attentes varient bien évidemment en fonction de l'âge de ou des enfants. En fait, plutôt que d'âge, il convient de parler de rapport à l'autonomie.

"Moi j'ai vécu avec mes enfants à Paris tous petits, c'était la galère pour faire les courses, les crèches et tout ça, mais maintenant ils sont grands, donc ça va, ils volent de leurs propres ailes, et on apprécie la vie." (Groupe 4, 20ème arrondissement).

L'âge des enfants...

Les 3-7 ans, parce que non ou peu autonomes, constituent la charge la plus pesante. Ils réclament une présence forte, axée sur les notions de sécurisation et d'apprentissage. La maternelle, les différentes activités auxquelles ils sont inscrits représentent très certainement un

"bol d'air", mais ils se concrétisent également par une gestion supplémentaire du temps.

"Il faut toujours faire attention, on ne peut pas laisser un gamin de 6 ans seul." (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

Les enfants plus âgés, parce que plus autonomes sans l'être toutefois complètement, allègent l'agenda (en prenant par exemple en charge certains temps de transports ou en introduisant une solidarité entre enfants), mais cette autonomie engendre ses propres contraintes : temps scolaires et extra-scolaires plus lourds (plus de devoirs et d'activités) face à une offre perçue aujourd'hui comme facilement saturée, qui plus est volontiers tournée vers l'enfermement là où les parents attendent du plein air.

"Quand il est ado, on flippe, on se demande ce qu'ils font, avec qui." (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

Au global, ce temps délégué aux structures génère une forme relative de mauvaise conscience, parce que les activités sont souvent jugées mal adaptées aux exigences induites par l'âge de l'enfant, et que cette inadéquation introduit le syndrome de l'enfant "porte-clés" - qu'on laisse seul une fois les grands principes d'autonomie acquis. Rassurer les parents sur la qualité de ces prestations permettrait à ces derniers de mieux vivre et assumer cette délégation.

... Et leur nombre

Il va de soi que les foyers abritant plusieurs enfants sont confrontés à la difficulté d'accorder les différents agendas. De ce point de vue, l'agenda obligatoire que constitue le temps scolaire n'est pas sans poser lui-même problème.

"Quand on en a plusieurs, certains ont cours le samedi et d'autres le mercredi matin, alors..." (Groupe 3, 12ème arrondissement).

Le principe d'autonomie... et ses exigences en matière de sécurisation

Plutôt que d'âge, il conviendrait en fait plutôt de parler de rapport à l'autonomie. Schématiquement, plus l'enfant est âgé, plus il est à même de s'assumer, voire même de participer aux tâches relevant de la bonne marche du foyer. Mais cette autonomie croissante s'accompagne d'un fort degré de délégation vis-à-vis des structures scolaires mais surtout péri-scolaires, et cette délégation ne manque pas d'engendrer, chez les parents concernés, une attente importante en matière de sécurisation. Précisons ici qu'il ne s'agit pas, à l'exception de certains quartiers comme le 18ème, d'une exigence directement associée à un besoin de sécurité entendue au sens " policier " du terme, mais bien d'un besoin de réassurance parental par rapport à l'idée que l'enfant est livré, sinon à lui-même, du moins à des structures palliatives. A ce titre, l'idée développée plus avant par les parents d'une labellisation, par la Mairie, de ces structures caractérise bien le niveau et le périmètre d'attente.

La configuration physique du foyer

D'autres facteurs que l'âge entrent bien entendu en ligne de compte. Les critères socio-démographiques exercent une influence incontournable, notamment au travers de la configuration physique du foyer :

La cellule familiale " traditionnelle " ou recomposée (deux parents, deux ou trois enfants) se trouve confrontée, au même titre que les autres, à un phénomène de démultiplication des activités qui induisent de s'adapter aux agendas particuliers. Mais elle bénéficie également d'une solidarité intra-familiale ou provenant du cercle élargi qui permet une gestion des contraintes.

"Il y a un partage des tâches entre mari et femme, mon épouse s'occupe plus de la logistique et moi de les préparer pour le matin. " (Groupe 1, 18ème arrondissement).

"Je voudrais ajouter en ce qui concerne le travail et les enfants : c'est toujours les femmes qui prennent en charge ça. Madame s'adapte aux horaires de son mari, des enfants. " (Groupe 5, 15ème arrondissement, quartier Procession / Quintinie).

Le jeune couple primo-parental est de l'avis de nombreux participants (y compris les personnes qui ne sont pas dans cette configuration) un cas délicat à gérer, confrontant l'enjeu professionnel à l'enjeu parental. Comment réussir de front vie familiale et professionnelle ?

Le cadre familial décomposé permet une respiration du temps différente, le cumul des possibilités offertes par les deux agendas parentaux distincts offrant visiblement plus de possibilités que l'agenda de couple. Par ailleurs, l'absence périodique des enfants soulage également les contraintes inhérentes à leur présence (logistique, culturelles, sportives ou de loisirs) : le parent ne vit pas ici continuellement sous la pression de l'activité.

Mais cette structure familiale peut également, dans une vision négative, se caractériser par une forte solitude et bien souvent l'absence de solidarités alternatives. Immanquablement, ce cas de figure se traduit par une très forte dépendance - et naturellement de très fortes attentes - vis-à-vis des structures et des institutions.

Enfin, en arrière-plan se pose la question des conditions d'exercice professionnel, et notamment la question des horaires décalés qui permettent, pour les parents, de disposer d'une souplesse appréciable. Comme évoqué plus haut, les 35 heures ne sont perçues

comme un véritable apport dans le domaine de la gestion parentale qu'à la condition que les rythmes avec le conjoint ou les enfants soient accordés, ce qui ne semble pas être systématisé, loin s'en faut.

"Pour les horaires décalés, il est rare que les parents aient le même décalage. On bouche les trous, on s'arrange. " (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

La structuration des quartiers

Enfin, la structuration des quartiers influe très directement sur la manière d'appréhender Paris sous l'angle parental. C'est ici que l'on trouve le plus de distinctions dans les discours issus des différents quartiers, au delà des réalités socio-économiques, tant le vécu actuel est différent, encore que ceci doive être relativisé : le quartier d'habitation ne concentre pas à lui seul l'ensemble des activités liées à l'enfance, et que la mobilité relativise l'impact de ces critères.

Les quartiers de bureau (groupe du 9ème arrondissement) sont dénoncés pour la faiblesse de structures adaptées, qui plus est calquées sur d'anciens schémas démographiques.

Les quartiers d'habitation anciens n'ont pas été pensés pour l'enfance, notamment dans leur gestion de l'espace (groupe du 9ème arrondissement), et s'opposent aux quartiers modernes, où les impératifs induits ont été mieux appréhendés et traduits (groupe du 15ème arrondissement, quartier André Citroën) .

Alors que les quartiers centraux souffrent d'une absence d'espace (9ème arrondissement), ceux situés à la périphérie bénéficient d'un élargissement du tissu urbain (groupes des 12ème, 18ème et 20ème arrondissement).

Enfin les quartiers jugés les plus pauvres semblent également être ceux pour lesquels la prestation liée à l'enfance est jugée la plus sévèrement, notamment pour son côté industriel et la faible qualité des activités proposées (groupe du 18ème arrondissement).

L'évaluation des différentes structures d'accueil des enfants

Les Parisiens reconnaissent sans difficulté l'existence de structures, et notent même un progrès à la fois qualitatif et quantitatif depuis quelques années dans le domaine de l'offre : un peu plus de place, plus de qualité. Toutefois, cette perception est largement sous-tendue par l'idée que ces aménagements sont un dû dans la relation qui régit la relation élu / citoyen, et qu'on est ici au cœur de la notion de service public. Les parents sont clairement en attentes de solutions.

"Sortir avec son bébé, c'est important dans la vie d'une femme, vous avez deux mois pour trouver une solution, votre employeur vous attend après. Et il a rarement de solution. Enceinte, il faut chercher." (Groupe 5, 15ème arrondissement, quartier Procession / Quintinie).

Les critères d'évaluation liés aux structures d'accueil sont relatifs à la souplesse de l'organisation, à l'amplitude des horaires, à leur coût, à la sécurisation, à l'investissement personnel. Les structures testées sont évaluées différemment, mais aucune - vécue ou potentielle - ne semble toutefois faire l'unanimité dans son présent:

Les crèches sont confrontées à des insuffisances structurelles, marquées par une saturation chronique de l'offre, l'adaptation problématique des horaires et le souci d'anticiper très en amont l'inscription de son enfant. En mineur, on trouve des traces d'évocations relatives à l'opacité d'un système. Le sentiment général est qu'il s'agit d'un système plutôt industrialisé, préfigurant trop tôt la rigidité du système scolaire. A cet égard, le système pilote "Caramel" - perçu comme l'antithèse des maux évoqués plus haut : horaires, qualité de la prestation, agrément de la Mairie - suscite de fortes aspirations.

"C'est pareil au niveau des crèches de la ville de Paris, il y a un manque de souplesse énorme. " (Groupe 3, 12ème arrondissement).

"Ca existe dans le 15ème. C'est 3B, on peut faire de la danse, c'est une petite structure. Si les parents ne sont pas à l'heure, les enfants sont dans un enclos, ils peuvent jouer. " (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

Ces critiques sont plus virulentes s'agissant des halte-garderies et des jardins d'enfants : jugées elles aussi volontiers rigides dans leur mode de fonctionnement, ces structures cumulent insuffisance de l'offre (qui ne s'étend pas sur la journée ou aux mercredi) et déni du principe d'universalité, introduisant une notion financière ou des critères d'accès fortement contestés par les parents. Ils y voient plutôt des modes de garde appropriés pour l'homme ou la femme qui n'exerce pas d'activité professionnelle.

Les solutions personnalisées que sont les recours au baby-sitting, aux nourrices sont volontiers idéalisées par les participants, mais elles-mêmes sont soumises à de fortes contraintes : il s'agit de recruter, de fidéliser et de payer une prestation, avec en fond l'omniprésence de l'exigence de sécurité. Enfin l'aide personnelle (parents, amis) constitue en soi un idéal (gratuité et confiance), mais elle est également perçue comme aléatoire et monnayable : si l'on me rend service, quelle service vais-je devoir donner en retour ?

"On ne se connaît pas. Installer la confiance au départ, c'est long. " (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

"Comme il y a une baby-sitter, il faut rentrer tôt justement. " (Groupe 1, 18ème arrondissement).

" Il n'y a pas le nombre de places en crèche, alors c'est un choix de garde particulier, mais si vous êtes un jeune couple sans moyens, si vous voulez faire une sortie resto, théâtre à deux, c'est mille francs." (Groupe 3, 12ème arrondissement).

"Moi je suis éducatrice mais par confiance je mets mes enfants à la maternelle ou dans une halte garderie, plus facilement que chez des gens." (Groupe 1, 18ème arrondissement).

Les solutions associatives sont les modes de garde alternatifs les plus appréciés. Elles constituent un échappatoire à la rigidité des modes de garde traditionnels, réinstaurent une forme de lien social et responsabilisent le parent en l'impliquant dans un collectif. Mais il n'en reste pas moins que ce discours n'échappe que peu aux réalités du quotidien. S'inscrire dans ce type de démarches, c'est ainsi accepter mais surtout participer à un cadre collectif lui-même porteur d'obligations (d'agendas mais également financières). Au-delà se pose l'exigence d'un agrément municipal labellisant la structure, toujours avec le souci réitéré de sécurité et de confiance propre à la relation parentale. Ce principe de "labellisation" a été à plusieurs reprises exposé par les parents interrogés.

Dans un domaine différent, l'école est également jugée comme manquant de souplesse, y compris dans l'organisation même de la semaine scolaire.

"Au niveau des écoles, l'accueil n'est pas facilité. Il faut y être à 8h20, pas plus tôt, l'enfant n'est pas gardé. Les choses sont vues du côté des professionnels de l'éducation, pas du tout du côté des utilisateurs. " (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

"Il y a des souplesses à l'école le soir jusqu'à 18 heures mais quand tombe 18 heures l'enfant est foutu dehors et ça c'est inacceptable. Ca manque de souplesse pour le coup." (Groupe 3, 12ème arrondissement).

"Déjà, l'école le samedi, c'est complètement... Nous on ne travaille pas le samedi, et il faut se lever quand même, ça tue le week-end, parce qu'on ne peut pas partir en week-end." (Groupe 4, 20ème arrondissement).

"Moi j'en ai un sur les deux qui a cours le samedi matin, donc déjà on est bloqué, parce que partir le samedi après-midi, non." (Groupe 1, 18ème arrondissement).

Enfin, les possibilités sportives et culturelles sont également critiquées. A la difficulté de trouver la "bonne activité" s'ajoute l'emplacement des sites, notamment sportifs, plus rares dans le centre qu'en périphérie.

"Il n'y a pas assez de piscines. La journée, c'est les écoles, le soir les associations. Vallère, elle est ouverte au public un soir par semaine mais bon... Et en semaine, elle est ouverte au public entre midi et deux, c'est tout." (Groupe 2, 9ème arrondissement).

"On parle beaucoup des problèmes pour les enfants en bas âge. Mais il y en a pour les plus âgés. Ma fille est ado, il n'y a pas grand chose. Elle va loin pour faire de l'athlétisme. Il faut métro et bus pour faire quelque chose. Ce n'est pas évident. " (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

"Des activités comme le tennis et l'équitation à Paris, c'est du luxe alors qu'en province c'est plus accessible." (Groupe 3, 12ème arrondissement).

"Simplement jouer au ballon. Là bon les gamins qui jouent dans la rue c'est pas possible, mais ils ne peuvent pas aller jouer dans un parc." (Groupe 2, 9ème arrondissement).

La question de l'accueil et de l'information se pose aussi en termes directs, et le financement de ces activités non prises en charge par le système éducatif ou social se pose également rapidement.

"Si on rentre, on ne voit personne, on ne voit pas les activités. Pour se renseigner sur les activités, ce n'est pas là mais c'est à la mairie. On voit des salles vides" (Groupe 5, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

"Moi je vois au niveau des quotas au Conservatoire. Au mois d'avril on fait des sondages pour voir qui va s'en aller, et il y a des listes d'attentes sur quatre ans. (...) Ou alors il faut faire de la contre-basse." (Groupe 2, 9ème arrondissement)

Enfin leur accessibilité est aussi conditionnée par la question du coût, qui limite de fait les ambitions des parents en matière d'offre.

"Pour aller à la Villette, si on veut y aller le samedi avec ses trois enfants il faut le budget." (Groupe 4, 20ème arrondissement).

"Le 9ème arrondissement n'est particulièrement pas fait pour les enfants, même les activités culturelles sont pauvres et chères." (Groupe 2, 9ème arrondissement)

Les qualités ou critiques apportées aux différents systèmes actuels peuvent au final être schématisées comme suit:

	Souplesse ?	Amplitude des horaires ?	Sécurisation ?	Coût financier ?	Investissement personnel ?
Les crèches	-	-	+	-	-
Les haltes-garderies	--	--	+	-	-
Le baby-sitting, les nourrices	++	+	+/-	++	-
L'aide personnelle (parents, amis)	++	+	++	-	+/-
Les solutions associatives	+	++	+/-	+/-	+/-
L'école	-	-	++	-	-
Les infrastructures sportives	-	+	+/-	+/-	+
Les infrastructures culturelles	-	+	+/-	+/-	+

**LE TEMPS DES ENFANTS,
QUELLES SOLUTIONS ?
IPSOS - Octobre 2000
Mairie de Paris**

Les parents fixent un certain nombre de grands principes et de recommandations lorsqu'ils envisagent les solutions idéales en matière d'activités pour leurs enfants. Nous les avons formalisés autour de la notion de "cahier des charges" idéal. On retiendra particulièrement les notions d'équité, de labellisation et surtout d'adaptation aux exigences de souplesse et de réactivité.

Plus concrètement, les recommandations formalisées trouvent leur incarnation dans la redéfinition du statut de l'école. Au delà de sa vocation initiale qui en fait déjà un élément de référence au sein du quartier, celle-ci pourrait être envisagée comme un "centre de vie" accueillant en son sein information et prestations administratives.

Enfin Les Parisiens attendent de la Mairie un savant mélange de centralisation (impulser et maintenir le caractère équitable de l'offre), de déconcentration (une antenne-centre agrégeant prestations et informations), et de mutualisation (le guichet unique étendu).

Le "cahier des charges" idéal

Le diagnostic, souvent dur, n'exclut pas la formalisation de solutions. Celles-ci tournent autour des notions suivantes :

La pérennité des principes collectifs d'universalité : assimilée à une exigence de service public, la gestion des enfants en journée se doit de respecter les grands principes d'équité.

"Il faut aussi que le règlement soit appliqué dans tous les arrondissements. La halte, c'est pour les femmes qui ne travaillent pas et qui souhaitent trouver du temps. Il y a des arrondissements qui s'octroient des dérogations." (Groupe 5, 15ème arrondissement, quartier Procession / Quintinie).

"Mais comment ça s'organise, est-ce que c'est par quartier ou pas parce qu'entre le 16ème et le 17ème il y a des différences. Il y a des quartiers qui peuvent financièrement et d'autres pas." (Groupe 4, 20ème arrondissement)

"Il y a un gros manque de transparence sur l'attribution." (Groupe 3, 12ème arrondissement)

La confiance labellisée par l'agrément officiel : la notion de confiance est au cœur de l'acceptation et du vécu de la garde déléguée. L'existence et le recours à des structures non publiques imposent, du point de vue des parents, un regard de la part de la puissance publique.

L'idée que la Mairie ne peut pas "tout faire" est largement partagée.

"Je pense que toutes les initiatives privées qui peuvent être soutenues par les publics sont des bonnes choses. A condition que ce soit cadré, alors que quand ce sont des crèches associatives ou de parents c'est une relation de confiance. Finalement moi je trouve que c'est une bonne initiative." (Groupe 3, 12ème arrondissement)

"Les parents doivent avoir confiance dans les structures." (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën)

La qualité des prestations et des espaces : l'état des lieux laisse transparaître une qualité de l'offre aujourd'hui jugée inégale. De même les espaces sont-ils souvent critiqués, et notamment

l'absence d'espaces verts. Cette critique, générale, prend un relief particulier dans les quartiers de bureaux ou les quartiers anciens.

"Pour les petits, les tout petits, c'est nul, zéro... Le 20ème ça ne les intéresse pas il n'y a aucune halte garderie enfin si mais elles sont horribles, ce sont des ... Par exemple ce salon là accueillerait 15 enfants, vous imaginez. Bon il y a un centre où on pourrait aller mais c'est métro Couronnes, donc je ne peux pas y aller, c'est un atelier et les parents peuvent rester mais les enfants jouent ensemble. Ou encore il n'y a pas de bibliothèques dans le 20ème. C'est pas normal. Il y a plein d'enfants défavorisés qui devraient avoir accès à la bibliothèque."
" (Groupe 4, 20ème arrondissement)

"Il est clair que dans ce quartier, il y a un nombre fou d'écoles avec aucune structure pour faire du sport ou de la culture. Il y a une concentration de constructions qui n'a pas été adaptée, et là il y a erreur de projection énorme de la Mairie." (Groupe 3, 12ème arrondissement)

L'adaptation aux besoins individuels (souplesse et réactivité) : la prise en compte déficiente des exigences issues du monde professionnel (exigences perçues comme incompressibles, aménagées à la marge par les 35 heures) pèse inmanquablement sur la gestion des agendas. A ce titre, l'extension en termes d'horaires apparaît comme une solution accessible, même si elle ne doit pas être exagérée : l'objectif n'est pas ici, pour les parents, de "déléguer" l'enfant tout au long de la journée, mais bien de pouvoir faire face en étant assurée que l'infrastructure prend le relais en cas de difficultés d'agendas. L'allongement des horaires ne doit pas amener, nous disent eux-mêmes les parents, à une déresponsabilisation des parents qui laisseraient ainsi les enfants à la charge de la collectivité.

"Un service ouvert jusqu'à 21 ou 22 heures... Oui, avec un roulement des emplois et un service en continu." (Groupe 1, 18ème arrondissement).

"Horaires flexibles, jusqu'à 21 heures certains soirs, ouverts aux heures de tables, ouvert le samedi... Ils sont polyvalents. Le bureau s'occupe de l'état civil, des caisses des écoles, des... vous êtes polyvalent. Bon accueil aussi." (Groupe 4, 20ème arrondissement).

"Quand par exemple la mairie s'occupe de la cantine, pourquoi elle ne s'occuperait pas des enfants tôt le matin, une heure avant et jusqu'à 19 heures le soir ? Qu'ils prolongent." (Groupe 3, 12ème arrondissement).

L'adaptation des rythmes scolaires : trop souvent, les rythmes scolaires des enfants (d'autant plus compliqués à gérer que les enfants sont nombreux et scolarisés à des endroits différents) ne correspondent pas aux rythmes professionnels des parents. De cette inadaptation naît une forme de frustration.

"Mais quand on a des enfants comment on fait les 35 heures ? Ils vont à l'école le vendredi..."
" (Groupe 4, 20ème arrondissement).

La proximité des sites : dans la mesure où le transport et ses aléas compliquent sensiblement l'organisation d'une journée, la proximité des sites est une exigence logique. On parlera d'une proximité entre lieu d'habitation et sites dédiés à l'enfance, mais aussi d'une proximité de ces sites eux-mêmes.

"Près de Bercy il y a un service, un bus qui tourne où on peut faire les papiers d'identité. J'ai vu ça dans le journal. (...) Ca désengorge les mairies en fait." (Groupe 3, 12ème arrondissement)

La mutualisation de l'espace et de l'information : la gestion du temps en elle-même a comme préalable la collecte de l'information. Or, celle-ci est souvent jugée parcellaire, disséminée. Le

besoin de centraliser l'information se fait clairement sentir, dans le souci de simplifier l'espace et le temps.

"Mais la Mairie le jeudi soir c'est ouvert, et les gens ne le savent pas, mais ce que je reproche à l'administration c'est de ne pas faire circuler l'information." (Groupe 4, 20ème arrondissement).

L'école comme lieu de référence

L'école apparaît dans cette configuration comme l'espace de référence. Nous précisons bien qu'il s'agit ici d'une exploitation de l'espace social, et non pas d'une redéfinition de ses fonctions pédagogiques. L'école est, pour ce qui nous concerne ici, un site.

Au cœur de la notion de quartier, l'école se verrait dès lors associée directement à d'autres missions que sa mission pédagogique originelle. Aux temps périscolaires s'ajouteraient les temps administratifs, avec l'idée formalisée d'une sorte de guichet unique réunissant une grande part des temps contingents.

"Je veux qu'il y ait plus d'activités même le week-end autour de l'école, géographiquement. C'est autour de chez nous." (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

"Moi, pour les grandes villes, je pense qu'on devrait multiplier les points d'accès aux services publics." (Groupe 3, 12ème arrondissement).

L'école en tant que site deviendrait un espace agrégatif, un "guichet unique" alliant missions pédagogiques originelles, gardes des enfants et facilités administratives. Qui plus est, l'école est - en soi - un label, et gage d'une qualité et d'une sécurité propres à rassurer les parents et, à les en croire, les enfants eux-mêmes. Qui plus est, cela permettrait de simplifier l'organisation.

"Il faut faire ça autour de l'école. Réserver le centre (aéré) aux enfants de l'école, on crée le nombre de places par rapport à l'école." (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

A cette cohésion de l'espace s'ajoute celle de la temporalité. L'idée de réunir, lors de temps propres à l'école comme par exemple le jour de la rentrée scolaire les différents intervenants des services publics séduit ainsi très largement.

On a toutefois conscience que cette extension de missions modifiera sensiblement la culture présente des infrastructures.

"Ouvrir les crèches jusqu'à 20 heures, c'est bien, mais il faut faciliter ça au personnel. Il lui faut des appartements pas loin." (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

Les attentes à l'égard de la Municipalité

Agir sur les rouages pour soigner les effets

Le temps n'est pas tant vécu par les parents comme un problème que comme un effet induit par le mode de vie dans la capitale. Dans ce cadre, les attentes à l'égard de l'autorité publique sont plus relatives aux effets qu'aux causes.

"Si l'administration voulait s'adapter au monde, à l'évolution, ensemble, ça nous faciliterait la vie." (Groupe 5, 15ème arrondissement, quartier Procession / Quintinie).

Ecouter, impulser, informer

Les Parisiens n'attendent pas de la Municipalité "centrale" ou d'arrondissement autre chose qu'une impulsion politique. Il convient toutefois de préciser que la campagne électorale a laissé assez peu de traces dans les esprits, s'agissant du thème ici abordé, et que le Bureau des Temps, si ses missions sont potentiellement bien identifiées, souffre d'un net déficit de

notoriété. Pour autant, on convient aisément qu'il s'agit là d'une véritable mission de service public, en même temps qu'on loue l'originalité de l'angle d'approche.

"Aujourd'hui ça n'a été fait que sur papier mais ça serait bien que ça commence et qu'ils nous réunissent comme ça dans notre quartier." (Groupe 4, 20ème arrondissement).

"Un service de services" (Groupe 2, 9ème arrondissement).

Dans le schéma idéal, la véritable réponse se trouve de fait au niveau le plus local. Outre la mise en œuvre d'une école comme lieu pour accueillir un "centre de vie", les parents ont émis le souhait de bénéficier de la meilleure information possible, en faisant du recours plus systématisé aux nouvelles technologies de l'information un sésame souvent idéalisé, au-delà des clivages socio-économiques propres à la question des accès matériels et culturels à ces outils.

"Ca ne doit pas être industrialisé. " (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

"Ce genre de truc on l'a sur internet, mais les gens veulent les avoir en pratique et en discussion.

"(Groupe 2, 9ème arrondissement).

"Il y a plein de choses qui sont à faire, il y a les moyens d'avoir des informations, mais la manière dont on communique vis à vis des jeunes est nulle. S'il faut dire à un enfant d'aller à la mairie prendre un livret sans que quelqu'un le guide, lui donne des infos..." (Groupe 5, 15ème arrondissement, quartier Procession / Quintinie).

Ils manifestent aussi le désir de voir les autorités municipales ou para-municipales réinvestir un terrain qu'ils jugent avoir été abandonné peu à peu au secteur privé, attendant l'idée que les systèmes les mieux adaptés sont les plus chers et les moins partagés. Car en complément de structures publiques volontiers perçues comme rigides, se sont mises en œuvre des solutions alternatives, associatives ou privées dont les missions et les offres, dans l'esprit des parents, ont besoin d'être clarifiées et authentifiées.

Enfin l'idée selon laquelle la Mairie ne "peut pas tout" est largement acquise. A ce titre, la labellisation d'associations apparaît comme une piste alternative des plus intéressantes.

"Des gens qui le font avec plaisir, c'est bien aussi. Il ne faut pas imaginer que la mairie va créer un service qui va tuer l'association. On peut imaginer que la mairie va prendre en compte ce qui existe déjà, qu'elle ne l'ignore pas. (...) On nous dirait : c'est une association privée qui travaille avec nous. On participe financièrement..." (Groupe 5, 15ème arrondissement, quartier Procession / Quintinie).

"Initier quelque chose par la Mairie, mais les centres doivent fonctionner de façon autonome." (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën)

Les réponses à apporter concernent également la mise en œuvre d'outils de prévision des agendas : l'information crée le sentiment que l'on demeure maître de son emploi du temps. A ce titre, la problématique des transports éclaire sur ce besoin, transposable à l'univers de la gestion parentale.

"Il faut savoir quand le prochain bus arrive. Attendre 40 minutes ce n'est pas rare. (...) Il faut des panneaux sur les bus, ça n'est pas compliqué" (Groupe 6, 15ème arrondissement, quartier André Citroën).

Composition des groupes

- GROUPE 1:** Résidents du Nord du XVIII^e arrondissement : quartiers Moskova + Porte de Montmartre + Porte de Clignancourt - hommes / femmes - 4 25-40 ans / 4 40-55 ans - Lieu de travail : hors/dans Paris - Profil familial : panaché monoparentales-traditionnelles-recomposées - CSP moyennes ou inférieures
- GROUPE 2:** Résidents du IX^e arrondissement : quartier Poissonnière / Martyrs / Rochechouart - hommes / femmes - 4 25-40 ans / 4 40-55 ans - Lieu de travail : hors/dans Paris - Profil familial : familles traditionnelles /recomposées - CSP moyennes/moyennes supérieures
- GROUPE 3:** Résidents du XII^e arrondissement : quartiers Bercy et Decaen/Charenton - hommes / femmes - 4 25-40 ans / 4 40-55 ans - Lieu de travail : hors/dans Paris - Profil familial : familles traditionnelles/ recomposées - CSP moyennes/moyennes supérieures
- GROUPE 4:** Résidents du XX^e arrondissement, en quartier limitrophe (Le long du boulevard Mortier) et en quartier plus central (Père Lachaise) - Hommes / femmes - 4 25-40 ans / 4 40-55 ans - Profil familial : familles monoparentales/recomposées - Lieu de travail : hors/dans Paris - CSP moyennes et inférieures
- GROUPE 5:** Résidents du XV^e arrondissement : quartier Procession/Quintinie - Hommes / femmes - 4 25-40 ans / 4 40-55 ans - Profil familial : familles monoparentales/traditionnelles - Lieu de travail : hors/dans Paris - CSP moyennes et inférieures
- GROUPE 6:** Résidents du XV^e arrondissement : quartier André Citroën - Hommes / femmes - 4 25-40 ans / 4 40-55 ans - Profil familial : familles recomposées/traditionnelles - Lieu de travail : dans Paris - CSP moyennes/moyennes supérieures

**« L'ENFANT ROI » : PLACE ET INFLUENCE DES ENFANTS
DANS LE PROCESSUS DE CONSOMMATION
CSA - Décembre 2000 - L'Expansion**

Le rapport des enfants à l'argent

- De laquelle des opinions suivantes êtes-vous le plus proche. Aujourd'hui, les enfants... ?

Ne se rendent pas toujours compte de la valeur de l'argent	47 %
Connaissent la valeur de l'argent et acceptent les limites qu'on leur fixe	53 %
Aucune de ces propositions (réponse non suggérée)	-
Ne se prononcent pas	-
TOTAL	100 %

- De combien d'argent de poche votre enfant dispose-t-il par mois... ?

Moins de 50 francs	21 %
Entre 50 et 99 francs	24 %
Entre 100 et 299 francs	17 %
Entre 300 et 499 francs	1 %
500 francs et plus	-
Il ne dispose pas d'argent de poche tous les mois	37 %
Ne se prononcent pas	-
TOTAL	100 %

Réponses en détail

	%	Moins de 50 frs	Entre 50 et 99 Frs	Entre 100 et 299 Frs	Entre 300 et 499 Frs	500 Frs et plus	Pas d'argent de poche tous les mois	NSPP
ENSEMBLE	100	21	24	17	1	0	37	0
Sexe								
Homme	100	23	23	19	0	1	33	1
Femme	100	19	24	15	1	0	40	1
Age								
moins de 35 ans	100	21	13	10	0	0	55	1
35 à 49 ans	100	21	26	19	1	0	33	0
50 ans et +(*)	100	24	28	19	0	0	29	0
Profession du chef de famille								
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	23	9	12	0	0	56	0
Cadres	100	22	29	18	0	2	29	0
Prof. Interm./Employés	100	23	26	20	1	0	30	0
Prof. Interm.	100	23	32	21	1	0	23	0
Employés	100	23	19	19	0	0	39	0
Ouvriers	100	18	21	13	2	0	44	2
Retr/inact(*)	100	17	29	21	0	0	33	0
Proximité politique								
Gauche	100	19	28	17	1	0	35	0
P.S.	100	22	26	17	1	0	34	0
Les Verts	100	16	36	12	3	0	33	0
Droite	100	28	17	18	0	1	36	0
R.P.R.	100	24	18	18	0	0	40	0
Sans préférence partisane	100	19	22	15	0	0	42	2

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Place et influence des enfants dans la consommation

- Vous arrive-t-il souvent, de temps en temps, rarement ou jamais de freiner les envies de consommation de votre enfant... ?

Souvent	33 %
De temps en temps	43 %
Sous-total	76 %
Rarement	15 %
Jamais	9 %
Sous-total	24 %
Ne se prononcent pas	-
TOTAL	100 %

Réponses en détail

	%	TOTAL Souvent / De temps en temps	Souvent	De temps en temps	TOTAL Raremen t/ Jamais	Raremen t	Jamais	NSPP
ENSEMBLE	100	76	33	43	24	15	9	0
Sexe								
Homme	100	77	30	47	23	15	8	0
Femme	100	75	35	40	24	15	9	1
Age								
moins de 35 ans	100	79	40	39	20	10	10	1
35 à 49 ans	100	76	31	45	24	16	8	0
50 ans et +(*)	100	67	29	38	33	19	14	0
Profession du chef de famille								
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	79	29	50	21	12	9	0
Cadres	100	81	35	46	19	12	7	0
Prof. Interm./Employés	100	73	33	40	27	19	8	0
Prof. Interm.	100	78	34	44	22	19	3	0
Employés	100	66	31	35	34	20	14	0
Ouvriers	100	77	33	44	22	11	11	1
Retr/inact(*)	100	71	29	42	29	21	8	0
Proximité politique								
Gauche	100	76	35	41	24	15	9	0
P.S.	100	80	36	44	20	10	10	0
Les Verts	100	75	39	36	25	18	7	0
Droite	100	71	31	40	29	21	8	0
R.P.R.	100	78	29	49	22	11	11	0
Sans préférence partisane	100	82	31	51	17	9	8	1

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Selon vous, quels critères, parmi les suivants, guident les choix d'achats de votre enfant... ?

L'influence des amis	58 %
La publicité	57 %
Les marques	45 %
Le désir d'imiter leurs modèles (sportifs, acteurs)	20 %
L'influence des parents	12 %
Aucun de ceux-là (réponse non suggérée)	4 %
Ne se prononcent pas	1 %
TOTAL	(1)

(1) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

Réponses en détail

	%	L'influence des amis	La publicité	Les marques	Désir d'imiter leurs modèles sportifs, acteurs	L'influence des parents	Aucun de ceux-là	NSPP
ENSEMBLE	100	58	57	45	20	12	4	1
Sexe								
Homme	100	50	61	44	21	16	4	1
Femme	100	65	54	46	18	8	4	0
Age								
moins de 35 ans	100	63	73	30	19	9	3	1
35 à 49 ans	100	57	52	49	20	13	4	0
50 ans et +(*)	100	52	71	43	14	14	5	0
Profession du chef de famille								
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	59	53	53	9	15	6	0
Cadres	100	65	51	39	18	14	6	0
Prof. Interm./Employés	100	52	60	46	22	11	4	0
Prof. Interm.	100	57	59	41	24	11	4	0
Employés	100	45	61	53	20	11	5	0
Ouvriers	100	58	59	49	20	9	2	2
Retr/inact(*)	100	67	50	29	21	21	8	0
Proximité politique								
Gauche	100	61	53	47	20	13	3	0
P.S.	100	58	54	46	21	13	3	1
Les Verts	100	67	49	49	17	12	3	0
Droite	100	60	59	45	21	7	5	0
R.P.R.	100	69	56	42	20	7	4	0
Sans préférence partisane	100	49	65	42	16	14	6	1

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Pour chacune des phrases suivantes sur la publicité, diriez-vous que vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord. La publicité... ?

		Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	NSPP
influence de manière excessive les choix de consommation des enfants	100 %	85 %	15 %	-
représente un danger pour les enfants	100 %	49 %	50 %	1
contribue à l'éducation des enfants	100 %	19 %	80 %	1

Réponses en détail

	La publicité influence de manière excessive les choix de consommation des enfants			
	%	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	NSPP
ENSEMBLE	100	85	15	0
Sexe				
Homme	100	86	14	0
Femme	100	83	16	1
Age				
moins de 35 ans	100	89	10	1
35 à 49 ans	100	84	16	0
50 ans et +(*)	100	81	19	0
Profession du chef de famille				
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	82	18	0
Cadres	100	81	18	1
Prof. Interm./Employés	100	85	15	0
Prof. Interm.	100	85	15	0
Employés	100	84	16	0
Ouvriers	100	87	12	1
Retr/inact(*)	100	88	12	0
Proximité politique				
Gauche	100	84	16	0
P.S.	100	80	20	0
Les Verts	100	90	10	0
Droite	100	85	15	0
R.P.R.	100	89	11	0
Sans préférence partisane	100	86	12	2

	La publicité représente un danger pour les enfants			
	%	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	NSPP
ENSEMBLE	100	49	50	1
Sexe				
Homme	100	47	52	1
Femme	100	49	50	1
Age				
moins de 35 ans	100	49	49	2
35 à 49 ans	100	49	51	0
50 ans et +(*)	100	47	48	5
Profession du chef de famille				
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	59	41	0
Cadres	100	49	51	0
Prof. Interm./Employés	100	44	55	1
Prof. Interm.	100	46	53	1
Employés	100	42	58	0
Ouvriers	100	51	47	2
Retr/inact(*)	100	50	50	0
Proximité politique				
Gauche	100	46	54	0
P.S.	100	44	56	0
Les Verts	100	52	48	0
- Droite	100	50	49	1
R.P.R.	100	49	49	2
Sans préférence partisane	100	54	44	2

Réponses en détail

	La publicité contribue à l'éducation des enfants			
	%	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	NSPP
ENSEMBLE	100	19	80	1
Sexe				
Homme	100	21	79	0
Femme	100	17	82	1
Age				
moins de 35 ans	100	20	79	1
35 à 49 ans	100	19	80	1
50 ans et +(*)	100	14	86	0
Profession du chef de famille				
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	12	88	0
Cadres	100	21	79	0
Prof. Interm./Employés	100	19	80	1
Prof. Interm.	100	20	80	0
Employés	100	17	81	2
Ouvriers	100	20	79	1
Retr/inact(*)	100	17	79	4
Proximité politique				
Gauche	100	19	80	1
P.S.	100	19	80	1
Les Verts	100	16	84	0
Droite	100	24	76	0
R.P.R.	100	20	80	0
Sans préférence partisane	100	13	84	3

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Pour chacune des phrases suivantes sur la publicité, diriez-vous que vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord. La publicité... ?

		Très importante	Assez importante	Peu importante	Pas importante du tout	NSPP
Les loisirs	100%	18	53	20	9	-
		71		29		
Les produits alimentaires	100%	7	42	36	15	-
		49		51		
Les vacances	100%	10	36	24	30	-
		46		54		
L'informatique	100%	12	29	23	34	2
		41		57		
L'automobile	100%	2	7	23	68	-
		9		91		

Réponses en détail

	Les loisirs							
	%	TOTAL Importante	Très importante	Assez importante	TOTAL Pas importante	Peu importante	Pas importante du tout	NSPP
ENSEMBLE	100	71	18	53	29	20	9	0
Sexe								
Homme	100	70	17	53	30	21	9	0
Femme	100	71	18	53	28	19	9	1
Age								
moins de 35 ans	100	76	26	50	23	15	8	1
35 à 49 ans	100	70	16	54	30	21	9	0
50 ans et +(*)	100	67	10	57	28	14	14	5
Profession du chef de famille								
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	65	15	50	35	23	12	0
Cadres	100	68	12	56	32	22	10	0
Prof. Interm./Employés	100	71	18	53	29	22	7	0
Prof. Interm.	100	76	18	58	24	16	8	0
Employés	100	66	19	47	34	28	6	0
Ouvriers	100	70	20	50	29	16	13	1
Retr/inact(*)	100	83	21	62	17	17	0	0
Proximité politique								
Gauche	100	73	14	59	26	19	7	1
P.S.	100	71	15	56	29	20	9	0
Les Verts	100	76	15	61	24	20	4	0
Droite	100	66	18	48	34	20	14	0
R.P.R.	100	68	15	53	32	16	16	0
Sans préférence partisane	100	70	25	45	29	20	9	1

	Les produits alimentaires							
	%	TOTAL Importante	Très importante	Assez importante	TOTAL Pas importante	Peu importante	Pas importante du tout	NSPP
ENSEMBLE	100	49	7	42	51	36	15	0
Sexe								
Homme	100	46	5	41	54	40	14	0
Femme	100	52	9	43	48	32	16	0
Age								
moins de 35 ans	100	43	7	36	56	41	15	1
35 à 49 ans	100	50	7	43	50	34	16	0
50 ans et +(*)	100	57	14	43	43	38	5	0
Profession du chef de famille								
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	38	3	35	62	47	15	0
Cadres	100	61	8	53	39	32	7	0
Prof. Interm./Employés	100	46	5	41	54	34	20	0
Prof. Interm.	100	44	2	42	56	38	18	0
Employés	100	49	8	41	51	28	23	0
Ouvriers	100	48	9	39	51	38	13	1
Retr/inact(*)	100	45	12	33	55	38	17	0
Proximité politique								
Gauche	100	49	6	43	51	37	14	0
P.S.	100	53	3	50	47	34	13	0
Les Verts	100	40	4	36	60	44	16	0
Droite	100	49	8	41	51	38	13	0
R.P.R.	100	44	4	40	56	40	16	0
Sans préférence partisane	100	49	9	40	50	32	18	1

Réponses en détail

	Les vacances							
	%	TOTAL Importante	Très importante	Assez importante	TOTAL Pas importante	Peu importante	Pas importante du tout	NSPP
ENSEMBLE	100	46	10	36	54	24	30	0
Sexe								
Homme	100	47	10	37	53	26	27	0
Femme	100	47	11	36	53	21	32	0
Age								
moins de 35 ans	100	50	11	39	49	16	33	1
35 à 49 ans	100	46	10	36	54	26	28	0
50 ans et +(*)	100	47	14	33	53	10	43	0
Profession du chef de famille								
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	62	15	47	38	12	26	0
Cadres	100	50	3	47	50	24	26	0
Prof. Interm./Employés	100	43	11	32	57	25	32	0
Prof. Interm.	100	47	11	36	53	23	30	0
Employés	100	39	11	28	61	27	34	0
Ouvriers	100	43	10	33	56	28	28	1
Retr/inact(*)	100	54	25	29	46	13	33	0
Proximité politique								
Gauche	100	48	9	39	52	24	28	0
P.S.	100	41	8	33	59	30	29	0
Les Verts	100	58	10	48	42	20	22	0
Droite	100	40	9	31	60	24	36	0
R.P.R.	100	35	6	29	65	27	38	0
Sans préférence partisane	100	50	15	35	49	21	28	1

	L'informatique							
	%	TOTAL Importante	Très importante	Assez importante	TOTAL Pas importante	Peu importante	Pas importante du tout	NSPP
ENSEMBLE	100	41	12	29	57	23	34	2
Sexe								
Homme	100	36	12	24	62	24	38	2
Femme	100	46	13	33	52	22	30	2
Age								
moins de 35 ans	100	32	7	25	64	20	44	4
35 à 49 ans	100	45	14	31	55	24	31	0
50 ans et +(*)	100	28	14	14	62	29	33	10
Profession du chef de famille								
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	35	6	29	65	18	47	0
Cadres	100	46	13	33	54	22	32	0
Prof. Interm./Employés	100	36	14	22	63	32	31	1
Prof. Interm.	100	34	14	20	65	27	38	1
Employés	100	39	14	25	61	38	23	0
Ouvriers	100	44	12	32	53	17	36	3
Retr/inact(*)	100	50	17	33	38	17	21	12
Proximité politique								
Gauche	100	42	12	30	57	21	36	1
P.S.	100	42	8	34	57	19	38	1
Les Verts	100	43	20	23	55	23	32	2
Droite	100	38	17	21	60	27	33	2
R.P.R.	100	40	13	27	58	36	22	2
Sans préférence partisane	100	42	10	32	55	25	30	3

Réponses en détail

	L'automobile							NSPP
	%	TOTAL Important e	Très important e	Assez important e	TOTAL Pas important e	Peu important e	Pas important e du tout	
ENSEMBLE	100	9	2	7	91	23	68	0
Sexe								
Homme	100	11	2	9	89	24	65	0
Femme	100	8	2	6	92	22	70	0
Age								
moins de 35 ans	100	9	3	6	90	11	79	1
35 à 49 ans	100	9	2	7	91	26	65	0
50 ans et +(*)	100	14	0	14	86	19	67	0
Profession du chef de famille								
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	9	0	9	91	15	76	0
Cadres	100	10	3	7	90	26	64	0
Prof. Interm./Employés	100	6	0	6	94	23	71	0
Prof. Interm.	100	5	0	5	95	19	76	0
Employés	100	8	0	8	92	26	66	0
Ouvriers	100	12	3	9	87	22	65	1
Retr/inact(*)	100	12	4	8	88	29	59	0
Proximité politique								
Gauche	100	9	2	7	91	22	69	0
P.S.	100	9	2	7	91	21	70	0
Les Verts	100	9	3	6	91	22	69	0
Droite	100	12	4	8	88	19	69	0
R.P.R.	100	16	5	11	84	13	71	0
Sans préférence partisane	100	8	0	8	91	28	63	1

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

- Selon vous, est-il plutôt justifié ou plutôt pas justifié qu'un enfant âgé de 14 ou 15 ans dispose... ?

	%	Plutôt Justifié	Plutôt pas Justifié	NSPP
d'un ordinateur	100	84	16	-
d'un compte bancaire personnel	100	51	49	-
d'un budget vacances	100	38	61	1
d'un abonnement à Internet	100	33	66	1
d'un téléphone portable	100	24	76	-

Réponses en détail

	%	D'un ordinateur			D'un compte bancaire personnel	
		Plutôt justifié	Plutôt pas justifié	NSPP	Plutôt justifié	Plutôt pas justifié
ENSEMBLE	100	84	16	0	51	49
Sexe						
Homme	100	87	12	1	48	52
Femme	100	82	18	0	54	46
Age						
moins de 35 ans	100	92	8	0	59	41
35 à 49 ans	100	82	18	0	51	49
50 ans et +(*)	100	90	10	0	33	67
Profession du chef de famille						
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	88	12	0	44	56
Cadres	100	88	12	0	50	50
Prof. Interm./Employés	100	78	21	1	49	51
Prof. Interm.	100	81	18	1	52	48
Employés	100	75	25	0	45	55
Ouvriers	100	87	13	0	58	42
Retr/inact(*)	100	88	12	0	42	58
Proximité politique						
Gauche	100	85	15	0	53	47
P.S.	100	84	16	0	53	47
Les Verts	100	88	12	0	52	48
Droite	100	86	13	1	51	49
R.P.R.	100	93	7	0	42	58
Sans préférence partisane	100	81	19	0	49	51

	%	D'un budget vacances			D'un abonnement à Internet		
		Plutôt justifié	Plutôt pas justifié	NSPP	Plutôt justifié	Plutôt pas justifié	NSPP
ENSEMBLE	100	38	61	1	33	66	1
Sexe							
Homme	100	40	59	1	38	62	0
Femme	100	37	63	0	29	70	1
Age							
moins de 35 ans	100	49	51	0	31	68	1
35 à 49 ans	100	35	64	1	34	65	1
50 ans et +(*)	100	48	52	0	33	67	0
Profession du chef de famille							
Agriculteur, Patrons Ind. Comm.(*)	100	29	71	0	29	71	0
Cadres	100	36	64	0	43	56	1
Prof. Interm./Employés	100	35	65	0	34	65	1
Prof. Interm.	100	34	66	0	42	57	1
Employés	100	36	64	0	25	75	0
Ouvriers	100	42	57	1	28	71	1
Retr/inact(*)	100	58	42	0	29	71	0
Proximité politique							
Gauche	100	38	62	0	39	61	0
P.S.	100	39	61	0	43	57	0
Les Verts	100	33	65	2	33	67	0
Droite	100	38	62	0	30	68	2
R.P.R.	100	40	60	0	31	67	2
Sans préférence partisane	100	40	59	1	24	75	1

	%	D'un téléphone portable		
		Plutôt justifié	Plutôt pas justifié	NSPP
ENSEMBLE	100	24	76	0
Sexe				
Homme	100	22	78	0
Femme	100	25	74	1
Age				
moins de 35 ans	100	24	75	1
35 à 49 ans	100	23	77	0
50 ans et +(*)	100	33	67	0
Profession du chef de famille				
Agriculteur, Patrons Ind. Comm. (*)	100	15	85	0
Cadres	100	31	68	1
Prof. Interm./Employés	100	22	78	0
Prof. Interm.	100	19	81	0
Employés	100	25	75	0
Ouvriers	100	24	75	1
Retr/inact(*)	100	25	75	0
Proximité politique				
Gauche	100	25	75	0
P.S.	100	27	72	1
Les Verts	100	25	75	0
Droite	100	25	75	0
R.P.R.	100	29	71	0
Sans préférence partisane	100	20	79	1

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Sondage CSA / L'EXPANSION réalisé par téléphone du 6 au 9 décembre 2000 auprès de 400 parents d'enfants âgés de 7 à 15 ans, extraits d'un échantillon national représentatif de 1000 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et catégorie d'agglomération. Pour parvenir à interroger 400 parents, il a été procédé à un sur-échantillon de cette population.

LES DROITS DES ENFANTS : ENJEUX, PRIORITES ET PERCEPTION
DE LA POLITIQUE GOUVERNEMENTALE
SOFRES - Septembre 2001
Ministère de la Famille et de l'Enfance

L'enquête réalisée pour le compte du Ministère de la Famille et de l'Enfance montre qu'une partie non négligeable de la population estime les droits des enfants mal respectés en France aujourd'hui. Dans ce contexte, les questions relatives aux violences - en particuliers sexuelles - sont celles qui préoccupent le plus l'opinion. L'action de Ségolène Royal est par ailleurs largement appréciée, et les projets gouvernementaux actuels fortement encouragés.

Pour un tiers des français, les droits des enfants ne sont pas bien respectés

Un français sur trois (33 %) interrogé considère que les droits des enfants ne sont pas bien respectés en France aujourd'hui. Un constat lourd, qui s'impose largement aux différentes catégories de la population, parents ou non, jeunes ou vieux, de droite comme de gauche, mais auquel les femmes sont un peu plus sensibles (37 % contre 28 % pour les hommes). Un constat pour lequel l'environnement matériel, culturel et social des personnes interrogées n'est en revanche pas sans conséquence : il s'impose davantage aux interviewés appartenant à des milieux populaires (40 % parmi les ouvriers et 35 % parmi les employés, inactifs et retraités) qu'à ceux issus de catégories moyennes et aisées (26 % chez les professions intermédiaires et 22 % chez les cadres et professions intellectuelles).

Ce constat ne constitue pas toutefois, aux yeux de l'opinion, une spécificité française : 55 % des enquêtés considèrent que la France n'est ni en avance ni en retard sur les autres pays industrialisés dans le domaine de la protection des droits de l'enfant, 26 % qu'elle est plutôt en avance, et 14 % plutôt en retard.

Les questions les plus préoccupantes en matière d'enfance : les violences, en particulier sexuelles

Les questions touchant à la violence - tant physique que psychique - à l'égard des enfants occupent bien entendu une place centrale dans les préoccupations des Français en matière d'enfance.

Au premier rang d'entre elles figurent "la pédophilie et les violences sexuelles", citées par 72 % des personnes interrogées, devant "la violence à l'école" (64 %), "la maltraitance" (58 %), "la pornographie impliquant des enfants" (56 %) et "la violence des adolescents et pré-adolescents" (52 %). Ces préoccupations sont largement ancrées au sein des différentes catégories de la population, et relayées avec d'autant plus d'intensité que ces publics sont au contact direct et quotidien des enfants : les parents, les femmes et les moins de 50 ans y sont encore plus sensibles.

Cité par 41 % des interviewés, le thème de "la violence à la télévision et dans les médias" dispose d'un statut assez nettement différent dans l'esprit de l'opinion. En effet, les personnes interrogées y accordent d'autant plus de poids qu'elles non pas d'enfants (45 % auprès des personnes sans enfants, pour 38 % auprès des interviewés qui ont des enfants), et qu'elles sont âgées (57 % de citations auprès des 65 ans et plus, pour 39 % auprès des 35-49 ans, et 20 % auprès des 18-24 ans). En outre, et contrairement aux violences plus directes précédemment évoquées, il s'agit d'une préoccupation à laquelle les sympathisants de droite sont plus sensibles que les sympathisants de gauche (45 % contre 38 %).

La question "des enfants laissés seuls par leurs parents, livrés à eux-mêmes", souvent relayée comme l'une des causes de la montée de la violence chez les jeunes, est également jugée importante par près d'un Français sur deux (48 %). On notera qu'elle est plus souvent évoquée par les parents de jeunes de plus de 15 ans (54 %).

Statut des enfants, parentalité, insertion sociale des enfants : des questions secondaires, et plus clivées

Les sujets relatifs au statut des enfants, aux droits et devoirs parentaux, aux équipements collectifs, ou encore à l'insertion sociale des enfants, sont jugés comme des priorités par moins d'un français sur trois. Témoignant de leur difficulté à trouver actuellement leur rôle de père et de parent en cas de séparation, les hommes se montrent plus sensibles aux questions "du statut des enfants de parents divorcés ou séparés" (33 % de citations pour 27 % chez les femmes), de "l'éducation des enfants par les deux parents, y compris en cas de divorce ou de séparation" (33 % de citations pour 25 % chez les femmes), et bien entendu, de "revalorisation du rôle des pères" (20 % pour 15 %).

Moins prioritaires pour l'ensemble des français que les thèmes précédemment évoqués, le développement des modes de garde, l'accès à l'éducation, la question des inégalités sociales entre les enfants, et du suivi médical restent politiquement assez investis : les sympathisants de gauche sont systématiquement plus nombreux à les estimer importants que ceux de droite. En outre, la question du développement des modes de garde (citée par 26 % des personnes interrogées) touche bien entendu beaucoup plus fortement les parents d'enfants de moins de 4 ans (45 %), les cadres supérieurs (39 %) et les professions intermédiaires (34 %).

Ségolène Royal : une action largement reconnue

Dans ce domaine sensible des droits et de la protection des enfants, 7 Français sur 10 portent un regard positif sur l'action de Ségolène Royal, Ministre de la Famille et de l'Enfance, et en particulier les parents (77 % de jugements positifs, pour 66 % des adultes sans enfants). Son action, quasiment plébiscitée parmi les sympathisants de gauche (81% de jugements positifs), est également saluée par une majorité de ceux de droite (60 % de jugements positifs).

Selon les Français, c'est sur la question de la pédophilie et des violences sexuelles, par ailleurs très largement médiatisé sur la dernière période, que les efforts du gouvernement ont le plus porté, devant celle de la maltraitance, de la pornographie, de l'accès et de la violence à l'école, ou encore du partage des rôles parentaux.

La violence des adolescents, et le sort des enfants livrés à eux-mêmes, très importants pour les Français, ne sont pas en revanche des thèmes dont le gouvernement a réellement su s'emparer aux yeux de l'opinion.

Des mesures et des projets largement soutenus par l'opinion, au bénéfice unanime des droits des enfants

Concrètement, toutes les mesures et projets de la ministre soumis à l'appréciation des Français lors de l'étude ont été jugés utiles où très utiles par plus de 8 français sur 10, au premier rang desquels les mesures contre la pédophilie et les violences sexuelles en institutions ou à l'école (que 83 % estiment très utile, et 15 % assez utile). La pertinence des mesures concernant l'insertion scolaire et sociale des enfants, comme l'intégration scolaire des enfants handicapés (74 % de "très utile") ou l'augmentation des aides à la scolarité (63 % de "très utile"), est également saluée par l'opinion, ainsi que celles concernant la facilitation des démarches d'adoption (68 %), le droit aux origines des enfants nés sous X (63 %) ou encore le partage de l'autorité parentale entre les deux parents, y compris en cas de séparation (62 %).

A l'exception peut-être des aides à la scolarité, les sympathisants de droite y sont presque aussi largement acquis que ceux de gauche.

Enfin, 92 % des Français considèrent que ces dispositions vont améliorer la protection des droits des enfants, dont 26 % beaucoup ; un espoir sensiblement plus marqué à gauche (30 %) qu'à droite (22%), mais surtout auprès des catégories populaires, qui sont comme on l'a vu plus inquiètes à l'égard de ces problèmes.

Les résultats

- D'une manière générale, diriez-vous qu'en France aujourd'hui, les droits des enfants sont ...

Très bien respectés	7 %
Plutôt bien respectés	57 %
Pas très bien respectés	28 %
Pas bien respectés du tout	5 %
Sans opinion	3 %

Dans ce domaine de la protection des droits de l'enfant, avez-vous le sentiment que la France...Est plutôt en avance sur les autres pays industrialisés	26 %
Est plutôt en retard	14 %
N'est ni en avance ni en retard	55 %
Sans opinion	5 %

- Parmi les sujets suivants dans le domaine de l'enfance, quels sont ceux qui vous paraissent les plus importants, ceux dont il faudrait s'occuper en priorité ? (Réponses à l'aide d'une liste) (1)

	%	Rang
La pédophilie et les violences sexuelles	72	1
La violence à l'école	64	2
La maltraitance	58	3
La pornographie impliquant des enfants	56	4
La violence des adolescents et pré-adolescents	52	5
Les enfants laissés seuls par leurs parents, livrés à eux-mêmes	48	6
La violence à la télévision et dans les médias	41	7
Le statut des enfants de parents divorcés ou séparés	30	8
L'éducation des enfants par les deux parents, y compris en cas de divorce ou de séparation	29	9
Le développement des modes de garde (crèches, nourrices, ...).	26	10
L'accès à l'éducation	25	11
Les inégalités sociales entre les enfants	23	12
La revalorisation du rôle des pères	18	13
Le suivi médical des enfants	17	14
Sans opinion	2	

(1) Le total des % est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

- Dans le domaine des droits et de la protection des enfants, diriez-vous que l'action de la Ministre de la Famille et de l'Enfance, Ségolène Royal, est...

Très positive	7 %
Plutôt positive	64 %
Plutôt négative	15 %
Très négative	2 %
Sans opinion	12 %

- Selon vous, dans quels domaines le Gouvernement a-t-il fait des efforts particulièrement importants ces dernières années ? (Réponses à l'aide d'une liste) (1)

	%	Rang
La pédophilie et les violences sexuelles	39	1
La maltraitance	23	2
La pornographie impliquant des enfants	22	3
L'accès à l'éducation	20	4
La violence à l'école	20	4
La revalorisation du rôle des pères	20	4
Le statut des enfants de parents divorcés ou séparés	19	7
Le suivi médical des enfants	16	8
Le développement des modes de garde (crèches, nourrices, ...)	16	8
L'éducation des enfants par les deux parents, y compris en cas de divorce ou de séparation	13	10
Les inégalités sociales entre les enfants	10	11
La violence des adolescents et pré-adolescents	6	12
La violence à la télévision et dans les médias	6	12
Les enfants laissés seuls par leurs parents, livrés à eux-mêmes	4	14
Sans opinion	18	

(1) Le total des % est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

- Pour chacune des mesures ou projets suivants, dites-moi si elle vous semble utile ou pas utile ?

En %	Très utile	Assez utile	Pas très utile	Pas utile du tout	Sans opinion
Les mesures de lutte contre la pédophilie et les Violences sexuelles en institutions ou à l'école	83	15	0	0	2
L'intégration scolaire des enfants et des adolescents Handicapés	74	23	1	0	2
La simplification des procédures d'adoption permettant A un plus grand nombre d'enfants d'être adoptés	68	27	2	0	3
L'augmentation des aides à la scolarité (fonds sociaux, Bourses, augmentation de l'allocation de rentrée scolaire)	63	30	4	1	2
La possibilité pour un enfant né sous X de demander A connaître ses origines, si sa mère biologique l'accepte	63	29	4	1	3
L'instauration du partage de l'autorité parentale entre les Deux parents, y compris après un divorce ou une séparation	62	32	2	1	3
La diminution du nombre d'enfants placés dans les Etablissements de la DASS afin de préserver le lien familial Lorsque c'est possible	50	38	5	2	5
Le congé de paternité après une naissance, qui passe de 3 à 14 jours	49	31	13	4	3
La délivrance d'un livret de paternité pour que les pères soient mieux informés de leurs droits et devoirs, la filiation, l'autorité parentale, etc.	45	37	11	3	4
L'égalité des droits entre enfants légitimes et enfants adultérins en matière de succession	43	43	7	2	5

- Au total, pensez-vous que ces mesures ou projets vont améliorer la protection des droits des enfants ?

Oui, beaucoup	26 %
Oui, plutôt	66 %
Non, plutôt pas	5 %
Non, pas du tout	1 %
Sans opinion	2 %

Enquête réalisée du 23 au 25 août 2001 pour le Ministère Délégué à la Famille, à l'Enfance et aux Personnes Handicapées auprès d'un échantillon national de 978 personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus, interrogées en face-à-face à leur domicile. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération, âge, profession du chef de ménage PCS.

PACS

LE PACS, AVANCEES ET RETICENCES DE LA SOCIETE FRANÇAISE SOFRES - Septembre 2000 *Têtu*

Nous reproduisons ici un article de Gilles Corman publié, sous le titre « Le PaCS, miroir des avancées et des réticences de la société française envers l'homosexualité » dans le numéro d'octobre 2000 du mensuel *Têtu*.

Un an après son adoption, le PaCS est largement approuvé par l'opinion publique : 70 % des Français y sont favorables (dont 27 % très favorables) contre 29 % opposés (dont 15 % de très opposés). L'approbation du PaCS est cependant différenciée selon un certain nombre de critères :

- L'âge : elle passe de 88 % chez les 18-24 ans à 52 % chez les 65 ans et plus. Si toutes les classes d'âge soutiennent en majorité le PaCS, une nette différence apparaît ici comme dans l'ensemble de l'enquête entre les moins de 50 ans, très ouverts aux évolutions sur les questions du couple et de la sexualité, et les plus âgés.
- La catégorie socioprofessionnelle : les partisans du PaCS se recrutent essentiellement dans les classes moyennes (professions intermédiaires et employés : 84 %) mais aussi chez les cadres supérieurs (76 %) ainsi que chez les ouvriers (74 %), tandis que les commerçants et artisans et les inactifs et retraités se montrent plus réticents ;
- La préférence politique, les sympathisants de gauche étant nettement plus favorables au PaCS que ceux de droite – même s'il faut souligner que ces derniers s'affichent majoritairement pro-PaCS (53 % contre 47 % d'opposés, 83 % contre 17 % à gauche) ;
- La situation conjugale : 88 % des personnes vivant en concubinage, 80 % des divorcés et 79 % des célibataires l'approuvent, contre 64 % des répondants mariés.

Lionel Jospin retire-t-il les dividendes de cette assimilation large et rapide du PaCS ? Les résultats sont mitigés en la matière. Certes, l'opinion lui fait crédit de s'être engagé (56 %, contre 31% estimant qu'il s'est peu ou pas du tout engagé) pour le vote du PaCS, mais seulement 11% se souviennent d'un engagement fort. La question est difficile pour le grand public qui ne se passionne pas pour les subtilités manœuvrières de la politique, mais il reste qu'il n'a pas non plus ressenti une implication massive du Premier ministre dans ce débat. De ce fait, et parce que les mesures d'ordre sociétal marquent moins l'opinion que celles touchant à la vie quotidienne, le PaCS vient au second plan du bilan de la Gauche plurielle dans l'esprit des Français, par rapport à des réformes comme les 35 heures ou les Emplois-jeunes.

Quelles sont, par delà l'opinion générale sur son principe, les conséquences du PaCS aux yeux des Français ? Ceux-ci y voient avant tout la correction d'une inégalité juridique et économique : pour 81% d'entre eux (contre 13 %), le PaCS a contribué à améliorer la situation des homosexuels du point de vue matériel et de leurs droits. Ils sont plus partagés, tout en restant majoritairement positifs, sur son impact sociétal : pour 56 % (contre 41%) le PaCS a contribué à faire avancer les mentalités, et pour 55 % (contre 41 %) à mieux faire accepter l'homosexualité dans la société. Plus encore, ils rejettent massivement l'idée selon laquelle le PaCS porterait atteinte à la famille : 66 % (contre 33 %) ne sont pas d'accord avec cette affirmation, une opinion très majoritaire chez les moins de 50 ans, et que partagent également, de façon plus

modérée, les plus âgés et les sympathisants de droite. Il apparaît ainsi que l'argument central des adversaires de la loi était par trop en décalage avec l'opinion pour être politiquement efficace. Au regard de ce bilan positif, fallait-il aller plus loin ? Les Français sont ici plus partagés, rejetant à une courte majorité (55 % contre 45 %) l'idée selon laquelle les couples pacsés devraient avoir les mêmes droits que les couples mariés. Soulignons cependant qu'un certain nombre de catégories, moins attachées à l'institution du mariage, se montrent favorables à une telle évolution, en particulier les moins de 35 ans, les sympathisants de gauche et les catégories populaires (employés, ouvriers).

Revenir sur le PaCS était aussi l'occasion de faire le point sur l'opinion des Français à l'égard des droits des homosexuels. Ils apparaissent en premier lieu favorables à l'adoption d'une loi punissant les propos et les actes homophobes (68 % contre 29 %). Un souhait particulièrement marqué chez les 18-24 ans (84 %) et partagé par toutes les catégories, même si les ouvriers sont ici en retrait. Seuls les opposants au PaCS se disent défavorables à une telle mesure comme aux autres droits testés, ce qui confirme que le rejet du PaCS prenait en partie sa source dans une hostilité envers l'homosexualité. De façon plus marquante, les Français se montrent très partagés sur la question du mariage des homosexuels : 48 % y sont favorables (une position nettement majoritaire chez les moins de 50 ans et dans les catégories moyennes et populaires) contre 50 % qui y sont opposés. On notera au passage que les ouvriers, traditionnellement considérés comme plus conservateurs sur la question de l'homosexualité, se situent plutôt à l'avant-garde en ce qui concerne les évolutions du mariage, fussent-elles destinées aux homosexuels. En revanche, les Français restent largement opposés (70 % contre 23 %) au droit d'adopter pour les couples homosexuels. Si les jeunes, les célibataires et les personnes vivant en concubinage y sont un peu plus favorables que la moyenne, le refus reste majoritaire dans toutes les catégories, y compris les sympathisants de gauche (59 % contre 39 %).

Au total, il apparaît que la large approbation du PaCS par les Français tient notamment au fait qu'il prenait acte de leur évolution profonde sur la question du couple au cours des trente dernières années, sans aborder le sujet plus tabou de la définition de la famille. Le PaCS dessine ainsi les contours d'une société qui, comme le confirment toutes les enquêtes récentes sur la question, a globalement atteint le stade de la tolérance envers l'homosexualité comme libre choix sexuel, mais reste loin d'accepter les implications philosophiques et politiques de ce choix.

Enquête réalisée les 1er et 2 septembre 2000 pour *Têtu* auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus, interrogées par téléphone. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les résultats

- En ce qui concerne le PaCS, le Pacte Civil de Solidarité, diriez-vous que :

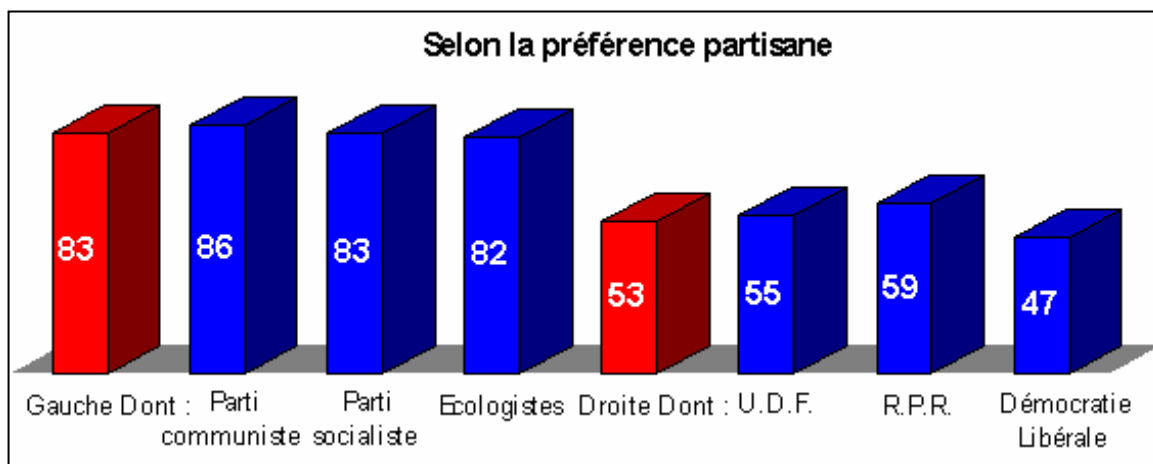
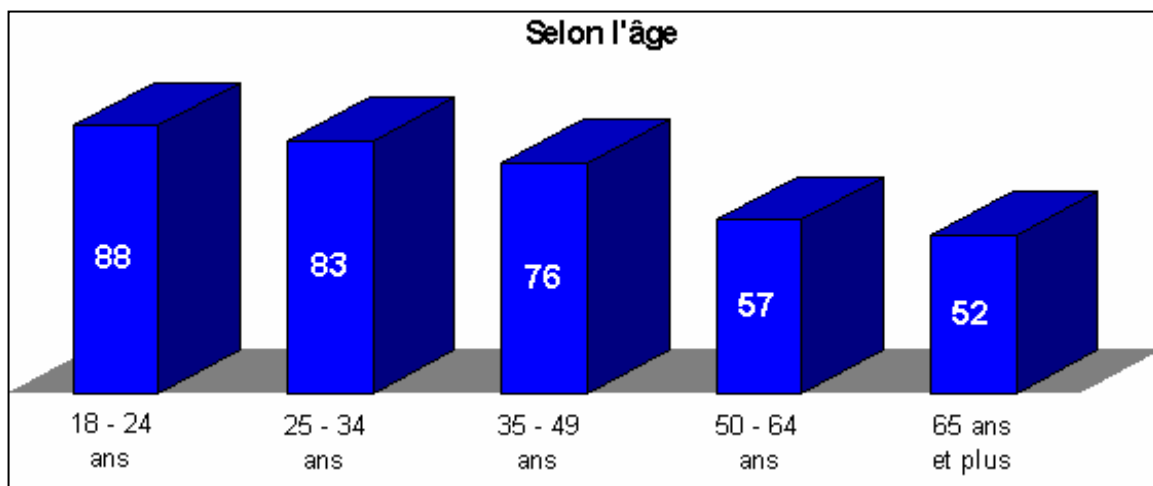
Vous savez assez précisément de quoi il s'agit	26
Vous savez à peu près ce dont il s'agit	58
Vous ne savez pas de quoi il s'agit	16
Sans réponse	0

Le PaCS est un contrat passé entre deux personnes qui ont un projet de vie en commun et qui ne veulent pas se marier (pour les couples hétérosexuels) ou ne peuvent pas se marier (comme les couples homosexuels). Ce contrat leur permet de bénéficier de certains avantages fiscaux et de garanties juridiques après trois ans de vie commune.

- Le PaCS a été adopté par le Parlement il y a un an. Vous personnellement, êtes-vous favorable ou opposé à cette loi ?

Très favorable	27	70
Assez favorable	43	
Assez opposé	14	29
Très opposé	15	
Sans opinion	1	

- L'opinion favorable au PaCS (% de très ou assez favorables)



- Avez-vous le sentiment que, d'une façon générale, le Premier ministre Lionel Jospin :

S'est beaucoup engagé pour le vote du PaCS	11
S'est assez engagé pour le vote du PaCS	45
S'est assez peu engagé pour le vote du PaCS	23
S'est très peu engagé pour le vote du PaCS	8
Sans opinion	13

- Pourriez-vous me dire si :

	Oui	Non	Sans opinion
Vous êtes pacsé ou connaissez quelqu'un dans votre entourage qui s'est pacsé, c'est-à-dire qui a signé un PaCS	10	90	0
Compte tenu de votre situation personnelle, vous êtes intéressé par le PaCS	11	88	1

- Avez-vous le sentiment que, d'une façon générale, le PaCS a contribué ou n'a pas contribué à :

	A contribué	N'a pas contribué	Sans opinion
Faire avancer les mentalités, par exemple sur les questions du couple, de la famille ou des choix sexuels	56	41	3
Améliorer la situation des homosexuels du point de vue matériel et de leurs droits	81	13	6
Mieux faire accepter l'homosexualité dans la société	55	41	4

- Personnellement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant le PaCS et les couples pacsés ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord du tout	Sans opinion
Le PaCS représente un danger pour la famille	17	16	21	45	1
	33		66		
Il faudrait donner aux couples pacsés les mêmes droits que les couples mariés	21	24	21	33	1
	45		54		

- Seriez-vous favorable ou opposé aux mesures suivantes concernant les homosexuels ?

	Tout à fait favorable	Plutôt favorable	Plutôt pas opposé	Tout à fait opposé	Sans opinion
L'adoption d'une loi punissant les propos et les actes homophobes comme c'est le cas pour les propos et les actes racistes	27	41	18	11	3
	68		27		
Le droit pour les homosexuels de se marier entre eux	13	35	21	29	2
	48		50		
Le droit pour les couples homosexuels d'adopter des enfants	6	23	27	43	1
	29		70		

Enquête réalisée du 27 au 29 septembre 2001 pour *TRIBA* auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus, interrogées en face-à-face à leur domicile. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

MARIAGE, PACS, UNION LIBRE :
LES DIFFERENTES FORMES D'UNION EN 2000
SOFRES - Décembre 2000
Figaro Magazine et Conseil Supérieur du Notariat

L'étude réalisée par la SOFRES pour le compte du *Figaro-Magazine* et du Conseil Supérieur du Notariat montre que les Français restent largement attachés au mariage et ne considèrent aucunement la PaCS comme une évolution inquiétante pour la famille. Quels que soient les domaines considérés, le mariage est perçu comme plus avantageux que toutes les autres formes d'union... liberté au sein du couple exceptée.

L'augmentation du nombre des divorces bien plus préoccupante que le PaCS

Parmi différentes évolutions relatives à la famille, c'est surtout l'augmentation du nombre de divorces qui préoccupe les personnes interrogées (57 %). Les autres évolutions (mise en place du PaCS, augmentation des naissances hors mariage, baisse du nombre de mariages, développement de l'union libre) ne sont citées que par moins d'une personne sur cinq, et 28% ne trouvent d'ailleurs préoccupant aucun de ces éléments. Il est vrai que le nombre de mariages, qui avait sensiblement baissé entre le début des années 70 et le milieu des années 90, semble aujourd'hui stabilisé aux alentours de 280 000 par an depuis 1996, et de ce fait semble moins inquiétant. Surtout, un an après son adoption, le PaCS est loin de représenter, aux yeux des Français, la menace pour la famille que certains avaient cru entrevoir. D'ailleurs, une étude récente montrait que deux tiers des Français ne percevaient pas le PaCS comme une menace pour la famille. En voilà une nouvelle confirmation. Le fait que dans le cadre de cette enquête *Figaro-Magazine* les interviewés, amenés à réagir sur la question des droits de transmission dans le cadre du PaCS, aient des avis stables par rapport à novembre 1999, autrement dit avant son adoption, montre que ce dernier n'est plus aujourd'hui sujet à controverses.

Le mariage champion toutes catégories... sauf pour la liberté au sein du couple

Cela ne signifie pas pour autant que le PaCS soit aujourd'hui privilégié au détriment des autres formes d'union que sont le mariage ou l'union libre. Car en la matière, les réponses des personnes interrogées sont sans équivoque : le mariage est de loin le meilleur régime tant en ce qui concerne la sécurité du conjoint en cas de décès (84 %), que la situation des enfants (78 %), les droits de succession (77 %), la retraite (72 %) ou l'impôt sur le revenu (66 %). Seul bémol à ce tableau idyllique – même s'ils ne concerne que les avantages matériels et donc fait peu de cas de la symbolique du mariage ou des sentiments – le mariage n'est pas la meilleure solution pour assurer la liberté au sein du couple. Sans que l'on sache ce que les interviewés entendent par liberté, on constate ici que l'union libre (35 %) devance le mariage (27 %) et que pour 29 % il n'y a aucune différence entre les différents régimes. Soit la liberté est un bien inaliénable et quelle que soit la forme de vie commune chacun est libre – justement – de l'exercer, soit le mariage apparaît, sur ce point, plus contraignant. C'est en tous cas ce que doivent penser les jeunes. Car s'ils ne contestent pas les autres avantages du mariage, comme les autres catégories de la population d'ailleurs, sur ce dernier point, ils estiment majoritairement que l'union libre est plus à même de préserver la liberté au sein du couple, rejoints d'ailleurs en cela tant par les célibataires que les personnes divorcées.

La question de la liberté renvoie à celle de l'engagement. Et l'on constate que "le désir de ne pas s'engager trop vite" est la principale raison avancée par les 18-24 ans (44 %) pour expliquer le fait que les jeunes se marient moins aujourd'hui qu'il y a vingt ans. C'est aussi la principale raison avancée par les cadres supérieurs et les célibataires. Mais cette question n'explique par à elle seule ce phénomène. L'ensemble des personnes interrogées avancent aussi bien cette idée (38 %) que la peur de l'avenir (38 %) ou l'attrait pour des formules où l'on est plus libre de se séparer

(34 %), de même que la difficulté à trouver un emploi stable (30 %) ou le déclin des valeurs familiales (28%). Le nombre de divorces (20 %) et la perte d'influence de la religion (13 %) sont en revanche moins cités.

Moins de mariages : le déclin des valeurs familiales en cause pour les personnes âgées

Sur cette question, les réponses dessinent un net clivage entre les jeunes, directement concernés, et les plus âgés. Alors que les premiers avancent plus spécifiquement des explications plus contextuelles comme la peur de l'avenir (40 %) ou la difficulté à trouver un emploi stable (30 %), les personnes âgées citent de manière équivalente le déclin des valeurs familiales (41%) et la peur de l'avenir (42 %). Ce thème du déclin, faiblement marqué chez les jeunes (16 %), progresse linéairement à mesure que l'âge des personnes interrogées augmente. Il est par ailleurs sensiblement plus cité par les sympathisants de droite (notamment du RPF 40 %) que de gauche.

Quelles que soient les raisons perçues du moins grand nombre de mariages, et des craintes qu'il peut susciter chez certains (engagement, liberté), on constate que les Français y restent fortement attachés. Au-delà des avantages qu'ils lui attribuent, les évolutions que l'on pourrait y apporter sont largement approuvées, à l'exception de la création d'un mariage à durée déterminée (par exemple de 10 ans), rejeté par 83 %. Ces évolutions témoignent d'ailleurs surtout de l'attachement des Français à la famille (lieu de solidarité, de protection etc..). 95 % des personnes interrogées se déclarent "plutôt favorables" au renforcement de la protection du conjoint survivant en cas de décès, 90 % à un allègement de la fiscalité des revenus et des successions pour les couples mariés (approbation à mettre en relation avec la demande plus générale de baisse des impôts), 88 % à la création d'un salaire parental pour le conjoint qui arrête de travailler pour élever ses enfants.

Les réponse apportée sur la simplification des procédures de divorce et de séparation (79 % des enquêtés y sont favorables), même si elle peuvent paraître contradictoires avec la crainte que suscite l'augmentation du nombre des divorces, doit s'entendre comme une demande pour éviter les désagréments de certaines procédures (parfois longues, coûteuses, pénibles sentimentalement et psychologiquement). D'ailleurs, les femmes – souvent initiatrices des procédures et pour certaines en situation de dépendance financière - et les personnes divorcées – directement concernées – y sont plus favorables que les autres catégories de la population.

Les résultats

- Parmi ces différentes évolutions qui concernent la famille, quelles sont celles que vous jugez les plus préoccupantes ? (1)

	%	Rang
L'augmentation du nombre de divorces	57	1
La mise en place du PaCS	20	2
L'augmentation des naissances hors-mariage	13	3
La baisse du nombre de mariages	12	4
Le développement de l'union libre	8	5
Aucune d'entre elles	28	
Sans opinion	1	

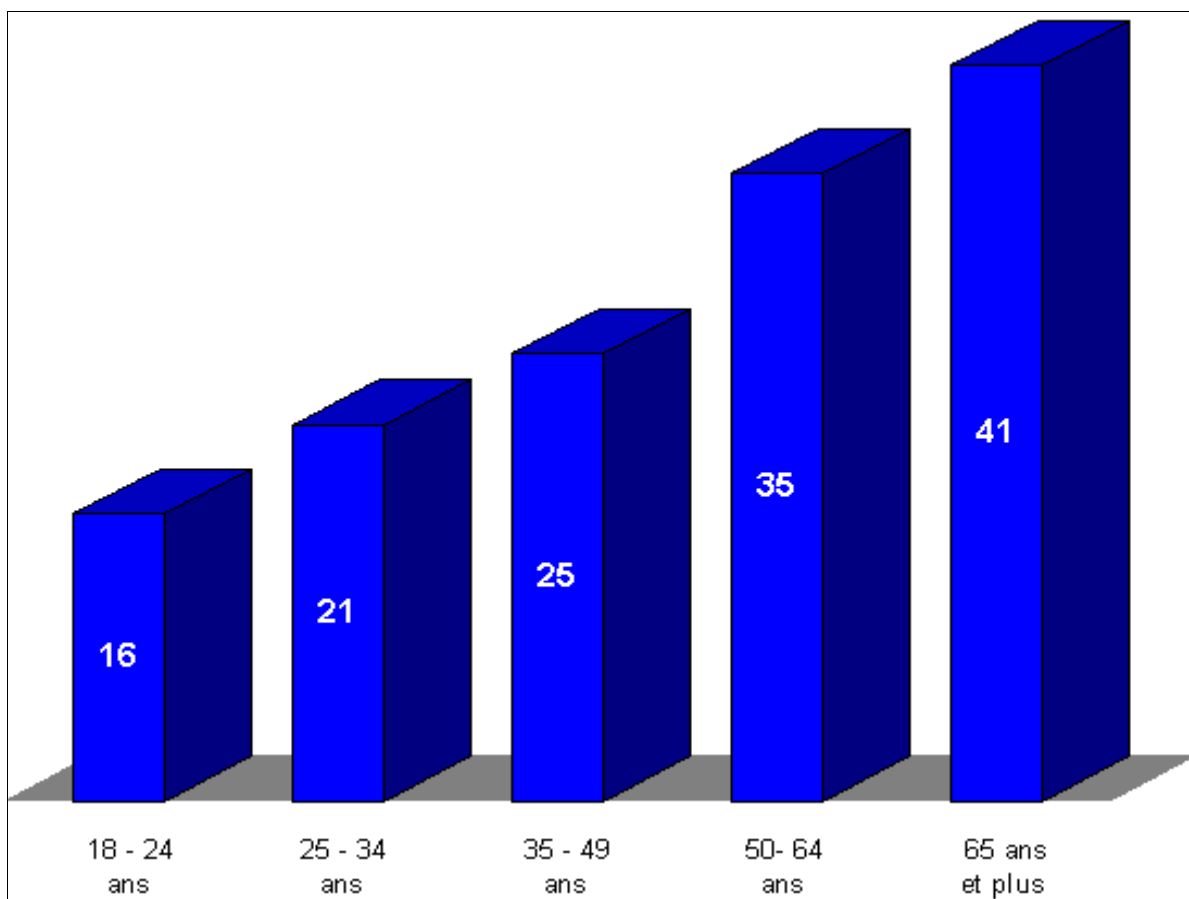
(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

- Selon vous, pour quelles raisons principales les jeunes se marient-ils moins aujourd'hui qu'il y a vingt ans ? (1)

	Ensemble		18 à 24 ans	
	%	Rang	%	Rang
La peur de l'avenir	38	1	40	2
Le désir de ne pas s'engager trop vite	38	1	44	1
L'attrait pour des formules où l'on est plus libre de se séparer	34	3	36	3
La difficulté à trouver un emploi stable	30	4	34	4
Le déclin des valeurs familiales	28	5	16	6
Le nombre important de divorces	20	6	29	5
La perte d'influence de la religion	13	7	8	7
Sans opinion	4		4	

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

- Le déclin des valeurs familiales comme facteur de désaffection à l'égard du mariage selon l'âge de l'interviewé



- Pour chacune des évolutions possibles du mariage, y seriez-vous plutôt favorable ou plutôt défavorable ?

	Plutôt favorable	Plutôt défavorable	Sans opinion
Renforcer la protection du conjoint survivant en cas de décès	95	2	3
Alléger la fiscalité des revenus et des successions pour les couples mariés	90	5	5
Créer un salaire parental pour le conjoint qui arrête de travailler pour élever les enfants	88	9	3
Simplifier les procédures de divorce et de séparation	79	13	8
Créer un mariage à durée déterminée (par exemple de dix ans)	11	83	6

- Entre le mariage, l'union libre et le PaCS, lequel vous paraît être le meilleur régime en ce qui concerne :

	Le mariage	L'union libre	Le PaCS	Pas de différence	Sans opinion
La sécurité du conjoint survivant en cas de décès	84	1	1	6	8
La situation des enfants	78	5	1	13	3
Les droits de succession	77	2	2	7	12
La retraite	72	4	1	13	10
L'impôt sur le revenu	66	11	1	9	13
La liberté au sein du couple	27	35	2	29	7

Le PaCS est un contrat passé entre deux personnes qui ont un projet de vie en commun et qui ne veulent pas se marier (pour les couples hétérosexuels) ou ne peuvent pas se marier (comme les couples homosexuels). Ce contrat leur permet de bénéficier de certains avantages fiscaux et de garanties juridiques après trois ans de vie commune.

- Les personnes qui concluent un PaCS bénéficient de droits de transmission (donation et succession) entre elles moins élevés que les personnes vivant en concubinage, mais plus élevés que les couples mariés. Estimez-vous que :

	<i>Comparaison enquête Figaro-Magazine SOFRES novembre 1999 avant l'adoption du PaCS</i>	Novembre 2000
Il aurait fallu aller plus loin et abaisser les droits de transmission du PaCS au même niveau que les couples mariés	31	28
Au contraire, il aurait mieux valu laisser les droits de transmission du PaCS aussi élevés que ceux des concubins	30	25
Ce qui a été décidé vous paraît une bonne solution	21	25
Sans opinion	18	22

Enquête réalisée du 15 au 17 novembre 2000 pour *Le Figaro-Magazine* et *Le Conseil Supérieur du Notariat* auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus, interrogées en face à face. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

**LES FRANÇAIS, LE PACS
ET L'ADOPTION D'ENFANTS PAR LES HOMOSEXUELS
SOFRES -Septembre 2001
*Femme***

Réalisée pour le mensuel *Femme* dans le courant de l'été, cette enquête montre combien, après deux ans d'existence, l'opinion publique continue d'approuver largement le PaCS, mais rejette encore nettement le principe de l'adoption d'enfants par les couples homosexuels, à l'exception notable des plus jeunes.

Témoignage concret de la plus grande tolérance des français à l'égard de l'homosexualité (même si cette nouvelle forme d'union est également ouverte aux couples hétérosexuels), une forte majorité des personnes interrogée au mois de juillet (67 %) est favorable au PaCS, soit un niveau proche de celui mesuré il y a un an, alors que 32 % y sont au contraire opposés.

L'approbation du PaCS varie toujours selon un certain nombre de variables socio-politiques. Plus on est jeune et plus l'approbation à l'égard du PaCS augmente. Ainsi, si les 65 ans et plus ne sont que 38 % à y être favorables, ils sont 85 % chez les 25-34 ans et même 92 % chez les 18-24 ans. Les classes moyennes et les cadres supérieurs y sont aussi plus favorables que les inactifs et les retraités. Enfin, politiquement, si les sympathisants de gauche (79 %) soutiennent plus largement le PaCS que ceux de droite (54 %), une majorité de ces derniers y est favorable.

Si la question du PaCS souligne l'évolution de la société française à l'égard de l'homosexualité, la question de l'adoption d'enfants par des couples homosexuels en montre les limites. Car à la différence du PaCS, le principe de l'adoption d'enfants par des couples homosexuels suscite un net rejet. 68 % des personnes interrogées y sont hostiles, dont 44 % qui y sont très opposés - une forte intensité -, et seuls

30 % y sont favorables. Les clivages à l'œuvre au sujet du PaCS sont identiques sur la question de l'adoption. Les femmes y sont légèrement plus favorables, les sympathisants de gauche plus que ceux de droite tout en y étant largement opposés (63 % pour 79 % à droite), et les personnes âgées franchement hostiles (83 %). Notons toutefois que les jeunes de 18 à 24 ans, preuve de leur plus grande ouverture, y sont au contraire majoritairement favorables (54 % contre 46 %) et que les 25-34 ans sont partagés (43 % contre 54%).

L'hypothèse de l'adoption d'enfants par des couples d'hommes ou de femmes change-t-elle les jugements ? De manière marginale. Car si 70 % des personnes interrogées se déclarent opposés à l'adoption d'enfants par des couples homosexuels hommes (dont 47 % très opposés), ils ne sont plus que 62 % dans le cas de couples homosexuels femmes (36 % y sont même favorables), soit un écart de 8 points. Quels que soient le sexe, l'âge, le niveau social ou encore la sympathie partisane, l'adoption par des couples de femmes est toujours envisagée de manière plus favorable que pour les couples d'hommes. Ceci est particulièrement vrai pour les personnes âgées, qui y sont deux fois plus favorables.

Enfin, une majorité plus forte encore que pour l'adoption (73 %) est opposée à ce que les couples homosexuels hommes puissent avoir recours à la fécondation in vitro ou à la procréation artificielle afin d'avoir des enfants avec des femmes qui l'accepteraient (contre 24 % qui y seraient favorables).

Ce rejet est majoritaire dans l'ensemble des catégories de la population et cette possibilité divise même les jeunes de 18 à 24 ans, qui restent toutefois les plus ouverts : 46 % y sont favorables et 52 % opposés.

Les résultats

Le PaCS a été adopté par le Parlement il y a deux ans. C'est un contrat passé entre deux personnes qui ont un projet de vie en commun et qui ne veulent pas se marier (pour les couples hétérosexuels) ou ne peuvent pas se marier (comme les couples homosexuels). Ce contrat leur permet de bénéficier de certains avantages fiscaux et de garanties juridiques après trois ans de vie commune.

- Vous, personnellement, êtes-vous favorable ou opposé à cette loi ?

	Rappel enquête SOFRES septembre 2000	Juillet 2001
Très favorable	27	28
Assez favorable	43	39
Assez opposé	14	14
Très opposé	15	18
Sans opinion	1	1

- D'une manière générale, êtes-vous favorable ou opposé à l'adoption d'enfants par des couples homosexuels ?

Très favorable	6
Assez favorable	24
Assez opposé	24
Très opposé	44
Sans opinion	2

- Plus spécifiquement, êtes-vous favorable ou opposé à l'adoption d'enfants par des couples homosexuels femmes ?

Très favorable	8
Assez favorable	28
Assez opposé	26
Très opposé	36
Sans opinion	2

- Et, par des couples homosexuels hommes ?

Très favorable	6
Assez favorable	22
Assez opposé	23
Très opposé	47
Sans opinion	2

- Tableau récapitulatif

	Couples homosexuels	Couples homosexuels femmes	Couples homosexuels hommes
Très favorable	6	8	6
Assez favorable	24	28	22
Assez opposé	24	26	23
Très opposé	44	36	47
Sans opinion	2	2	2

- Enfin, seriez-vous favorable ou opposé à ce que les couples homosexuels hommes puissent avoir recours à la fécondation in vitro ou procréation artificielle, afin d'avoir des enfants avec des femmes qui l'accepteraient ?

Très favorable	4
Assez favorable	20
Assez opposé	23
Très opposé	50
Sans opinion	3

Enquête réalisée les 12 et 13 juillet 2001 pour *Femme* auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus inscrites sur les listes électorales, interrogées par téléphone. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération